

PRÉFACE

Des millions d'exemplaires de l'ouvrage, devenu un classique, *Le Divin Plan des Âges*, ont été imprimés dans plus de trente langues et distribués à travers le monde. Il a apporté de la joie et de la paix dans le cœur de millions d'individus au fur et à mesure qu'ils en venaient à comprendre que le Grand Créateur est vraiment un Dieu d'Amour qui a mis au point un Plan dont le but ultime est de bénir chaque homme, femme et enfant qui ait jamais vécu sur Terre !

La brochure, *Le Grand Plan des Âges de Dieu*, est un condensé des points importants du livre *Le Divin Plan des Âges* qui est plus détaillé. Bien que plus brève, la brochure développe des explications claires qui répondent aux questions : Pourquoi est-ce qu'un Dieu d'Amour permet-il le mal que nous voyons dans le monde aujourd'hui ? Pourquoi y a-t-il des tsunamis, des tremblements de terre et des conflits qui tuent des millions d'êtres ? Pourquoi devons-nous souffrir, avoir de la peine, et finalement mourir ? Quand est-ce que le Royaume de Dieu va venir sur la Terre et la volonté de Dieu sera faite « sur la terre comme aux cieux » ?

Le Grand Plan des Âges traite aussi des signes des « Temps de la Fin » dans les prophéties du livre de Daniel (Daniel 12 : 1 – 4). La « connaissance » augmente à une vitesse sans pareille dans l'histoire de l'humanité, donnant naissance à l'Age des Cerveaux d'Ordinateurs, aux téléphones portables, à l'exploration spatiale, etc. Cependant, bien que la technologie ait été une bénédiction, à bien des égards, nous voyons l'égoïsme et l'avidité prévaloir de nos jours, conduisant à « un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation. » Quel réconfort de savoir, cependant, que cette détresse verra l'introduction de « l'Age d'Or » tant désiré par les Hommes depuis l'aube des temps. Le Royaume de Dieu sera universel et encore plus merveilleux et plus glorieux que tous les rêves des philosophes, poètes et sages.

- Il y aura un monde de paix (Ps. 46 : 9)
- Tous les handicaps humains seront guéris (Es. 35 : 5, 6)
- L'intégrité morale sera mise dans tous les cœurs (Jé. 31 : 33, 34)
- Les morts des âges passés seront ramenés à la vie (I Co. 15 : 22)
- Les peines, douleurs, larmes et deuils cesseront (Ap. 21 : 4)

« Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas venu au cœur de l'homme » c'est « ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (I Co. 2 : 9).

Nous espérons que la lecture de cette brochure vous apportera une bénédiction. Nous vous recommandons aussi vivement de lire les six volumes des *Etudes dans les Ecritures*. Vous pourrez les lire ou les télécharger gratuitement sur :

www.thestudiesinthescriptures.com ou www.africanbiblestudents.com

SOMMAIRE

Étude Une	
La Nuit du Péché se termine en un Matin de Joie	1
Étude Deux	
Un Créateur Aimant et Intelligent	5
Étude Trois	
La Révélation de Dieu : La Bible	7
Étude Quatre	
Les Époques dans le Plan de Dieu	12
Étude Cinq	
Le « Mystère » caché de Tout Temps révélé Maintenant !	16
Étude Six	
Le But du Retour de Notre Seigneur est Le Rétablissement . . .	19
Étude Sept	
Pourquoi Dieu Permet-Il le Mal dans son Plan ?	28
Étude Huit	
Le Jour du Jugement de Dieu	35
Étude Neuf	
Rançon, Rétablissement et Résurrection	39
Étude Dix	
Distinction entre les Natures Humaine et Céleste	46
Étude Onze	
Le Chemin Spacieux, le Chemin Étroit, maintenant ;	
Le Grand Chemin dans Le Royaume, plus tard	56
Étude Douze	
La Carte du Plan des Âges de Dieu	60
Étude Treize	
Les Royaumes de ce Monde	67
Étude Quatorze	
Le Royaume de Dieu : Céleste et Terrestre	75
Étude Quinze	
Le Jour de l'Éternel	86
Étude Seize	
Résumé et Responsabilité	96

ÉTUDE UNE

LA NUIT DU PÉCHÉ SE TERMINE EN UN MATIN DE JOIE

Dieu a un Plan juste et plein d'Amour pour toute l'humanité, qui n'a cessé de progresser depuis le début de l'histoire humaine. Le fait de comprendre le déroulement des événements à travers les âges, nous permet d'apprécier la magnifique harmonie de la Bible. La nuit noire du péché, qui a enveloppé toute l'humanité, ne sera jamais oubliée ! Cependant, bientôt, à l'aube de l'Âge Millénaire, le Messie, en tant que « Soleil de la Justice », se lèvera pour apporter la guérison et des bénédictions. La terrible nuit de douleurs, de maladies et de mort, prendra fin. Le matin de Joie compensera grandement les larmes de la création gémissante. En effet, « le soir arrivent les pleurs, et le matin un cri de joie » (Ps. 30 : 6).

Attendant quelque chose de Meilleur

Toute la création gémit, dans l'attente de quelque chose de meilleur, mais elle le cherche à tâtons, aveuglément, ne se rendant pas compte de la grandeur du bienveillant Plan de Dieu (Ro. 8 : 19, 22). Bientôt, le Plan de notre Grand Créateur dépassera, de loin, les plus grands espoirs de l'homme (I Co. 2 : 9). L'amour de Dieu ira bien au-delà des plus grandes attentes des hommes : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées [...] déclaration du SEIGNEUR. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Es. 55 : 8, 9).

« Le Grand Plan des Âges de Dieu » suggère qu'il y a une explication ordonnée du passé et du présent de l'homme de même que de ce que Dieu a prévu pour son avenir. Son caractère raisonnable, basé sur les Ecritures, devrait attirer le lecteur minutieux. La

lumière de l'Aurore du « Soleil de la Justice », rend, maintenant, possible, la compréhension de la « Vérité présente » (II Pi. 1 : 12).

De nos jours, beaucoup de personnes remettent en question la Bible comme fondement de la vraie religion. Croyant que les Ecritures sont consistantes et harmonieuses, nous expliquerons le Plan de Dieu de la Bible. C'est un Plan qui satisfera le sens de la justice et la raison de l'homme. Le Plan de Dieu reflète le caractère juste et bon de Dieu. Celui qui recherche la Vérité avec sérieux peut s'attendre à obtenir ce genre de compréhension car « l'esprit de Vérité » nous a été promis pour nous guider dans toute la Vérité. (Jn 16 : 13).

Deux façons de rechercher La Vérité :

- L'une des deux approches consiste à rechercher la Vérité en sondant tous les groupes chrétiens. Ceci, cependant, mène souvent à la confusion car ils ont des enseignements opposés dont plusieurs semblent déraisonnables. De plus, tous ne sont pas fondés sur les Ecritures. Nombre d'entre eux ne sont fondés que sur des Credo des siècles passés.
- L'autre méthode consiste à mettre de côté tout préjugé et, avec un cœur humble, aller à la Parole de Dieu aidé de son Auteur qui nous a promis différentes aides pour comprendre son Plan (Voir Ep. 4 : 11 - 16).

Il est important de ne pas croire quelque chose juste parce que nous avons confiance en quelqu'un. Notre foi doit être fondée sur la Parole de Dieu, non sur les nouvelles technologies et même les Pères de l'Eglise originelle. Saül de Tarse est un exemple, parmi de nombreux autres, de bonnes gens qui

ont enseigné l'erreur en toute bonne conscience (Ac. 26 : 9). Le chercheur de la Vérité doit se vider des eaux boueuses de la tradition et se remplir de l'eau de la fontaine de Dieu. Tout devrait être prouvé par les Ecritures.

Base pour une Etude biblique convenable

Nous avons essayé, avec des preuves bibliques, de présenter le Plan de Dieu d'une manière ordonnée et logique. Cependant, il faut comprendre que les Ecritures ont souvent un langage et un contexte symboliques. Le fait de ne pas comprendre cela rend confus et effrayants des sujets prophétiques populaires dont on parle aujourd'hui ainsi que le Retour de notre Seigneur. Les prophéties doivent être comprises dans leur contexte historique de même que dans leur application future. Nous étudions les prophéties mais nous ne sommes pas des prophètes !

Il est malheureux de constater que certains chrétiens négligent l'étude de la Parole de Dieu et disent qu'il y en a assez dans les Béatitudes pour sauver n'importe qui ! Cependant, même « les anges désirent plonger leurs regards » dans l'Evangile et l'œuvre de Christ (I Pi. 1 : 11 ,12). L'étude du Plan de Dieu aide le chrétien à comprendre les desseins de Dieu et à regarder vers l'avenir du point de vue de Dieu ; non comme un serviteur mais comme un

enfant et héritier (Hé. 3 : 5, 6). Une étude soigneuse de la Parole de Dieu renforce notre foi et stimule la recherche de la sainteté.

Le But de l'Age Présent

Ignorant le Plan de Dieu pour l'humanité, de nombreuses églises chrétiennes supposent que l'Age présent est le seul moment pour convertir le monde. Cependant, après presque vingt siècles passés, leur but n'a toujours pas été accompli. Le tableau, reproduit ci-dessous, indique les pourcentages d'adeptes des différentes religions par rapport à la population mondiale, comparant les années 1900 et 2008. Nous pouvons remarquer que le nombre de chrétiens a baissé.

Est-ce décourageant ? Est-ce que la Chrétienté a échoué ? Est-ce que Dieu a échoué dans sa volonté de convertir le monde ? La réponse doit être : « Non ». La puissance et la sagesse de Dieu nous en assurent, Dieu n'a pas échoué. Jésus a envoyé ses disciples pour porter « un témoignage pour toutes les nations » et trouver un « petit troupeau » de fervents vainqueurs (Mt. 24 : 14 ; Luc 12 : 32). C'est le but du présent Age de l'Evangile. C'est lorsque ce but sera terminé, qu'alors, Dieu convertira le monde. Ceci est le but de l'Age prochain : le Royaume de Christ pour lequel nous prions : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt. 6 : 10).

Religions	1900 Population mondiale 1.619.625.000	2008 Population mondiale 6.706.993.152
Chrétiens	34,46%	33,32%
Musulmans	12,34%	21,01%
Hindous	12,53%	13,26%
Bouddhistes	7,84%	5,84%
Juifs	0,75%	0,23%
Sans religion	8,42%	14,09%
Autres	23,66%	12,25%

Source : Global Christian Resources ; *The World Fact Book*

Ce tableau représente une triste réalité ! En effet, même les 33 pour cent comptés comme « chrétiens » ne sont sûrement pas tous « sanctifiés en Jésus Christ », marchant « non selon la chair, mais selon l'Esprit » (I Co. 1 : 2 ; Ro. 8 : 1). Est-ce que tous les nouveaux-nés et tous les enfants sont automatiquement comptés comme des chrétiens sauvés ? Que dire des humains qui ont vécu durant tous les siècles avant Jésus-Christ ? Nous lisons dans Actes 4 : 12 que : « Le salut ne se trouve en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les humains par lequel nous devons être sauvés. » Est-ce que tous ces millions d'êtres qui ont vécu avant Christ sont perdus à jamais ?

D'après les Credo de la plupart des églises aujourd'hui, si quelqu'un n'est pas sauvé maintenant, il est damné éternellement. Certains croient encore en un Enfer bouillonnant littéral et pensent que les gens non sauvés connaîtront une éternité de torture ! Beaucoup de ceux, qui croient sincèrement que le seul moment pour être sauvé est maintenant, sont conduits à faire un travail missionnaire partout dans le monde. Cependant, des milliards d'humains sont-ils réellement perdus pour toujours ?

Le Grand Plan de Salut de Dieu n'a pas échoué !

Il est vrai que le monde, aujourd'hui, est très sombre et que des tempêtes et des nuages se forment. Mais, dans le Grand Plan des Ages de Dieu, l'aube se lève.

« Certes, les ténèbres couvrent la terre et une obscurité épaisse recouvre les peuples ; mais sur toi le SEIGNEUR se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marcheront à ta lumière et des rois à la clarté de ton aurore » (Es. 60 : 2 - 3).

De nombreuses personnes ont, malheureusement, arrêté de rechercher le Royaume de Dieu, quand sa volonté serait faite « sur la terre comme au ciel » (Mt. 6 : 10). Beaucoup sont découragés par les Credo opposés des églises qui créent la confusion. Certains pensent qu'ils ne sont pas assez bons

pour le Ciel mais qu'ils sont trop bons pour l'Enfer ! Aussi, beaucoup renoncent au Plan de Dieu, affirmant qu'il ne fonctionne pas ou en abandonnent l'idée, disant que c'est un mystère incompréhensible !

Les Justes du passé n'avaient pas beaucoup de Lumière

Même les justes du passé n'avaient pas autant de « lumière » que nous en avons, maintenant, à la fin de l'Age. Abraham ne comprenait pas totalement le sens de la promesse : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance » (Ge. 28 : 14). Ni les anges ni, même, les prophètes ne comprenaient l'avenir dans le Plan de Dieu. La loi et les cérémonies juives préfiguraient le Christ, le Grand Sauveur qui sauverait Israël et en ferait son agent pour bénir toutes les familles de la terre. Cependant, le peuple choisi de Dieu, au temps de Jésus, attendait un Roi qui les délivrerait des Romains. Ils n'avaient pas pris garde aux Ecritures qui révélaient que le Messie devrait, d'abord souffrir, puis mourir.

Jésus dit à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les comprendre maintenant » (Jn. 16 : 12, 13). Mais, après la Pentecôte, le message de l'Evangile que Jésus avait enseigné, commença à être mieux compris. L'apôtre Paul expliqua beaucoup de mystères à l'Eglise (I Co. 15 : 51 ; Ep. 3 : 3, 4 ; II Th. 2 : 7) comme « le mystère caché de tout temps et à toutes les générations, mais dévoilé [...] à ses saints [...] Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Col. 1 : 26, 27). Ceci est, cependant, encore un « mystère » pour la plupart des gens : l'Eglise de Jésus est une partie du « Christ », l'Oint, qui bénira le monde après l'Age de l'Evangile !

Lorsque les Apôtres se furent endormis (Mt. 13 : 25), l'ennemi Satan sema des graines qui produisirent de faux Chrétiens : « l'ivraie » (ou mauvaise herbe). Des hommes, au sein de l'église, prirent le contrôle ; la Parole de Dieu fut mise de côté et remplacée par des enseignements humains.

La Réforme protestante fut une

tentative fort audacieuse pour revenir à l'autorité des Ecritures. Pour cela, Dieu utilisa des hommes comme Wycliffe, Luther et d'autres intrépides champions de la Vérité de Sa Parole. Mais, les Protestants, en général, ont fait peu de progrès dans la Lumière. Chaque Eglise protestante s'est arrêtée sur le chemin de la Lumière, ne progressant pas au fur et à mesure que la lumière illuminait la Vérité, ne s'en tenant qu'à ce que croyait leur maître favori. De nos jours, certains ont même fait marche arrière !

Le Chemin de la Vérité devient plus clair

Il est vrai que « les ténèbres couvrent la terre et une obscurité épaisse recouvre les peuples » (Esäie 60 : 2). Mais cela ne sera pas toujours le cas ! Beaucoup de gens, maintenant, « habitent dans les ténèbres », dans le « cachot » du péché et de la mort (Es. 42 : 7). Mais, nous savons que la fin de l'Age est proche et que cela signifie qu'un autre Age va commencer. Dans l'Age Millénaire, le « Soleil de la Justice » « mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres » (I Co. 4 : 5). Il dissipera les mortelles ténèbres du Mal et apportera la vie, la santé, la paix et la joie. Ceux qui ne se contentent pas d'habiter dans les ténèbres mais qui désirent marcher dans la lumière croissante de Dieu, trouveront que leur chemin devient de plus en plus clair.

Ainsi, Dieu nous invite : « Venez et discutons, dit le SEIGNEUR » (Es. 1 : 18). La Vérité, en tant que « lumière », « est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit » (Ps. 97 : 11). La Bible est telle une lampe qui sert à éclairer le chemin du juste. Comme David le dit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Ps. 119 : 105). Les Saintes Ecritures se sont ouvertes comme jamais auparavant pour guider l'Eglise dans la Vérité. Non seulement le passé est expliqué mais il y a aussi une lumière croissante qui éclaire l'avenir.

L'Aube se lève !

Bien que, maintenant, de nombreuses personnes ont l'esprit confus et athée, nous ne devons pas habiter dans les ténèbres. Nous pouvons aller de

l'avant sur notre route de la compréhension grâce à la lumière des Ecritures. Elles nous montreront le chemin. Par conséquent, tout ce qui nous est expliqué comme « Vérité », doit être fondé sur les Ecritures ! Les prophéties de la Bible se voient réalisées aujourd'hui comme jamais auparavant. Elles prouvent par cela que la Bible est vraie !

Aussi, Pierre déclara : « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs » (II Pi. 1 : 19).

En effet, l'apôtre Paul avait eu une vision du futur mais il ne lui avait pas été permis d'en parler (II. Co. 12 : 4). Ce n'était pas le temps de « la nourriture au temps convenable », même pour l'Eglise originelle (Mt. 24 : 45). L'apôtre Jean, vit et entendit la Révélation de Jésus-Christ concernant des choses qui « doivent arriver bientôt » (Ap. 1 : 1). En langage symbolique, il donna un aperçu de tout l'Age chrétien depuis son début jusqu'à sa fin dramatique ; depuis la Bête, avec sept têtes, jusqu'à l'Épouse de Christ ; depuis Babylone jusqu'à la Nouvelle Jérusalem. Le livre de l'Apocalypse ne peut être interprété que grâce à d'autres passages des Ecritures.

La joie du Matin vient, tout d'abord, pour ceux qui suivent Jésus et veillent avec foi. Davantage de lumière est révélée maintenant, et bien plus qu'à n'importe quel autre moment dans l'histoire de l'Eglise. Dans le Royaume de Dieu, la Lumière de la Vérité éclairera toute l'humanité. Jésus et l'Eglise offriront la vie à tous les humains et mettront fin à la nuit du péché.

« Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (Ap. 22 : 17).

ÉTUDE DEUX

UN CRÉATEUR AIMANT ET INTELLIGENT

Comment savons-nous qu'il y a un Dieu ? Est-ce que l'univers et les humains auraient pu, simplement, venir à l'existence d'eux-mêmes ? Quelle serait une bonne preuve de l'existence d'un Créateur intelligent ? Voyons ce que la raison suggère.

Tout ce que nous devons faire, c'est de considérer notre univers avec un télescope ou regarder la feuille d'une plante sous un microscope. Qui, la nuit, admirant un ciel clair et étoilé, ne s'est pas émerveillé de la beauté, l'ordre et la variété de l'immensité des cieux ? De même, une feuille, sous un microscope, révèle des cellules qui sont une véritable usine de structures spécialisées. En approfondissant notre étude, nous trouvons tout un monde de molécules composées d'atomes qui, eux-mêmes, sont composés de protons, neutrons et électrons possédant d'encore plus petites particules subatomiques. Chaque, plante, fleur et étoile est le témoin de la Sagesse et la Puissance d'un Créateur intelligent. Les merveilleuses lois de l'harmonie de la nature n'ont pas pu venir du hasard. Toute la nature témoigne clairement qu'un être intelligent a mis au point ces lois.

Des « espèces fixes » dans la Genèse

On prétend que toutes les variétés de plantes et d'animaux ont été formées sans intelligence ; qu'elles se sont développées selon une loi de « sélection naturelle » ; « la survie des plus forts » ; l'évolution. Mais, il est évident que des effets doivent être produits par des causes suffisantes. Serait-il scientifique de dire qu'une montre, trouvée dans un champ, serait venue à l'existence d'elle-même, sans intelligence ; qu'elle a évolué progressivement ? Il est vrai que les grenouilles peuvent coasser et que les singes ressemblent aux hommes. Mais les grenouilles ne deviennent pas des

oiseaux et les singes, des humains.

Le climat et la nourriture peuvent affecter les adaptations. Différentes variations de papillons et de grenouilles peuvent être produites mais elles n'en restent pas moins des papillons et des grenouilles. En effet, comme nous le lisons dans la Genèse, la création est toujours « selon leur espèce » (Ge. 1 : 25). Dieu a probablement créé « l'espèce » du chien plutôt que tous les caniches et les boxers. On a identifié 10.500 espèces de papillons rien qu'en Amérique du Nord. Bien que des variations peuvent exister à l'intérieur des espèces, chacune a été créée fixe.

La Vraie science est fondée sur des faits observables

Cent cinquante ans après la Théorie de l'Evolution de Darwin, la science n'a toujours pas prouvé cette théorie par ses propres règles de l'observation. Aussi, depuis les années dix-neuf-cent quatre-vingts, le concept de « l'Intelligent Design » a été soutenu par de plus en plus de scientifiques. Il y a une telle complexité dans l'homme et la nature qu'il doit y avoir eu un Créateur intelligent à leur origine.

Par exemple, il y a cinquante ans, le code biologique de l'homme a été découvert. C'est l'ADN. Ce complexe chimique, cette structure, propre à chaque individu, est répliqué dans chacune des, environ, 100 trillions de cellules qui forment un corps humain. Comme le Psaume 139 : 14 le déclare : « J'ai été fait de façon merveilleuse » !

Evolution : les Fossiles disent Non !

On trouve les plus anciens fossiles du Précambrien dans les strates de roches. Les fossiles trouvés consistent en des algues unicellulaires. Mais, soudain, dans la couche suivante, on trouve les fossiles de 455 espèces complexes d'invertébrés qui apparaissent sans aucune forme de vie inter-

médiaire. De même, des fossiles montrent, qu'apparemment, les dinosaures ont été exterminés par un cataclysme mondial. Cependant, la strate de roche suivante montre une toute nouvelle forme de mammifères tels qu'on les connaît aujourd'hui. Aucun organisme intermédiaire n'a jamais été trouvé, pas un fossile qui pourrait prouver une évolution progressive. Il n'y a pas un seul chaînon manquant mais il y en a des millions !

Les squelettes de prétendus hommes préhistoriques, tels que l'homme de Java et celui de Piltdown, furent, en fait, reconstitués à partir de quelques morceaux d'os seulement. Plus tard, une étude plus approfondie, montra que les fragments ramassés et mis ensemble, appartenaient à des âges ou êtres différents. Un exemple célèbre de ceci est celui de l'homme du Nebraska dont le squelette avait été reformé à partir d'une dent ! Après bien des études et recherches, il fut admis que la dent était celle d'un cochon sauvage ! Les scientifiques datent souvent les fossiles d'après la couche de roche dans laquelle ils ont été trouvés puis datent la couche de roche selon les fossiles trouvés à l'intérieur.

Les méthodes de datation des fossiles (telles que le Carbone-14 ou le Potassium-Argon) ne sont pas totalement sûres. Elles sont fondées sur des suppositions et rien ne prouve qu'elles n'aient pas été grandement affectées par des événements catastrophiques comme le déluge.

La Terre est Unique

Les scientifiques nous disent que la distance qui sépare la Terre du Soleil est critique pour la vie. La proportion exacte d'oxygène, nitrogène et dioxyde de carbone dans l'air est particulière à notre planète. La présence abondante d'eau est également, apparemment, unique et essentielle pour toutes les formes de vie sur Terre. La lune stabilise l'angle de l'axe de la Terre, nous donnant des saisons tempérées.

Tout cela prouve une intention, une conception, un dessein et une pensée. De notre système solaire, à la complexité de l'œil humain, la Sagesse et la Puissance de notre Créateur se révèlent ! « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages [...] » (Ro. 1 : 20).

Un désir de Savoir donné par notre Créateur

La vie n'a pas pu surgir d'elle-même, subitement, d'une « soupe primitive ». Le fait que des milliers de connections critiques auraient dû se faire au même moment, précisément, pour former même la plus simple cellule est une preuve irréfutable que la magnifique variété de la vie n'aurait pas pu venir de rien. Nous sommes obligés de conclure qu'il y a un Concepteur Intelligent, un Créateur ! La Sagesse de Dieu est grandement supérieure à celle de l'homme. Dieu dit : « C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme ; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée » (Esaïe 45 : 12). De la beauté des cieux à celle d'une rose, nous voyons l'amour de notre Créateur, bien supérieur au nôtre, tout comme le sont sa Sagesse, sa Justice et sa Puissance.

Dieu a mis en nous le désir de comprendre l'univers. Nous voulons comprendre d'où nous venons, où nous allons et quelle est notre destinée. Ayant mis en nous ce désir de savoir, un Créateur juste et aimant ne nous révélerait-il pas les réponses à nos questions ?

Etudions, maintenant, la Bible pour y trouver un Plan qui soit cohérent avec le caractère juste et aimant de Dieu. Selon ce que nous avons déjà observé dans la nature ; autant à l'intérieur de nous-mêmes qu'à l'extérieur ; nous devrions avoir la certitude de trouver un Plan qui puisse satisfaire notre raison.

ÉTUDE TROIS

LA RÉVÉLATION DE DIEU : LA BIBLE

La Bible a été le flambeau de la civilisation et de la liberté. La Bible Judéo-chrétienne a formé aussi bien notre pensée religieuse que la politique, les lois, l'éducation, la littérature et la culture. Bien que nous ayons considéré la Bible à travers les conflits de Credo, elle a eu un effet sur l'humanité comme nul autre livre dans l'histoire de l'homme. La Bible est la base d'idées, de principes sur lesquels sont fondées les civilisations occidentales. L'influence morale de la Bible a été constamment bonne. D'autres écrits, au sujet de Dieu, ont pu apporter quelque bien, mais la Bible a amené l'espoir et la paix comme nul autre ouvrage.

Le message de la Bible a souvent été extrêmement déformé, même par ses amis. Parfois, à tort, des gens interprètent son langage symbolique de façon littérale. La Bible étant son propre interprète, elle ne peut être comprise qu'en la considérant dans son ensemble. Beaucoup de ses pierres précieuses de Justice et de Vérité sont à la surface mais les plus riches trésors reposent en-dessous. Ceux qui creusent la Bible trouvent le caractère de Dieu et son Plan qui se révèlent dans leur beauté glorieuse.

Le but des Ecritures est magnifique, harmonieux et juste ; montrant la possibilité d'une vie éternelle pour chaque humain qui ait jamais vécu. La Bible, déclarée être une révélation de Dieu, notre Créateur, mérite amplement notre étude réfléchie et honnête.

Le Livre le mieux préservé

La Bible compte parmi les livres les plus anciens que nous ayons de nos jours. Elle a survécu aux tempêtes de plus de trente siècles. Les hommes ont essayé, par tous les moyens possibles, de la bannir. Parfois, ils ont même fait,

de sa possession, un crime punissable de mort. Lorsque la Bible fut arrachée des mains des prêtres, durant la Réforme, elle alla dans les mains tendues du commun peuple. Ceci eut un effet déterminant sur le monde. Aujourd'hui, alors que tant de ses ennemis se sont endormis dans la mort, la Bible a réussi à entrer dans chaque nation. Elle a été traduite en 438 langues et, certaines de ses parties, en 2000 langues. L'auteur de la Bible l'a également protégée.

Bien que l'archéologie ne puisse pas « prouver » que la Bible est la Parole de Dieu, cependant, aucune découverte archéologique n'a jamais contredit la Bible. Au lieu de cela, l'archéologie ne cesse de confirmer l'histoire de la Bible. Les manuscrits de la Mer Morte contiennent des parties de la Bible hébraïque vieille de deux mille ans, accréditant l'intégrité du texte. L'inscription sur une pierre, déterrée dans la partie nord de Dan, mentionne clairement « La Maison de David ». La mention biblique des Hittites, comme une puissance ancienne, a été longtemps moquée mais, aujourd'hui, nous avons beaucoup de preuves de l'existence d'un tel peuple. Il y a 3.300 manuscrits numérotés du Nouveau Testament grec, connus aujourd'hui. Il y a un nombre comparable pour l'Ancien Testament hébreux (plus de 227 manuscrits de la Mer Morte), et plus de 10.000 en latin ou d'autres versions anciennes. Aucun autre document de l'Antiquité ne s'approche même de tels chiffres.

Le motif des Auteurs

Les soixante-six livres de la Bible, écrits sur plusieurs continents, couvrent plus de quatre mille ans d'histoire. La Bible fut écrite par quarante auteurs de tout horizon : des rois, des paysans, des philosophes, des pêcheurs, des poètes, des hommes d'état, des érudits. Moïse

était un chef politique, éduqué dans les universités égyptiennes ; Pierre était pêcheur ; Amos était gardien de troupeau ; Josué, général d'armée ; Luc, médecin ; Daniel, premier ministre ; Salomon, roi ; Matthieu, percepteur, Paul, Pharisien et docteur de la Loi.

Quel était donc le but de ces auteurs inspirés ? Il devait être pur et son objet grandiose. L'honnêteté de ces hommes est attestée par le fait qu'ils aient révélé leurs propres fautes. Le roi David confessa, humblement, ses péchés (Ps. 51). Elie, abattu et découragé, s'écria : « Je ne suis pas meilleur que mes pères » (I Rois 19 : 4). Jérémie admit ne plus vouloir porter la Parole de Dieu mais, ensuite, il ne put contenir son zèle brûlant (Jé. 20 : 9). Paul avoua tristement qu'il avait persécuté l'Eglise (I Co. 15 : 9).

Qu'est-ce qui a motivé les disciples à soutenir la cause de Jésus ? Son propre peuple l'avait condamné. Il était mort, accusé de blasphème et trahison. Les auteurs du Nouveau Testament ont fait face au mépris, à une féroce persécution, risquant leur vie et, pour la plupart, ils moururent en martyrs. Seule, l'intégrité doublée d'une honnête conviction, peut expliquer une telle négation de soi.

Sujet récurrent de la Bible : Jésus de Nazareth

Les écrits de l'Ancien Testament ; le Jardin d'Eden, les récits historiques, la Loi et les Prophètes ; tous sont tournés vers le Messie du Nouveau Testament. Les généalogies permettent de suivre la lignée qui mène à la « postérité » promise à Abraham (Ge. 22 : 17, 18) et destinée à bénir « toutes les familles de la terre » (Ge. 28 : 14). Dans cette lignée, nous trouvons Isaac, Jacob, Juda, le roi David, jusqu'à Marie (Luc 3 : 23 - 38). Les récits concernant le témoignage de notre Seigneur Jésus ont certainement été guidés par Dieu, l'Auteur de la Bible.

Dans les Ecritures, nous avons, en détail, le rôle et l'œuvre de Jésus, sa tentation dans le désert, sa crucifixion

comme criminel et le point culminant de sa résurrection de la tombe. Les Ecritures nous expliquent que le Messie devait d'abord souffrir et puis entrer dans la gloire (Esaïe 53 : 12, Luc 24 : 26). La Bible dit aussi que Christ établira le Royaume de Dieu « sur la terre comme au ciel » (Mt. 6 : 10). Elle parle du temps du rétablissement de toutes choses que Christ amènera à son retour et qui avait été annoncé d'avance « par la bouche de tous ses prophètes » (Ac 3 : 21). La Bible indique même les signes du retour de Jésus pour établir son Royaume (Mt. 24 : 1 - 3).

La Loi en premier, puis La Nouvelle Alliance

L'Alliance de la Loi, que Dieu fit avec Israël, était unique en son temps pour ce qui est de ses lois et de l'égalité de traitement des hommes. Les dix Commandements, qui résument la Loi, sont encore, de nos jours, un code de conduite remarquable pour ce qui est de l'adoration et la morale. Jésus résuma la Loi lorsqu'il dit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, [...] » et « ton prochain comme toi-même » (Marc 12 : 30 - 31). La haute morale de cette Loi témoigne de sa source : le Père de toute la Création.

Même les ordres, souvent mal compris, donnés aux Israélites, de détruire les peuples du pays de Canaan (De. 7 : 1, 2) peuvent être parfaitement expliqués. A la page 259 de la *Bible Emphatique*, Rotherham dit :

« Lorsque nous considérons la destruction des nations de Canaan, il est très important de garder à l'esprit la terrible nature de leurs crimes [...] Leur culte était extrêmement sensuel et affreusement cruel [...] Leurs lieux sacrés étaient des maisons closes [...] Des dieux lascifs sont cruels et exigent d'être adorés avec du sang humain [...] (ils) sacrifiaient leurs fils et leurs filles. »

Dieu, lui-même, avait détruit, pré-

cédemment, Sodome et Gomorrhe et dit : « Je les ai fait disparaître, quand j'ai vu cela » (Ge. 19 : 20 – 28 ; Ez. 16 : 49, 50). De cette façon, Dieu interrompit leur chute dans l'iniquité tout comme il le fit pour le monde avec le Déluge (Ge. 6 : 11 - 13). La même chose s'applique aux Cananéens (Josué 3 : 9, 10 ; 10 : 40 – 43 ; Ge. 15 : 16). En arrêtant leur descente dans le péché, ils seront moins dégradés lorsqu'ils seront réveillés du sommeil de la mort et, ainsi, seront plus capables de sortir du borbier et progresser vers la droiture.

Tous ; les Sodomites, Cananéens, ceux de Samarie et Juda ; seront réveillés, se repentiront et seront pardonnés (Ez. 16 : 53).

En effet, Dieu dit : « Mais je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une (Nouvelle) alliance éternelle. Tu te souviendras de ta conduite, et tu en auras honte, quand tu recevras tes sœurs (Sodome et Samarie) [...] je te les donnerai pour filles, mais non en vertu de ton (ancienne) alliance. J'établirai mon alliance avec toi » (Ez. 16 : 60 à 62).

L'Alliance de la Loi, de l'Ancien Testament, laissait voir une « Nouvelle Alliance » que Dieu établirait au moyen de « sacrifices plus excellents », et qui amènerait le salut pour tous ! (Hé. 9 : 23 ; 12 : 24 ; Jé. 31 : 31 - 34)

Le Gouvernement de la Loi Mosaïque

La Loi de Moïse donna des lois remarquables pour le gouvernement et la société, qui étaient uniques et en avance sur leur temps. Cependant, à cause de l'imperfection humaine, ces Lois ne furent pas observées. Néanmoins, leurs principes eurent une influence ennoblissante.

Le gouvernement, institué par Moïse, diffère de tous les autres, anciens et modernes, en ce qu'il se réclamait du Créateur lui-même. Les gens étaient tenus pour responsables

vis-à-vis de Dieu. Bien qu'Israël avait une prêtrise pour le Tabernacle et le Temple, les prêtres n'avaient aucun pouvoir civil. Cela n'aurait sûrement pas été le cas si la Loi avait été l'invention de prêtres comploteurs.

Dans un sens, le gouvernement d'Israël avait été fondé comme une démocratie et une République sous les lois de Dieu. Dieu dit à Moïse d'amener les Anciens, qui représentaient les tribus, pour l'aider à administrer les affaires de la nation (No. 11 : 16, 17 ; De. 1 : 15 - 17). Ce type de gouvernement avait pour but d'encourager l'esprit de liberté.

Cette forme républicaine de gouvernement continua pendant plus de quatre-cents ans. Puis, les Anciens voulurent être comme les nations des alentours et pressèrent le prophète Samuel de leur donner un roi. Samuel prévint le peuple que leurs droits et libertés seraient méprisés mais le peuple insista. Alors, Dieu dit à Samuel : « Écoute la voix du peuple [...] car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux » (I Samuel 8 : 5 - 10). Confirmant l'avertissement de Samuel, la plupart des rois d'Israël et de Juda furent de mauvais rois et le peuple en souffrit. Mais, Dieu n'abandonna pas les Israélites.

Des Lois de protection justes

Sous l'Alliance de la Loi, il y avait des lois pour protéger les indigents. De plus, la responsabilité des riches et des pauvres, mis sur un même niveau devant la loi civile, était unique et elle l'est toujours, même au vingt-et-unième siècle ! La loi prévoyait, également, une restitution des terres perdues chaque cinquantième année ; l'année du Jubilé (Lé. 25 : 9, 13 - 23, 27 à 30). Ceci empêchait que des familles perdent des terres pour toujours, à cause de dettes.

D'autres dispositions remarquables étaient prises sous l'Alliance de la Loi comme :

- La protection contre des intérêts excessifs en cas de prêts (Exode 22 : 25 ; Lé. 25 : 36, 37).
- Les veuves et les orphelins ne devaient pas être opprimés (Ex. 22 : 22).
- Le salarié ne devait pas être opprimé (Lé. 19 : 13 ; De. 24 : 14).
- Les droits des étrangers étaient garantis (Ex 12 : 49 ; Lé. 19 : 33, 34).
- La nourriture et le repos étaient garantis pour les animaux (De. 25 : 4 ; Ex. 23 : 12).

Toutes ces lois avaient été conçues par Dieu et non par d'ambitieux prêtres mus par des buts égoïstes. En effet, la tribu des prêtres de Lévi ne reçut aucune part des terres comme les autres tribus. Ils n'eurent que certaines villes ou certains villages, disséminés parmi les différentes tribus où ils résidaient (No. 35 : 1 - 8). Même la dîme, que les prêtres devaient recevoir des gens, était donnée librement (No. 18 : 22 - 28).

Les prophéties bibliques concernant l'Avenir

Le terme « prophète » signifie « interprète public ». Les messages, donnés par Dieu aux prophètes, contenaient souvent des reproches pour des péchés ou prévenaient de la venue prochaine de punitions. Il y avait aussi, mêlées dans les messages, des promesses de bénédictions s'ils voulaient se repentir et se réformer. Dans la plupart des cas, les prophètes de Dieu ne furent pas populaires et, souvent, leur vie fut en péril comme Elie, Esaïe et Jérémie. Cependant, ils portèrent, fidèlement, les messages impopulaires de Dieu qui, par inspiration, furent retranscrits dans les Ecritures.

De nombreux prophètes de la Bible ne furent pas seulement des éducateurs publics mais ils prédirent aussi l'avenir. La Bible est unique par ses prophéties comme nul autre livre, supposé saint. Les Musulmans, avec

le Coran, les Bouddhistes avec leur Tripitaka et les Hindous avec leur Vedas et Upanishad ; tous manquent de preuves flagrantes de l'accomplissement de prophéties.

Les prophéties de Jésus et de la Fin de l'Age

Faisant le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testaments, il y a, littéralement, des centaines de prophéties concernant la venue du Messie que Jésus a accomplies durant sa première présence. Jésus devait naître à Bethléem (Mi. 5 : 2 ; Mt. 2 : 1, 2). Il serait comme un « agneau » sans défaut et aucun de ses os ne serait brisé (Ex. 12 : 5, 46 ; Jn 19 : 31 - 36 ; I Pierre 1 : 19). Il serait trahi par un ami proche (Ps. 41 : 9 ; Jn. 13 : 18). Il serait « mis au nombre des malfaiteurs » (Es. 53 : 12 ; Mt. 27 : 38). Par contraste, l'Islam ne peut fournir aucune prophétie au sujet de Mahomet, donnée des centaines d'années avant sa naissance.

D'autres prophéties de la Bible, relatives au retour de Jésus et à la fin de l'Age, se réalisent devant nos propres yeux. La fin du vieil ordre et le commencement du Royaume de Christ devaient arriver dans un temps de détresse sans précédent (Da. 12 : 1 ; Mt. 24 : 21, 22). Nous avons vu cela dans deux guerres mondiales et le développement d'armes de destruction massive qui pourraient anéantir toute vie sur Terre. Selon les prophéties, un cataclysme final : Harmaguédon, est imminent.

Mais, la fin de l'Age, correspond aussi au rassemblement du « peuple » de Daniel, pour préparer le Royaume (Da. 12 : 1). Israël devait être comme un « figuier » qui développe des « feuilles » (Jé. 24 : 5, 6 ; Mt. 24 : 32). Ainsi, après dix-huit siècles ; à partir de 1878 ; nous avons vu les Juifs retourner dans leurs terres. Nous avons vu aussi le premier congrès sioniste en 1897 ; la Déclaration Balfour en 1917 et aussi la création du nouvel état d'Israël en 1948.

Cependant, il est dit que le retour en Israël serait accompagné d'un « temps d'angoisse » (Jé. 30 : 3 - 7).

Le thème commun de la Bible

Nous pouvons remarquer un thème commun, qui se retrouve dans la Loi, les Psaumes, les prophètes et le Nouveau Testament (Luc 24 : 44). Un plan, un but, un dessein, emplit la Bible. L'harmonie, par contraste, entre les trois premiers chapitres et les trois derniers, est saisissante.

Genèse	Apocalypse
Création chute (2 : 7)	Création rétablie (21 : 3, 4, 24)
Satan et le Mal (3 : 1 - 4)	Satan détruit (20 : 10)
Malédiction (3 : 16, 17)	Plus de Malédiction (22 : 3)
La Mort (2 : 17)	La Vie (22 : 17)

Seule, la Bible, donne une explication raisonnable et harmonieuse pour la cause du Mal dans notre monde, indique son seul remède et montre le magnifique avenir de l'humanité. Cependant, à cause du péché, la réconciliation avec Dieu ne pouvait venir que du sacrifice d'une vie. Le besoin de la mort d'un Rédempteur pour l'Homme fut manifesté par le fait que Dieu accepta l'agneau offert par Abel, mais aussi par l'offrande d'Isaac et tous les sacrifices du Tabernacle et du Temple. Puisqu'Adam avait été mis à l'épreuve alors qu'il était parfait, la justice de Dieu réclamait un sacrifice parfait pour le péché. Dieu donna donc son unique Fils engendré « en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps » (Jn. 3 : 16 ; I Ti. 2 : 5, 6).

Grâce à ce sacrifice, Dieu bénira le monde entier. La Bible montre que Dieu avait un Plan dès la première déclaration que la « postérité » de la femme écraserait la tête du serpent (Ge. 3 : 15). Paul dit que cette « postérité » correspond à Jésus et son Eglise (Ga. 3 :

16, 29).

Plus tard, Dieu promit à Abraham que les bénédictions viendraient par lui, disant : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Ge. 22 : 18). Dieu lui dit aussi que sa postérité serait « comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer (Ge. 22 : 17). Les « étoiles du ciel » représentent, parfaitement, une classe Céleste qui régnera avec Christ dans son Royaume. Les membres de cette classe seront rois et sacrificateurs et béniront le monde entier représenté par « le sable qui est sur le bord de la mer » (Ap. 1 : 6 ; 5 : 10 ; 20 : 6).

D'autres études de la Bible révèlent des détails surprenants concernant le moment où le Plan de Dieu bénira toutes les familles de la Terre mais aussi la façon dont elles seront bénies. Ce sera un temps où la prière : « que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », si souvent répétée, sera réalisée (Mt. 6 : 10).

Dieu, l'Auteur de la Bible

Ayant reconnu qu'il y un Créateur suprêmement intelligent, la raison pourrait s'attendre à ce qu'il révélât son Plan et ses desseins à sa création intelligente. La Bible affirme être cette révélation. Lorsque nous considérons son témoignage, nous trouvons que sa portée, sa profondeur, son harmonie prouvent que c'est le Dieu Tout-Puissant, et non l'homme, qui est l'Auteur des Ecritures. Au fur et à mesure que nous découvrons la grandeur, la hauteur, l'étendue et la logique du Plan de Dieu, nous nous rendons compte que Dieu est vraiment un Créateur aimant qui va donner la possibilité, à chaque humain, qui ait jamais vécu, de vivre, d'être en bonne santé et de jouir du bonheur à jamais.

ÉTUDE QUATRE

LES ÉPOQUES DANS LE PLAN DE DIEU

Imaginez marcher le long d'une rue dans une grande ville et voir un endroit clôturé d'où proviennent des déflagrations, des nuages de poussière et des piles de débris. Si nous jetions un œil à travers un trou dans la palissade, nous pourrions nous écrier : « C'est terrible ! Celui, qui a décidé d'un tel projet, ne savait pas ce qu'il faisait ! » Mais, ne jugeons pas trop vite ! Est-ce juste de juger un architecte d'après un travail qui n'est pas encore achevé ? Certainement pas !

Beaucoup de personnes ont porté de mauvais jugements à l'égard de l'œuvre du plus grand des architectes : notre Créateur. Lorsque nous considérons le chaos qui règne dans le monde, aujourd'hui, nous ne voyons que la poussière et les débris d'un Plan bien imaginé mais qui n'est pas encore fini. La permission du Mal a pour but de servir d'expérience aux humains et restera à jamais dans leurs esprits. Le Plan de Dieu, lorsqu'il sera terminé, apportera des bénédictions à chaque femme, homme et enfant qui ait jamais vécu.

Dieu promet que tout son Plan sera exécuté et dit : « Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Es. 46 : 10). Même si, à tort, nous

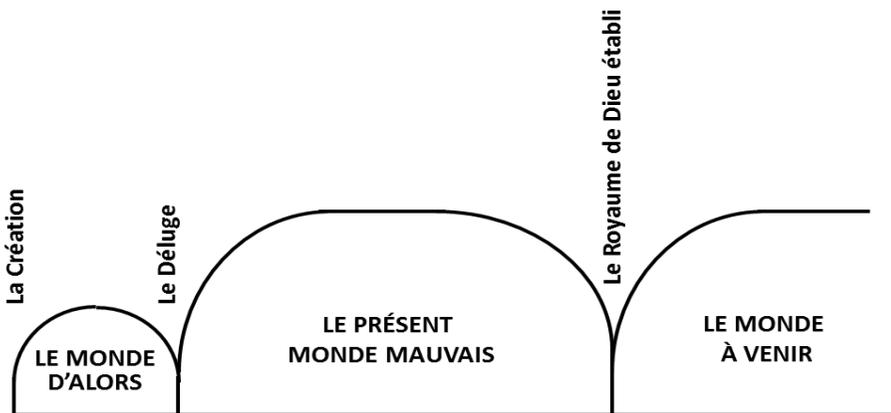
pouvons avoir l'impression que Dieu agit de façon mystérieuse et désordonnée avec l'humanité, son Plan inchangeable continue, néanmoins, de progresser constamment !

Trois Grandes Périodes

Bien que la plupart des Humains marchent dans les ténèbres, n'ayant aucun espoir pour l'avenir, ceux du peuple de Dieu ont la « lampe » de la Bible éclairant le chemin devant eux (Ps. 119 : 105). Grâce à la lumière de la Bible, nous pouvons voir le dessein du Grand Architecte, allant du passé jusqu'au présent et annonçant un magnifique avenir pour l'Homme. Les apôtres Pierre et Paul font mention de trois grandes époques, qu'ils appellent « mondes ».

Dans la Bible, la première époque, de la Création jusqu'au Déluge est appelée « le monde d'alors ». Il était sous l'administration des anges (II Pi. 3 : 6 ; Hé. 2 : 5).

La seconde époque, qui va du Déluge jusqu'à l'établissement du Royaume de Dieu, est sous le contrôle limité de Satan, « le Prince de ce monde ». Elle est appelée le « présent monde mauvais » (II Pi. 3 : 7 ; Ga. 1 : 4).



La troisième époque est un « monde sans fin », sous l'administration du Royaume de Dieu. Il est appelé « le monde à venir » dans lequel « la justice habite » (Esaïe 45 : 17 ; Hébreux 2 : 5 ; II Pierre 3 : 13)

Les second et troisième mondes sont, totalement, à l'opposé l'un de l'autre. La seconde époque est appelée « le Présent Monde mauvais », non parce qu'il n'y rien de bon dans cette époque mais parce que le Mal prédomine. Satan est le « dieu de ce monde » (II Co. 4 : 4) et « maintenant nous déclarons heureux les gens arrogants ; oui, ceux qui agissent en méchants ont prospéré ; oui, ils ont mis Dieu à l'épreuve et ils échappent ! » (Malachie 3 : 15). Dans le « monde à venir », dans lequel « la justice habite », Jésus sera le Roi et l'inverse du Monde mauvais sera vrai. Alors, « en ses jours le juste fleurira » (Ps. 72 : 7), « car les mauvais seront retranchés » (Ps. 37 : 9). Cependant, la disparition du Mal sera progressive, exigeant la totalité des mille ans.

Satan, le dieu de ce Présent Monde mauvais

Parce que Satan, est « le dieu de ce monde », il a aveuglé l'intelligence de la plupart des hommes (II Co. 4 : 4). Jésus dit clairement : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jn 18 : 36). En fait, il apprit à ses disciples à prier pour un temps futur : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt 6 : 10).

Pourquoi, le Royaume de Dieu semble avoir été remis à plus tard ? L'une des raisons est que cela a permis d'autoriser du temps pour développer et tester les disciples de Jésus (Ep. 2 : 2 ; 6 : 12, 13) qui seront cohéritiers avec Christ en tant que Rois et sacrificateurs dans le Royaume de Dieu (Ap. 5 : 10). Lorsque cette classe d'élus sera complète, Satan sera lié (Ap. 20 : 1 - 3). Le passage du Royaume de ce Monde au Royaume de notre Seigneur, sera

marqué par un temps de détresse général avant que la paix ne règne (Ap. 11 : 15 - 18 ; Mc. 3 : 23 - 27).

Trois Mondes mais la Même Terre

Bien que les Ecritures mentionnent trois « mondes » ou dispensations, ils prennent tous place sur la même Terre, notre Terre, car « la terre subsiste toujours » (Ec. 1 : 4). Pourquoi, alors, Pierre parle de deux éléments, « les cieus et la terre » qui seront dissous dans un embrasement (II Pi. 3 : 7, 10) ?

Pierre ne parle pas d'un feu littéral brûlant la Terre et les cieus littéraux. Il parle de la destruction des puissances spirituelles dirigeantes, des gouvernements humains et des arrangements sociaux. Lorsque le premier monde périt avec le Déluge, la Terre physique ne disparut pas (II Pi. 3 : 6). C'est la société, emplie de mal, qui fut, en fait, détruite. Les présents « cieus », dirigés par Satan, laisseront la place aux « nouveaux cieus », dirigés par le Christ céleste. Après la destruction du royaume de Satan, durant le « jour de l'Éternel » (Malachie 4 : 1, 5), le vieil ordre social sera remplacé par le juste et aimant Royaume de paix de Dieu.

L'apôtre Paul eut une vision mentale ou physique ; qu'il ne pouvait révéler à cause des choses qui lui avaient été montrées. Il fut « ravi jusqu'au troisième ciel » dans lequel il vit le magnifique Royaume de Christ (II Co. 12 : 2 - 4). De la même manière, l'apôtre Jean vit, dans une vision symbolique, le Royaume de Christ comme « un nouveau ciel et une nouvelle terre » (Ap. 21 : 1, 2). La nouvelle autorité au pouvoir est représentée par « la Nouvelle Jérusalem ». Le changement de société sera magnifique ! Il n'y aura plus « ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses (auront) disparu » (Ap. 21 : 4).

Des Ages dans les Mondes

Bien que le premier Monde n'était pas subdivisé, les seconde et troisième époques sont, elles, divisées.

De la chute d'Adam au Déluge, Dieu a permis à l'homme de suivre ses propres tendances mauvaises pour qu'il puisse avoir une expérience complète des conséquences du péché et de la désobéissance. Alors, les pensées des hommes « se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Ge. 6 : 5). Heureusement, Dieu intervint avec le Déluge pour empêcher qu'ils ne se dégradent davantage. Dieu a un Plan de rétablissement qui, finalement, permettra de « sauver ce qui était perdu » (Lu. 19 : 10), et tourner le cœur des hommes vers la droiture. Après le Déluge, une autre étape, dans le Plan de Dieu, fut découverte.

Le Présent Monde mauvais a Trois Ages

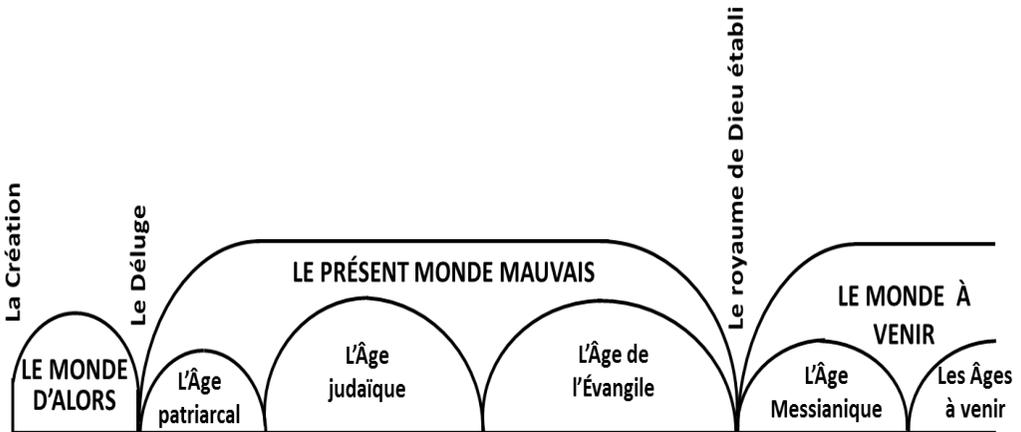
Le Présent Monde mauvais a trois âges, chacun menant plus près de la destruction du Mal.

L'Age Patriarcal est le premier de ces trois âges. Durant cette période, Dieu ne s'est adressé qu'aux Pères de la Foi comme Noé, Abraham, Isaac et Jacob (Hé. 11).

L'Age Judaïque est la seconde période du « monde d'à présent ». Cet âge a commencé à la mort de Jacob qui laissa une descendance formant les « douze tribus d'Israël », que Dieu sépara des autres nations pour un but particulier (Ge. 49 : 28). Après leur exode d'Egypte, Dieu fit une Alliance avec les Israélites, leur donnant sa Loi et des bénédictions spéciales. Il leur donna le Tabernacle et, plus tard, le Temple dans lequel des sacrifices furent offerts qui préfiguraient le sacrifice de Christ.

A la fin de cet Age Judaïque, Dieu envoya Jésus, son Fils, à Israël. En effet, Jésus dit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Mt. 15 : 24). Cependant, seul un petit nombre de Juifs acceptèrent Jésus. En tant que nation, Israël le rejeta. Cinq jours avant sa crucifixion, la faveur nationale accordée à Israël prit fin lorsque Jésus dit : « Voici, votre maison vous est laissée déserte » (Mt. 23 : 38).

L'Age de l'Évangile, ou Age chrétien, est le troisième âge. Il a commencé à la mort de Jésus, qui a ouvert la voie du salut pour toutes les



nations, s'étant donné « en rançon pour tous » par sa mort en sacrifice (I Ti. 2 : 6 ; II Ti. 1 : 10). Le message de l'Évangile s'est répandu, maintenant, depuis près de vingt siècles et a été publié dans presque toutes les langues de la Terre. Le but de cet Age, cependant, n'a pas été de convertir le monde mais plutôt de rassembler « un petit troupeau » de cohéritiers avec Christ dans son Royaume (Lu. 12 : 32). Ils vont régner, des cieux, avec Christ comme rois et sacrificateurs sur la Terre pour bénir l'humanité durant l'Age prochain (Ap. 5 : 10 ; 20 : 6).

Jésus, le Roi du Monde à venir

Du « Monde à venir », seuls les premiers mille ans (l'Age Millénaire) sont caractérisés dans la Bible. Les Écritures en parlent comme des « temps du rétablissement de toutes choses » ; qui est le temps du rétablissement de ce qui avait été perdu. Il est inauguré dans un temps de transition commençant avec la Seconde Présence de Christ (Ac. 3 : 21).

A l'aurore de l'Age Millénaire, Satan doit être lié (Ap. 20 : 1 - 3). Le Mal s'amenuisera et la justice dominera. Durant ce temps, tous les humains seront, progressivement, réveillés du sommeil de la mort. Ils recevront l'aide du « petit troupeau » céleste afin de transformer leurs caractères en un caractère aimant et obéissant de fils de Dieu. Ils seront instruits, guidés et disciplinés de façon aimante pour les réhabiliter. Ceux qui changeront leur caractère et passeront victorieusement le test final, recevront la vie éternelle sur Terre. Ils jouiront, alors, d'une joie et de bénédictions éternelles (Es. 25 : 6 - 8).

Dans l'Age à venir, toutes larmes seront essuyées. Alors, et à jamais, « il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Ap. 21 : 1 - 4). Le Royaume de Dieu sur Terre aura été, finalement,

établi complètement ! La prière de notre Seigneur Jésus pour que la volonté de Dieu soit faite « sur la terre comme au ciel » aura reçu, totalement, sa réponse (Mt 6 : 10) !

Dispensant droitement la Parole de la Vérité

Aucune de ces périodes n'est trop longue ou trop courte. Elles sont, chacune, comme les maillons d'une chaîne, ayant une part à accomplir et étant nécessaire au développement complet du Plan de Dieu. Si nous nous concentrons seulement sur une partie du Plan du Grand Architecte, il peut sembler qu'il y ait de la confusion et un échec. Mais, le Plan de Dieu est progressif, se découvrant petit à petit, d'âge en âge. La Sagesse et la Puissance de Dieu sont infiniment capables d'accomplir sa volonté.

Pour comprendre correctement le Plan de Dieu, nous devons dispenser « droitement la parole de la vérité » (II Ti. 2 : 15) tout en étudiant la Bible. Ce qui peut être vrai pour un Age, ne l'est pas forcément pour un autre. Par exemple, nous ne pouvons pas dire que, pour le moment, la Terre est « remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Es. 11 : 9). De même, nous ne pouvons pas dire que tout le monde connaît Dieu (Jé. 31 : 34). Ces promesses appartiennent à l'Age Millénaire et au-delà.

Une erreur fréquente et courante a traversé les siècles, c'est celle de croire que l'Age du Royaume de Dieu sur Terre est maintenant. Cette idée est loin de la vérité ! Les gouvernements actuels sont souvent soutenus par l'oppression, l'injustice et la tromperie. Satan est encore le « prince de ce monde ». Le peuple de Dieu veille encore, priant pour la venue du Royaume de Dieu lorsque sa volonté sera faite « sur la terre comme au ciel ».

ÉTUDE CINQ

LE « MYSTÈRE » CACHÉ DE TOUT TEMPS RÉVÉLÉ MAINTENANT !

*« Le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais
révélé maintenant à ses saints » (Col. 1 : 26).*

Bien que le Mal ait régné dans le monde à cause du péché, Dieu a aussi promis qu'un Sauveur redonnerait la vie et la joie à l'humanité. Mais, même si Dieu a fourni plusieurs indices pour comprendre son Plan, celui-ci est demeuré obscur et mystérieux pendant des milliers d'années.

Quand Adam et Ève furent chassés du Jardin d'Eden, Dieu promit que la postérité de la femme écraserait (jusqu'à la mort) la tête du serpent (Ge. 3 : 15). Mais, près de deux mille ans passèrent sans aucun semblant de réalisation. Puis, Dieu appela Abraham et lui fit une promesse : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Ge. 22 : 17, 18). Pourtant, le fils héritier d'Abraham, Isaac, mourut de même que Jacob, le fils d'Isaac même si, après la mort de Jacob, ses descendants ; les « douze tribus d'Israël » ; avaient été appelés « un peuple saint », « choisi » d'entre « tous les peuples qui sont sur la face de la terre » (Ge. 49 : 28 ; De. 14 : 2 ; I Chroniques 16 : 16, 7).

Indices pour le Mystère

Après avoir servi comme esclaves en Egypte, les Israélites furent, finalement, délivrés par leur grand dirigeant et celui qui devait leur donner la Loi : Moïse. C'est alors qu'un autre indice pour comprendre le mystère fut donné : Dieu devait susciter du milieu d'Israël, un autre « prophète » comme Moïse (De. 18 : 15 ; Ac. 3 : 22). Moïse, le serviteur du Seigneur, mourut. Alors, Josué, dont le nom signifie « Sauveur » conquiert la terre promise par l'Alliance (De. 34 : 4, 5). Josué mourut et la nation n'eut pas une très grande importance jusqu'aux

règnes des rois David et Salomon. Ensuite, malheureusement, la nation se sépara en deux et subit de nombreuses invasions de puissances étrangères qui réclamèrent un tribut aux Israélites. Finalement, Babylone détruisit Jérusalem et le Temple. Ces derniers furent rebâti plus tard mais les Israélites demeurèrent assujettis à la Perse, la Grèce et, enfin, Rome.

Vers le temps de Jésus, tout le peuple « était dans l'attente » (Lu. 3 : 15) du Messie-Roi qui les bénirait. Israël deviendrait, finalement, « la lumière des nations » et ses « murs » auraient « le nom de salut » (Es. 42 : 6 ; 60 : 18). Mais, les Juifs n'avaient pas fait attention à d'autres prophéties et caractéristiques de la Loi qui attestaient d'avance « les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies » (I Pierre 1 : 11). La délivrance et les bénédictions ne viendraient qu'une fois que « l'Agneau de Dieu » aurait été mis à mort et que les sacrifices du Jour de Réconciliation auraient été complets (Jn 1 : 29). Aussi, lorsque Jésus mourut, même ses disciples furent perplexes, disant : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël » (Lu. 24 : 21). Leurs espoirs étaient justes mais « les temps » et « les moments » n'avaient pas encore été compris (Ac. 1 : 6, 7).

La compréhension après la Pentecôte

Jésus enseigna ses disciples en paraboles, parlant de « choses cachées depuis la création du monde » (Mt. 13 : 35). La Vérité était en partie cachée dans ces paraboles parce que les disciples ne pouvaient pas encore com-

prendre toute la Vérité. Mais, Jésus leur promit que le Saint Esprit leur enseignerait toutes choses et leur rappellerait tout ce qu'il leur avait dit (Jn 14 : 26 ; 16 : 12, 13). Ceci fut accompli à la Pentecôte.

Dans les années qui suivirent la Pentecôte, une partie du mystère devint plus claire ; ce n'étaient pas seulement les Juifs, mais aussi les non-Juifs qui seraient appelés à faire partie de l'Épouse de Christ. L'apôtre Jacques parla de cet appel des non-Juifs, disant :

« Simon (Pierre) a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom (une épouse). Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, (une fois que les non-Juifs auraient tous été appelés) je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David (la domination terrestre), j'en réparerai les ruines, et je la redresserai » (Ac. 15 : 14 - 16).

Après avoir choisi les Juifs, encore fidèles, du peuple d'Israël, Dieu sélectionnerait donc un peuple spécial au sein des non-Juifs pour compléter l'Épouse céleste. Après cela, il rétablirait Israël et installerait sur Terre le Royaume qu'il avait promis.

Le Mystère caché expliqué

C'est l'apôtre Paul qui identifia clairement le « mystère » ; « le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce **mystère** parmi les païens, savoir : **Christ en vous, l'espérance de la gloire** » (Col. 1 : 26 - 27).

« Christ en vous, l'espérance de la gloire ». Voilà donc le mystère. Christ devait rassembler une classe d'élus, avant l'établissement de son Royaume, pour régner avec lui.

Le mot « Christ » signifie « Oint ». Jésus fut oint du Saint Esprit à son baptême et les chrétiens fidèles reçoivent

la même onction. En effet, Jean dit : « L'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous » (I Jean 2 : 27 ; II Co. 1 : 21).

L'onction, dans l'Ancien Testament, était utilisée pour installer, dans leurs fonctions, des rois et des sacrificateurs (Lé. 6 : 20 ; II S. 5 : 3). Les membres de la vraie église doivent aussi être des « rois et des sacrificateurs ». Ils régneront avec Christ et ramèneront l'humanité à Dieu (Ap. 1 : 6 ; 5 : 10). Ainsi, l'Église est un « sacerdoce royal » (I Pi. 2 : 9). L'onction qu'ils reçoivent, pour les préparer à ce service, n'est pas une huile littérale, comme dans l'Ancien testament, mais le Saint Esprit de Dieu, comme cela avait été le cas pour notre Seigneur Jésus.

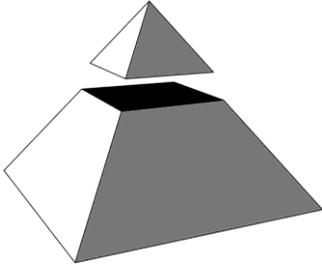
L'Oint comprend plusieurs

Membres

L'apôtre Paul explique, plus loin, le « mystère » : le Christ est composé de plusieurs membres. En effet, il dit : « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (I Co. 12 : 27) et aussi : « [...] parce que nous sommes membres de son corps [...] Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église » (Ep. 5 : 30 - 32).

Jésus a la prééminence (Col. 1 : 18). Il est la Tête du Corps. Il est la « postérité » promise qui bénira toutes les familles de la Terre. (Ga. 3 : 16). Mais, nous sommes inclus dans cette postérité si nous venons à Christ car, comme l'apôtre Paul le dit : « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Ga. 3 : 29).

Nous pouvons trouver une autre image de Jésus comme étant la « Tête » de l'Église, dans la représentation d'une pyramide, car elle possède une « pierre angulaire » (Ep. 2 : 20). Jésus est appelé « une pierre vivante » et nous, en tant que « pierres vivantes » sommes édifiés, sous lui, comme une « sainte sacrificature » (I Pi. 2 : 4 - 6).



Notre grand Chef-Constructeur, afin de nous permettre de former cette « maison spirituelle », polit patiemment nos caractères.

Le Mystère ; que Dieu susciterait une postérité composée de plusieurs membres fut caché dans les types, les paraboles et d'obscures expressions. De nombreux chrétiens, même, ne comprennent pas entièrement ce Mystère. Le but de notre « appel céleste » est, au-delà des bénédictions que nous en recevrons, de bénir toutes les familles de la Terre, étant une partie de la postérité d'Abraham. L'apôtre Paul explique qu'Abraham typifiait Dieu, Sarah, représentait l'Alliance de la Promesse et Isaac, le Christ, Tête et corps. Puis, il ajoute : « Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse » (Ga. 4 : 22 - 28). Mais, aucun des « princes de ce monde » n'est capable de comprendre ce Mystère, seul le peut celui qui est devenu une « Nouvelle Créature ».

En effet, l'apôtre Paul dit : « Nous énonçons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, celle que Dieu a destinée d'avance, depuis toujours, à notre gloire ; aucun des princes de ce monde ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur glorieux » (I Co. 2 : 7, 8).

En fait, il était nécessaire que le mystère restât caché, autrement, Jésus, le prix de notre rédemption, n'aurait jamais été crucifié. De plus, les épreuves et souffrances des disciples de Jésus n'auraient pas été possibles si le monde avait su qui ils étaient en réalité (I Jean

3 : 1). C'était un mystère pour le monde de comprendre pourquoi Jésus s'était laissé tuer au lieu d'accepter d'être roi. C'était aussi un mystère de saisir la raison pour laquelle les apôtres et leurs compagnons avaient quitté leurs affaires et le confort pour aller prêcher l'Évangile. C'est pourquoi ceux qui suivent les traces du maître sont dits : « fous à cause de Christ » (I Co. 4 : 10).

Le Plan de Dieu ne sera pas toujours un Mystère !

L'Aurore de l'Age Millénaire apporte plus de lumière. Le « Soleil de la Justice », qui va se lever, avec la « guérison [...] sous ses ailes », va dissiper les ténèbres (Mal. 4 : 2). Toute la création espère, attendant quelque chose, mais elle ne sait pas ce qu'elle attend. En fait, elle attend que le Mystère soit terminé. Comme le dit l'apôtre Paul : « La création attend [...] avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (Ro. 8 : 19 ; Col. 3 : 4).

Lorsque Dieu aura fini de déverser son Esprit sur ses chers « serviteurs et [...] servantes », il répandra son Esprit sur « toute chair » (Joël 2 : 28). Alors, « toute chair verra le salut de Dieu » (Lu. 3 : 5 - 6). A la fin de l'Age Chrétien, alors que la trompette (symbolique) se fait entendre, les éléments secrets du Plan de Dieu seront révélés et le « Mystère de Dieu », l'Église, l'une des particularités de ce Plan, sera fini. (Ap. 10 : 7). Alors, tous les desseins glorieux de Dieu seront vus, clairement, par tout le monde.

Finalement, les humains ne considéreront plus les membres du « petit troupeau » comme des gens qui ont perdu la raison. Ils se réjouiront de la gloire de « l'Épouse », et des bénédictions leur apportant la vie, qui seront répandues sur le monde lorsque « l'Esprit et l'épouse (diront) : Viens » (Ap. 22 : 17).

ÉTUDE SIX

LE BUT DU RETOUR DE NOTRE SEIGNEUR EST LE RÉTABLISSEMENT

« [...] et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3 : 20 - 21).

Les Ecritures indiquent clairement le but du retour de Jésus, de même que la manière de ce retour et son moment. Jésus dit : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28 : 20). Cependant, il dit également : « Et si je m'en vais [...] je reviendrai » (Jean 14 : 3). Jésus a certainement été avec l'Eglise tout au long de l'Age, dirigeant et réconfortant ses saints, par son Esprit et sa Parole, mais il a également promis un retour personnel.

Certains pensent que le retour de Jésus correspond à la descente du Saint Esprit lors de la Pentecôte. D'autres croient qu'il parlait de la destruction de Jérusalem. Cependant, soixante ans après la Pentecôte et vingt-six ans après la destruction de Jérusalem, Jésus promit un événement encore futur dans sa Révélation donnée à Jean : « Voici, je viens bientôt » ; ce à quoi l'apôtre Jean répond : « Amen ; viens, Seigneur Jésus ! » (Ap. 22 : 12, 20).

La Conversion du Monde durant le Millénium

Certains s'attendent à un vrai retour de Jésus mais ils supposent ; à tort ; que l'Eglise doit d'abord convertir tout le monde. D'autres croient qu'à chaque fois qu'un pécheur se convertit, cela fait partie du retour de Jésus. Alors, lorsque tous les hommes auront été convertis, Jésus sera venu totalement.

Cependant, de nombreux passages des Ecritures montrent qu'au temps du retour de Jésus, les hommes seront loin de s'être convertis à Dieu. Dans Luc 21 : 27 - 35, Jésus parle de son retour et

de la venue du Royaume, disant : « [...] Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que [...] ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux (qui ne prennent pas garde) qui habitent sur la face de toute la terre. » Dans II Ti. 3 : 1 - 4, l'apôtre Paul dit : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles [...] Car les hommes seront [...] ennemis des gens de bien [...] aimant le plaisir plus que Dieu. » Dans Apocalypse 1 : 7, nous lisons aussi qu'au retour de Christ : « toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. »

Il est donc clair que le monde n'est pas converti lors du retour de Christ. Au contraire, les Ecritures montrent que Christ vient, *avant* la conversion du monde, *afin* de convertir le monde ! Les membres de l'Eglise sont actuellement testés pour pouvoir partager avec Jésus l'œuvre de bénédiction du monde, plus tard, dans son Royaume. En effet, comme nous le lisons, à propos des membres de l'Eglise : « Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (Apocalypse 20 : 4 ; 3 : 21).

L'Évangile envoyé comme Témoin aux Nations

Ceux qui attendent que le monde soit, tout d'abord, converti, citent Matthieu 24 : 14 : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Mais un « témoin » ne garantit pas que tout le monde soit converti. La Bible a atteint « toutes les

nations » de la Terre durant le dix-neuvième siècle, cependant, le monde n'a toujours pas été converti. L'apôtre Jacques dit que l'œuvre de l'Age présent consiste en l'appel, par Dieu, de la classe de l'Eglise ; « un peuple qui portât son nom » (Ac. 15 : 14). Ensuite, viendra la conversion du monde dans l'Age prochain.

Une autre objection vient du Psaume 110 : 1 où nous lisons : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied » donnant l'impression que Jésus est assis sur un trône, dans les cieux, attendant que tous ses ennemis lui soient soumis. Or, dans les versets 2 à 7, il est clairement indiqué que Jésus prend une part active à la soumission de ses ennemis. Sa place, à la droite de Dieu, symbolise l'autorité que Dieu lui a donnée pour « s'assujettir toutes choses » (Ph. 3 : 21). Comme un roi, un président ou un premier-ministre peut avoir quelqu'un à « sa droite » pour agir pour lui, de même, Jésus est à la « droite » de Dieu. A son retour, il est à la droite de la puissance de Dieu et y demeurera durant tout l'Age Millénaire et à jamais (Mt 26 : 64).

Le but de la 1^{re} Présence et celui de la 2^{de} Présence

Les première et seconde présences de Jésus font partie du Plan de Dieu. Le but de la première présence était de fournir une « rançon » afin de racheter le monde (I Ti. 2 : 6). Le but de la seconde présence est de réveiller et rétablir la race rachetée par cette rançon. La longue période entre ces deux présences, durant laquelle Satan a eu la permission de continuer à exercer son autorité, a été utilisée pour tester et éprouver la classe élue, « l'Epouse ». Quand ceci sera terminé, l'influence de Satan sera enlevée et Jésus et son Epouse, offriront la vie à toutes les familles de la Terre.

Le rétablissement des humains aurait pu commencer une fois que la rançon avait été payée, et c'est ce à quoi

les apôtres s'étaient attendus tout d'abord (Ac. 1 : 6). Cependant, le règne de Christ a été séparé de ses souffrances par ces vingt siècles, dans le but de préparer son Eglise qui doit régner avec lui dans son Royaume.

Si Dieu n'avait pas prévu cet appel spécial pour ses saints, alors la première présence de Jésus n'aurait pas pris place au moment où elle a eu lieu mais se serait passée au moment déterminé pour la seconde présence. Dieu a prévu 6000 ans pour la permission du Mal et le septième millénaire pour la purification et le rétablissement. La durée, entre la rançon pour tous et les bénédictions pour tous, a été juste assez longue pour choisir les « cohéritiers » qui régneront avec Christ pour bénir le monde.

Aussi, lorsque Jésus monta au ciel, il quitta la Terre « jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses » (Ac. 3 : 21). Au retour de Jésus, bien loin d'avoir été converties, les nations sont « irritées » (Ap. 11 : 18). Cela ne signifie pas que Dieu n'ait pas réussi à convertir le monde mais, plutôt, que Dieu n'a pas encore essayé de le convertir. Dieu le fera dans l'Age Millénaire et, alors, le monde sera converti. En effet, Dieu dit : « Ma parole [...] ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » (Es. 55 : 11).

Certains groupes religieux pensent que Dieu ne fera rien d'autre que choisir son Eglise. Cependant, l'appel de l'Eglise n'est que la première étape du retour des humains à Dieu. Nous lisons dans les Ecritures que l'Eglise régnera avec Christ et bénira toutes les nations (Ap. 3 : 21 ; Da. 7 : 27 ; Ge. 22 : 18 ; Ga. 3 : 8, 29).

L'élection et la Grâce Libre

Pendant des siècles, les chrétiens se sont divisés sur les sujets de l'élection et de la grâce. En fait, les deux concepts sont enseignés dans les Ecritures et, par conséquent, ils doivent être vrais et ne

peuvent être réconciliés qu'en dispensant « droitement la parole de la vérité » (II Ti. 2 : 15). Avec une juste compréhension du Plan de Dieu, à travers les âges, nous pouvons réconcilier ces deux doctrines. L'élection s'applique aux Ages passés et au présent Age. La Grâce s'applique à l'Age Millénaire.

L'Élection n'est pas arbitraire ou fataliste. L'élection de Dieu, ou sélection, se fait selon l'aptitude et la capacité d'adaptation pour les desseins de Dieu. Abraham fut élu ou choisi parce que c'était un homme de foi. Dieu décida que, par sa postérité, toutes les familles de la terre seraient bénies (Ge. 12 : 2, 3). Cette faveur fut transmise à Isaac et Jacob et puis, à la nation d'Israël dont Dieu dit : « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre » (Amos 3 : 2).

Cette élection comportait de nombreux privilèges mais aussi des responsabilités. Les Israélites furent sauvés de l'Égypte, protégés de leurs ennemis ; des miracles furent accomplis en leur faveur et la Loi, venant des cieux, leur fut donnée. Ils furent aussi punis par des sécheresses, des famines, la captivité chez leurs ennemis lorsqu'ils étaient désobéissants. Quand Jésus vint, la bénédiction de l'Évangile leur était exclusivement réservée (Mt. 15 : 24).

En raison de leur rejet des bénédictions qui leur avaient été offertes, Dieu leur enleva sa faveur et l'Évangile fut prêché aux non-Juifs. Cependant, le message n'alla pas également partout sur la Terre. Bien que l'Évangile soit gratuit pour tous ceux qui l'entendent, certaines parties du monde semblent avoir été plus favorisées que d'autres. Mais, maintenant, à la fin de l'Age, l'Évangile a atteint tous ceux qui ont faim de Vérité, où qu'ils soient.

Ce sera différent dans l'Age prochain. La Grâce de Dieu sera offerte, gratuitement, à chacun. Chaque homme, femme ou enfant aura la possibilité

de vivre sur Terre éternellement. Même les morts des âges passés entendront la voix du Christ qui les appelle « car tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront » (Jn. 5 : 28, 29 ; Es. 35 : 10). La promesse que Dieu fit dans le jardin d'Éden, que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent, sera, alors, réalisée par Christ et son Église. Comme l'a dit Paul aux fidèles : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds » (Ro. 16 : 20 ; Ge. 3 : 15). Aujourd'hui, les peuples gémissent, attendant de meilleurs jours, mais ils ne se rendent pas compte de ce qu'ils attendent. Paul explique que « la création attend [...] avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (Ro. 8 : 22, 19).

Quand l'Église, la classe de l'Épouse, la vierge pure, aura été totalement développée et sera au complet, elle sera glorifiée avec Christ (II Co. 11 : 2 ; Ap. 19 : 7 ; 21 : 9). Alors, les seconds Adam et Eve ; Jésus et son Épouse ; par le moyen du Saint Esprit, offriront la vie à toute l'humanité comme nous le lisons : « que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (Ap. 22 : 17).

La Justification par la foi en Jésus

Le Bureau de recensement des populations estime que, jusqu'à aujourd'hui, plus de 100 milliards d'individus ont vécu sur la Terre. De nos jours, seul, environ, un tiers de la population mondiale se dit être chrétien. Cela signifie que la grande majorité est morte sans la foi en Jésus. Est-ce que ces personnes sont perdues à jamais ? Tout chrétien réfléchi désire obtenir une réponse raisonnable à cette question, qui soit compatible avec le caractère aimant de Dieu. Il y a différentes opinions sur le sujet :

LA PRÉDESTINATION : La plupart ne sont pas élus pour être sauvés ; ils vont en Enfer pour y être torturés éternellement.

L'IGNORANCE : Une bonne personne

peut aller au ciel même si elle ne croit pas en Jésus.

L'ATHEISME : Il n'y a pas de vie après la mort ; personne ne revivra jamais.

Beaucoup de chrétiens, au cœur tendre, pensent que même ceux qui sont morts dans l'ignorance, seront sauvés d'une certaine façon. Car, si Dieu est Amour, comment tant d'êtres seraient-ils perdus ? Cependant, les Ecritures font un lien clair entre la croyance et le fait d'être sauvé :

- « [...] c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi » (Ep. 2 : 8).
- « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé » (Ac. 16 : 31).
- « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » Ro. 10 : 13).
- « [...] il n'y a sous le ciel aucun autre nom [...] par lequel nous devons être sauvés » (Ac. 4 : 12).
- « [...] comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? » (Ro. 10 : 14).

Ainsi, la connaissance et l'acceptation de Christ sont nécessaires pour obtenir un salut éternel et c'est ce qu'offre le Plan de Dieu. Parce que Jésus est mort pour Adam et tous ses descendants, le monde sera ramené à la vie du sommeil de la mort, durant le Millénium, et alors, tous parviendront à la connaissance de Christ (I Ti. 2 : 4). Puis, grâce aux efforts faits pour se réformer et à leur obéissance à Dieu, ils pourront obtenir la vie éternelle.

La Conscience n'est pas suffisante pour Sauver

Certains peuvent soutenir le fait que la lumière de la conscience peut sauver ceux qui ne connaissent pas Christ. Cette idée est fondée sur le commentaire de Paul que les païens sont « une loi pour eux-mêmes » (Ro. 2 : 14). Le point de Paul, cependant, est que les non-Juifs sont *condamnés* par leur propre conscience, non justifiés par elle. De plus les gens, souvent, enfrei-

gnent la lumière de leur propre conscience (Ro. 3 : 19 ; 7 : 18, 19).

Même les Israélites, qui avaient une Loi écrite, étaient condamnés par elle plutôt que justifiés. Comme Paul le dit : « Car nul ne sera justifié devant lui (Dieu) par les œuvres de la loi [...] » (Ro. 3 : 20) car, explique Jacques : « quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous » (Ja. 2 : 10).

Paul explique que le seul moyen de se libérer du péché et de la mort, c'est par le moyen du sacrifice de Jésus fait pour nous. L'expérience a prouvé que « [...] tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul [...] tous sont égarés [...] » (Ro. 3 : 9 - 12). Ainsi, les Ecritures ferment toutes les portes de l'espoir, sauf une, montrant que personne ne peut obtenir la vie éternelle grâce à une œuvre louable ou en raison de l'ignorance.

Si l'ignorance donnait le salut, pourquoi, alors, consacrer du temps et de l'argent au travail missionnaire ? Il serait certainement plus charitable de laisser les peuples dans l'ignorance si cela était un moyen de salut acceptable ! Non, l'ignorance ne donne pas le salut. Ceux qui désirent le salut doivent venir à Christ.

En ce qui concerne une grande partie du monde, aussi bien ceux qui sont morts que les vivants, le temps de leur salut sera durant le Millénium. Tous les humains, alors, auront la connaissance de Dieu et du sacrifice de Jésus fait pour eux. Par le fait d'accepter leur Rédempteur et de progresser sur « la voie sainte », ils pourront obtenir la vie éternelle (Es. 35 : 8).

Les individus ne sont pas prédestinés

Le Calvinisme enseigne que chaque personne est prédestinée ; elle est soit sauvée soit perdue. Cela peut-il être vrai ? Dans les Ecritures, nous lisons que l'Évangile est « le sujet d'une

grande joie » « qui sera pour tout le peuple » (Lu. 2 : 10). Cela n'est donc certainement pas la *mauvaise* nouvelle de la condamnation inévitable de milliards d'êtres humains. Est-ce que les apôtres ont prêché l'Évangile en vain, ne sachant pas que leurs efforts ne pourraient rien changer ? Est-ce que les nouveau-nés qui sont morts et tous ceux qui ne sont pas prédestinés sont perdus à jamais ? Non, Dieu n'agit pas de cette façon.

La Bible n'enseigne pas qu'il existe différents moyens d'obtenir le salut : l'un par la foi en Jésus, un autre par l'ignorance, et encore un autre par la prédestination. Il n'y a qu'un seul moyen : la foi dans la mort de Jésus pour nos péchés. Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jn 14 : 6).

L'Évangile est réellement une bonne nouvelle qui est pour « **TOUT** le peuple » (Lu. 2 : 10). Christ est mort pour tous (I Ti. 2 : 5, 6 ; Hé. 2 : 9 ; Ro. 5 : 18). Les bénédictions obtenues par la mort de Christ, sont accordées au monde, durant deux Ages réservés au salut : le présent Age de l'Évangile pour l'Appel de l'Église, L'Épouse élue de Christ, et le Millénaire, pour le rétablissement de toute l'humanité. Dans le Royaume Millénaire, tous les humains connaîtront Dieu et son Fils Jésus qui est mort pour eux. Ceux qui seront obéissants, vivront éternellement.

Une Rançon pour tous

Tout être qui a, ne serait-ce, qu'un peu d'amour ou de pitié dans le cœur, se sentirait inquiet pour le destin éternel de milliards d'humains comme lui. Dieu est l'Amour-même, ne serait-il donc pas, d'autant plus, inquiet ? (I Jn 4 : 8). Ne penserait-il pas au bien-être de ses créatures ? Certainement, il y penserait, et il l'a fait.

Dieu a suffisamment aimé les humains pour donner son Fils unique afin de les sauver (Jn. 3 : 16). Cela prouve, amplement, qu'il ferait en sorte que

chacun en prît connaissance d'une façon suffisamment convaincante pour qu'ils puissent croire et accepter ce que Jésus avait fait pour eux. Ceci sera accompli dans le Royaume de Christ. Satan sera lié, les morts seront réveillés et la Vérité sera répandue sur toute la terre (Ha. 2 : 14).

Jean dit, dans Jean 1 : 9 que Jésus était « la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » Était-ce une exagération ? L'apôtre Paul dit que Jésus « s'est donné lui-même en rançon pour **TOUS** » (I Ti. 2 : 5, 6). Est-ce excessif ? L'ange dit aux bergers qu'il leur annonçait « une bonne nouvelle, qui (serait) pour **TOUT** le peuple le sujet d'une grande joie (Lu. 2 : 10). Est-ce une exagération ?

Non, ces glorieuses promesses sont toutes : « oui » et « Amen » en Christ-Jésus (II Co. 1 : 20). Jésus a souffert la mort « pour tous » ; chaque homme, femme et enfant (Hé. 2 : 9). Quand cet Age se terminera, le monde verra combien sera magnifique l'allégresse du matin (Ps. 30 : 5).

La rançon (« prix correspondant », *Concordance Young*) est le prix que Jésus a payé, à savoir sa propre vie humaine. Jésus accepta la sentence de mort qui avait frappé Adam (Ro. 5 : 18, 19). En conséquence, Adam, et tous ses enfants, peuvent être libérés de la sentence de mort. Selon le Plan de Dieu, cette libération se fera durant le Millénaire. Alors, par Jésus-Christ, Dieu établira un gouvernement juste, enlèvera la trompeuse influence de Satan et apprendra au monde la justice (Apocalypse 20 : 3)

Alors, « tous » auront la possibilité et la responsabilité d'apprécier la « rançon pour tous ». Chacun pourra recevoir la vie éternelle comme Dieu l'avait offerte à Adam et Eve. L'obéissance sera, de nouveau, le test que tous ceux qui obtiendront la vie éternelle, à la fin du Millénaire, devront passer avec succès (Apocalypse 20 : 7 - 9).

1re vraie opportunité

Quand une personne meurt, « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts » où elle repose (Ec. 9 : 10). En Ecclésiaste 11 : 3, nous lisons aussi que « si un arbre tombe, au midi ou au nord, il reste à la place où il est tombé. » Ainsi, à la résurrection, une personne se réveillera comme elle était avant de mourir. Puis, par Jésus, Dieu la conduira à la connaissance et la compréhension dans la justice car Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (I Ti. 2 : 4).

Les membres de l'Eglise ointe sont les « prémices » du salut. Quand ils auront tous été élevés à la gloire, alors, le Royaume de Christ sera établi. Le reste des hommes sera réveillé. En effet, « [...] comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ (Tête et Corps) comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ (par l'acquisition par son sang), lors de son avènement » (I Co. 15 : 22, 23).

A cause de sa désobéissance, Adam a perdu pour lui-même, et ses enfants qui n'étaient pas encore nés, la vie, les bénédictions et l'intimité avec Dieu. Depuis le jardin d'Eden, nul n'a pu échapper au mal et à ses conséquences. Lorsque les enfants d'Adam se lèveront de leurs tombes, ils feront, pour la première fois, l'expérience de la bonté de Dieu. Dans le Royaume, Satan sera lié et rien ne les empêchera de croître dans la justice. Chaque progrès sera récompensé. Selon le caractère qu'ils se seront forgés dans cette vie, il sera plus ou moins facile de faire des progrès, mais **TOUS** auront une première vraie opportunité d'obéir parfaitement et de vivre à jamais !

Tous sauvés, deux Saluts

Le salut de Dieu pour **TOUS**, ne s'oppose pas à la libre volonté et la liberté de choix. Tous seront sauvés de la

condamnation adamique, soit maintenant, soit dans l'Age prochain car, en effet, « [...] Dieu [...] est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants » (I Ti. 4 : 10).

Ceux qui sont sauvés, maintenant, de la mort adamique, par la justification par la foi, sont appelés pour obtenir un salut céleste. Ils ont besoin de vaincre le monde, la chair et Satan, et travailler à leur salut « avec crainte et tremblement » (Ph. 2 : 12). Aussi, « si nous persévérons, nous régnerons [...] avec lui » (II Ti. 2 : 12).

Le salut sera offert au reste des hommes durant le Royaume de Christ. Leur succès dépendra de leur volonté à se conformer aux lois du Royaume de Christ. La rapidité de leurs progrès dépendra de deux choses : (1) les défauts du caractère développés dans la vie précédente et (2) leur degré d'amour pour le Roi, ses lois et sa justice. Nombre de ceux qui étaient de nobles incroyants feront de rapides progrès.

Dans l'Age Chrétien comme dans l'Age Millénaire, quiconque aura eu de la Lumière et « se retire », sera en danger d'être détruit (Hé. 10 : 26, 27, 38, 39). Malgré toutes les bénédictions du Royaume, ceux qui refuseront de se réformer, auront « leur part [...] dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est (représente) la seconde mort » (Ap. 21 : 8). Le feu est le symbole de la destruction.

Cependant, la « rançon pour tous », s'applique à chaque humain puisque tous ont été condamnés dans le premier Adam (I Co. 15 : 45, 47). Aussi, tous ceux qui acceptent le second Adam, reçoivent la vie. « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes » (Ro. 5 : 18).

Le prophète Jérémie dit : « En ces jours-là (le Royaume de Christ), on ne dira plus : Les pères ont mangé des

raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. Mais chacun mourra pour sa propre iniquité [...] » (Jé. 31 : 29, 30). Adam a mangé les « raisins verts » et a amené le malheur sur ses enfants. Dans le jour du Rétablissement du Royaume, les enfants d'Adam ne mourront plus à cause du péché d'Adam. Chacun sera responsable de sa propre destinée éternelle.

La « Résurrection » d'Israël

« Les Temps du Rétablissement » ont été annoncés par tous les prophètes (Ac. 3 : 19 - 21). Le rétablissement d'Israël est une partie de cette promesse. (Ac. 1 : 6). Ezéchiel 37 contient la fameuse vision des « ossements desséchés » qui représentent l'espérance d'Israël. Les ossements sont rassemblés hors de leurs sépulcres, des nerfs et de la chair les recouvrent et un souffle de vie leur est insufflé. Cette vision représente le rétablissement d'Israël en tant que nation ; ce qui, comme nous l'avons vu, s'est réalisé, pour que les Juifs ne soient « plus arrachés du pays » (Amos 9 : 15).

L'apôtre Paul dit qu'Israël serait rejeté jusqu'à ce que la classe de l'Épouse soit au complet. « [...] Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité (le nombre total) des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé [...] » (Ro. 11 : 25, 26). Une fois que la classe de l'Épouse sera terminée, Dieu dit des Juifs : « Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, s'ils reviennent à moi de tout leur cœur » (Jé. 24 : 5 - 7 ; 31 : 28 ; 32 : 40 - 42 ; 33 : 6 - 16).

De nombreuses prophéties et promesses de bénédictions futures, concernent la nation d'Israël, mais Israël est aussi utilisé en tant que type ou symbole. La sacrificature d'Israël était un type du Corps de Christ ; le « sacerdoce royal » ; qui présente des « sacrifices plus excellents » et obtient une vraie

Réconciliation avec Dieu (I Pi. 2 : 9 ; Hé. 9 : 23 ; Lé. 16 : 6, 24 ; I Co. 10 : 11 ; Ro. 5 : 11). Israël représente aussi, parfois, le monde.

Le Rétablissement des Sodomites

Si nous trouvons, dans la Bible, le rétablissement des Sodomites clairement prévu (Ez. 16 : 48 - 63), nous pouvons dire que, sûrement, le « Rétablissement » s'applique à chacun (Actes 3 : 19 - 21). Les Sodomites n'étaient pas justes, mais les Israélites ne l'étaient pas non plus ou même nous-mêmes, ne l'étions pas avant d'être justifiés par la foi (Ro. 3 : 10 ; 5 : 1). Le péché des Sodomites était si grand que Dieu déversa, sur eux, du soufre et du feu du ciel, et les détruisit à cause de leur terrible méchanceté (Ge. 19 : 24 ; Lu. 17 : 29).

Pourtant, Jésus dit que les Sodomites n'étaient pas aussi responsables que les Juifs de Capernaüm (Mt. 11 : 23), et dit même qu'au « jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi (Capernaüm) » (Mt. 11 : 24). Aucun ; Juifs ou Sodomites ; n'avait une connaissance totale, cependant, Capernaüm pécha contre plus de lumière que Sodome. Néanmoins, tous les deux reviendront à la vie durant le Royaume Millénaire, le « jour du jugement » (II Pi. 3 : 7, 8).

Sodome : Une Fille d'Israël

Le prophète Ezéchiel parla du Royaume comme d'une occasion pour Israël aussi bien que Sodome. Ezéchiel se lamenta à cause des abominations de Samarie (la capitale de l'Israël du Nord), et compara ses abominations avec celles commises par « Sodome, ta sœur » (Ez. 16 : 48 - 63). Sœurs dans le péché ! Mais, la prophétie se termine sur une note d'espoir pour Sodome et Israël. Ils ont été prisonniers dans leurs tombes mais Dieu ramènera « leurs captifs » et ils « reviendront à leur premier état (versets 53, 55). Étonnamment, Dieu dit : « [...] j'établirai avec toi (Juda) une alliance éternelle [...] je te

les (Sodome et Samarie) donnerai pour filles » (versets 60, 61).

L'Alliance Eternelle correspond à la « Nouvelle Alliance » avec un meilleur Médiateur que ne l'était Moïse. En effet, nous lisons : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle » (Jé. 31 : 31). Cette promesse est garantie par Dieu lui-même qui dit : « J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Éternel » (Ez. 16 : 62).

« Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés » et « ainsi tout Israël sera sauvé » (Ro. 11 : 26 - 29). Les bénédictions se répandront sur le monde par Israël (Za. 8 : 23). Puis, la « rançon pour tous » (I Ti. 2 : 6) sera étendue à chacun. Elle amènera « aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance » (Es. 61 : 1). Tous, ceux de Sodome, Samarie, Juda et tous les non-Juifs, auront la possibilité de vivre éternellement

Les habitants de la Terre apprennent la Justice

Ainsi, notre privilège, en tant que Chrétiens, est d'annoncer que Christ ouvrira les tombes et rendra la « liberté aux captifs ». Les peuples de la Terre seront rétablis à leur premier état. Puis, viendra le temps lorsque les « jugements s'exercent sur la terre » et que « les habitants du monde apprennent la justice » (Es. 26 : 9). Tout comme nous, en tant que chrétiens, qui avons bénéficié de la grâce de Dieu dans le pardon de nos péchés, nous nous réjouissons de ce que le monde entier profitera de la Nouvelle Alliance, scellée par le sang de Jésus-Christ.

Oui, Israël est aimé « à cause de (ses) pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel » (Ro. 11 : 28, 29). Oui, tous les Juifs, Sodomites et toute l'humanité seront stupéfaits lorsqu'ils apprendront combien « Dieu a [...] aimé le **MONDE** » (Jn 3 : 16) !

Beaucoup de gens seront surpris de

l'étendue du Plan de Dieu. Pendant toute leur histoire, les Juifs ont supposé que les promesses de Dieu leur étaient réservées. Aujourd'hui, certains chrétiens pensent aussi que les promesses de Dieu ne sont que pour eux. En fait, Dieu a des bénédictions pour le monde entier par l'Eglise et Israël. Le temps des bénédictions pour **TOUS** étant proche, réjouissons-nous de cette perspective !

Peu sont Elus, pour en bénir Beaucoup avec la Grâce !

Combien le Plan de Dieu est glorieux ! L'élection d'un petit nombre ; constituant l'Eglise ; amènera une grâce infinie à un très grand nombre de personnes. Les Calvinistes enseignent la prédestination sur la base de : « [...] à qui (Dieu) elles (ces choses) sont connues de toute éternité » (Actes 15 : 18). Aussi, ils concluent, à tort, que Dieu a condamné, la grande majorité des hommes, à une éternité de torture. Dieu est, effectivement, omniscient mais les deux qualités essentielles de sa Majesté, que sont l'Amour et la Justice, n'ont pas été prises en compte. Le Dieu, que nous aimons, est juste et miséricordieux. En effet, David dit de Dieu : « La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face » (Ps. 89 : 14).

La Grâce Libre (Arminianisme) montre Dieu comme un être plein d'amour et de desseins bienveillants pour ses créatures mais n'ayant pas beaucoup de capacités et de prescience. Dieu était-il surpris lorsque Satan utilisa le serpent pour tenter Eve de pécher avec Adam ? Est-ce que Dieu est déçu de constater que si peu de personnes ont prêté l'oreille à l'Evangile et que même, encore moins, suivent fidèlement les traces de son Fils ? Est-ce Satan qui a gagné ? Non, Dieu n'était pas surpris et il n'est pas, non plus, déçu. Ce que Dieu a prévu se réalisera totalement, sans l'ombre d'un doute. Dieu a fourni la solution à la chute de

l'homme, bien avant qu'elle n'arrive. En effet, nous lisons en Apocalypse que Jésus était : « l'agneau immolé depuis la fondation du monde » (Ap. 13 : 8).

Tous ceux qui sont morts à cause du péché d'Adam revivront ! En effet, « comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (I Co. 15 : 22).

Les doctrines de l'Élection et de la Grâce Libre ne peuvent être magnifiquement harmonisées que par la compréhension du temps dans le grand Plan de Dieu des Ages. Jésus a fourni la

« Rançon » lors de sa première présence. L'Église est presque terminée. L'étape suivante sera d'accomplir le but de la seconde présence de Christ : le rétablissement de toutes choses (Ac. 3 : 19 - 21).

Le monde attend l'achèvement de l'Église de Christ. En effet, « [...] la création attend [...] avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. » (Ro. 8 : 19). En tant que chrétiens, nous acclamons toute preuve du retour de Jésus parce qu'il amènera, réellement, à « [...] tout le peuple (tous les humains) [...] une grande joie » (Lu. 2 : 10).

*« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles,
S'ouvriront les oreilles des sourds ;
Alors le boiteux sautera comme un cerf,
Et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront
dans le désert, Et des ruisseaux dans la solitude ;
Le mirage se changera en étang Et la terre desséchée en
sources d'eaux ;
Dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, Croîtront des
roseaux et des joncs.
Il y aura là un chemin frayé, une route,
Qu'on appellera la voie sainte ;
Nul impur n'y passera; elle sera pour eux seuls ;
Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer.
Sur cette route, point de lion;
Nulle bête féroce ne la prendra,
Nulle ne s'y rencontrera; Les délivrés y marcheront.
Les rachetés de l'Éternel retourneront,
Ils iront à Sion avec chants de triomphe,
Et une joie éternelle couronnera leur tête; L'allégresse et la joie
s'approcheront,
La douleur et les gémissements s'enfuiront. »*

Esaie 35 : 5 à 10

ÉTUDE SEPT

POURQUOI DIEU PERMET-IL LE MAL DANS SON PLAN ?

Le Mal, c'est tout ce qui est mauvais ou moralement mal et qui peut causer le malheur, une blessure, la souffrance, la peine, la ruine, la mort. Il n'y a, sans doute, rien qui embrouille plus la pensée et ne met au défi davantage la foi de l'homme en un Dieu aimant que la prédominance du mal dans notre monde. Toutes les peines de l'homme tirent leur origine d'une même cause : le péché. Pourquoi, donc, Dieu n'a-t-il pas empêché l'homme de tomber dans le péché ? Adam et Eve avaient été créés parfaits. Pourquoi Dieu a-t-il permis à Satan de venir les tenter, sous la forme d'un serpent, pour qu'ils mangent du fruit de l'arbre dont Dieu avait dit de ne pas manger ?

La leçon pratique du Mal jamais oubliée

Il y a certaines choses que Dieu ne peut pas faire. Par exemple, « il est impossible que Dieu mente » (Hé. 6 : 18). De même, « il ne peut se renier lui-même » (II Ti. 2 : 13). Par conséquent, Dieu ne peut choisir que le plan le plus sage et le meilleur pour préparer ses créatures à une vie éternelle. Il est vrai que Dieu aurait pu empêcher Satan de tenter Eve mais Dieu l'a permis pour donner aux hommes et aux anges une leçon pratique qu'ils n'oublieraient jamais. Dieu voulait, pour un sage dessein, que l'homme expérimentât et vît les conséquences naturelles du péché. Jéhovah n'est pas « un Dieu qui prenne plaisir au mal » (Ps. 5 : 4). Dieu permet le Mal pour un temps seulement mais, ce qu'il a prévu pour les humains, compensera grandement toutes les peines et souffrances que la leçon du Mal a causées.

Tout principe a un contraire mauvais : la vérité et l'erreur ; l'amour et la

haine, etc. Un principe vrai produit, éventuellement, l'harmonie, le bonheur et tout ce qui est bon. Un mauvais principe apporte la douleur, le malheur et le mal. Les humains furent créés avec la capacité de choisir entre le bien et le mal grâce à leur conscience. Cependant, le sens moral de l'homme a été grandement détérioré par la chute ; certains étant plus ou moins affectés.

Un chien a une certaine intelligence et peut faire des choix fondés sur le dressage et des récompenses ou des punitions de la part de son maître, selon les choix effectués. Un chien, cependant, n'a pas conscience de la dimension morale liée à ses actions. Quand il sauve ou blesse un individu, son acte ne peut pas être considéré comme vertueux ou pécheur ; celui-ci étant seulement le résultat de son instinct ou de son dressage, et non d'une éthique. Par contre, les hommes ont, plus ou moins, de sens moral. Quand ils font le bien, l'acte est vertueux mais il est pécheur lorsqu'il relève du mal.

Dieu n'a pas créé l'Homme pour être un Robot

Dieu aurait pu faire l'homme comme un robot afin qu'il fasse toujours le bien mais, alors, il n'aurait pas été créé à « l'image » de Dieu (Ge. 1 : 26, 27). Il aurait pu, aussi, protéger l'homme de la tentation de Satan, mais l'homme aurait toujours été en proie aux ambitions qui surgiraient en lui. Par conséquent, son avenir aurait toujours été incertain.

Dans sa Sagesse, Dieu savait d'avance que ce qui est bon ne peut être apprécié que par contraste. Quand il chassa nos premiers parents, parce qu'ils avaient désobéi et qu'il leur enleva sa communion, Adam et Eve se

mirent à comprendre combien le péché était mauvais, et à apprendre à apprécier le « bien » et le « mal » à leur juste valeur (Ge. 3 : 22). Durant des siècles, ensuite, leur postérité apprit la leçon du mal. Mais, bientôt, dans le Royaume de Dieu, l'humanité fera l'expérience complète des avantages du bien par contraste avec le mal.

Le sens moral d'Adam était un élément essentiel dans sa ressemblance à Dieu mais, après 6000 ans de dégradation, le sens moral naturel de l'homme a été grandement réduit. De nos jours, le péché est souvent plus agréable pour les hommes que ne l'est ce qui est bien.

Si la possibilité de pécher n'avait pas été permise, l'homme n'aurait pas pu, non plus, avoir l'occasion d'y résister et il n'y aurait eu, alors, ni vertu ni mérite à faire le bien. Dieu désire une obéissance volontaire et intelligente et non mécanique. Il avait déjà des créations animées et inanimées, aussi, en créant l'homme, Dieu voulait faire un être intelligent, à sa propre image ; un maître de la Terre dont la conduite serait fondée sur l'appréciation du Bien par rapport au Mal.

Les principes du Bien et du Mal ont toujours existé mais seul celui du Bien durera à jamais. L'activité du Mal ne continuera que jusqu'à l'accomplissement du dessein de Dieu. Ensuite, le Mal cessera pour toujours (I Co. 15 : 25, 26).

L'apprentissage par l'Expérience

Est-ce que la connaissance du Mal aurait pu venir d'une autre façon ? Est-ce que la race humaine aurait pu éviter les terribles affres du Mal ? Cela n'aurait pas pu se faire d'une manière aussi efficace et durable. Il existe quatre méthodes d'apprentissage qui sont :

- L'Intuition
- L'Observation
- L'Expérience
- L'Information

Seul Dieu a un savoir par intuition. Il « annonce dès le commencement ce qui doit arriver » (Es. 46 : 10). Par conséquent, l'homme ne pouvait avoir un savoir intuitif du Bien et du Mal. Adam connaissait le Mal par l'information mais cela se révéla être insuffisant pour l'empêcher de l'essayer. L'homme aurait pu apprendre par l'observation. Mais, afin de pouvoir observer les résultats du péché, il en aurait fallu une démonstration, quelque part, dans l'univers. Pourquoi est-ce que l'homme ne serait pas cette démonstration ? En effet, nous lisons dans les Ecritures que l'expérience du Mal et du péché, par l'homme, est observée par les anges (I Co. 4 : 9). Cependant, l'apprentissage le plus complet est obtenu par la pratique et c'est, principalement, la façon dont les humains apprennent : par l'expérience personnelle du Mal.

Adam fit l'expérience du Bien dans le jardin d'Eden, mais sa connaissance du Mal ne venait que de l'information, Dieu lui ayant dit : « [...] le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Ge. 2 : 17). Il n'avait pas l'expérience du péché qui aurait pu lui permettre d'en prédire les peines et souffrances à venir. Par conséquent, il succomba à la tentation lorsqu'elle se présenta.

Le délit d'Adam paraît petit comparé au châtement, mais c'est le principe fondamental de l'obéissance qui était en jeu. En effet, l'obéissance est essentielle pour que la création de Dieu puisse jouir de bénédictions éternelles. Dieu sait ce qui est le meilleur pour le bien-être et la joie éternelle de ses créatures.

Adam fut poussé à pécher par sa femme dont la communication avec Dieu était plus limitée que la sienne. Eve transgressa ce qu'elle savait être bien mais elle fut trompée par le serpent en ce qui concerne les conséquences de son acte (II Co. 11 : 3). Adam, cependant, ne fut pas trompé

(I Ti. 2 : 14). C'est volontairement qu'il participa à la désobéissance d'Eve, choisissant, de façon évidente, de ne plus vivre si c'était sans elle.

Ainsi, tous les deux, Adam et Eve transgressèrent le commandement de Dieu et furent maudits. Eve eut sa part dans la sentence qu'elle avait, en partie, amenée contre Adam. « C'est pourquoi [...] par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et [...] ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (Ro. 5 : 12).

Créés avec la Liberté de choix

Dieu a créé l'homme avec la liberté de choix même s'il avait prévu que le sens moral de l'homme dévierait. Dieu permet que l'homme fasse l'expérience présente du mal afin de lui apprendre combien le péché est mauvais. Cela résultera en un amour plus grand des hommes pour Dieu et une plus grande appréciation de ce qu'il est, et mettra aussi en lumière, par contraste avec le mal, la beauté du bien.

Cependant, si Dieu a permis le péché, il n'en est pas l'auteur. Dieu n'a pas forcé nos premiers parents à pécher. Adam et Eve avaient le pouvoir de faire des choix et auraient pu choisir l'obéissance, tout comme des enfants peuvent choisir d'obéir ou de désobéir à leurs parents. L'homme, qui avait été conçu pour être le seigneur de la Terre, avait certainement ce pouvoir-là et Dieu lui permit d'exercer sa capacité à choisir et, ainsi, apprendre par l'expérience. Heureusement, en raison de son grand amour pour l'homme, Dieu avait prévu de racheter sa création humaine des conséquences du choix d'Adam. Lors du Royaume de Dieu, dans de meilleures circonstances, une autre occasion, de faire un meilleur choix, sera offerte aux humains.

Le Mal peut signifier le Malheur

Dieu n'est pas responsable du mal qui prévaut dans le monde. Il y a deux

versets de la Bible qui semblent indiquer qu'il le serait mais l'explication se trouve dans le sens du terme « Mal ». Le péché fait toujours partie du mal mais un malheur n'est pas toujours un péché. Par exemple, les calamités sont souvent perçues comme des malheurs et il est possible que Dieu fasse venir des calamités en tant que punitions.

Dans les livres d'Esaië et d'Amos, Dieu dit qu'il protégerait les Israélites des désastres s'ils étaient fidèles mais que s'ils l'abandonnaient, il ferait venir sur eux le malheur. Cela est le cas dans les deux passages des Ecritures qui suivent et qui proviennent des traductions *Segond de 1910* et de la *Nouvelle Bible Segond* :

Esaië 45 : 7

S-1910 : « [...] Je donne la prospérité, et je crée l'adversité ; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses. »

NBS : « [...] je fais la paix et je crée le malheur ; c'est moi, le SEIGNEUR (YHWH), qui fais tout cela. »

Amos 3 : 6

S-1910 : « [...] Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur ? »

NBS : « [...] Arrive-t-il un malheur dans une ville sans que le SEIGNEUR en soit l'auteur ? »

Le même mot hébreu traduit par « adversité » et « malheur » a aussi été traduit par « maux », plaintes, détresses, calamités. Dieu n'est pas l'auteur du péché ou de l'immoralité mais les mauvais choix des Israélites leur avaient amené des châtiments envoyés par Dieu.

La Juste sanction pour le Péché

Dieu a le pouvoir d'obliger l'homme à l'adorer mais ce n'est pas ce qu'il désire faire. Dieu recherche des hommes qui l'adorent d'un cœur libre, volontairement, « en esprit et en vérité » (Jn 4 : 24) ; et ceci pour le meilleur intérêt de ses créatures. Durant le Royaume Millénaire, les hommes ado-

reront Dieu librement et apprécieront sa grande bonté.

En attendant ce temps, Dieu permet à l'homme d'apprendre au moyen de l'expérience personnelle. Il lui permet de goûter au péché et à ses conséquences. Mais, il a prévu un Plan pour le rétablissement de l'homme, en fournissant un Sauveur à un grand prix. Au temps approprié, la « rançon pour tous » sera appréciée par le monde comme un don remarquable de la part de Dieu (I Ti. 2 : 3 - 6). Ainsi, la mauvaise utilisation par les hommes de leur libre choix était prévue par Dieu qui y a remédié pour leur bien.

Certains peuvent convenir du fait que le châtement prononcé contre Adam était juste mais pensent qu'il est injuste que sa postérité souffrît des résultats de sa désobéissance. Mais, aurions-nous fait mieux individuellement ? Est-ce que la majorité d'entre nous n'aurait pas été tentée de désobéir un jour ?

En autorisant qu'Adam transmît sa vie condamnée à ses descendants, Dieu a permis que l'expérience de la mort et d'une vie mourante nous serve à tous d'éducation. De plus, parce que nous avons tous été condamnés en un seul homme, nous pouvons tous être rachetés en un seul homme : Jésus, car la règle de Justice de Dieu est : « vie pour vie » (Ex. 21 : 22 - 24).

En fait, l'arrangement de Dieu se révèle être une grande bénédiction pour tous les humains. Si nous avons été mis à l'épreuve individuellement et condamnés individuellement, il aurait fallu un Rédempteur pour chaque être humain qui aurait péché.

La mort est la conséquence raisonnable du péché. Le processus actuel de la mort, dont l'homme fait l'expérience, est une sombre leçon qui imprimera les esprits pour qu'ils saisissent la gravité de la désobéissance. Ceux qui, dans le Royaume, auront eu une totale

expérience du mal et la connaissance du péché et de ses souffrances, et refuseront de choisir de suivre les sages conseils de Dieu, étant, ainsi, une source de malheur pour les autres et eux-mêmes, ne pourront continuer leur existence pour l'éternité.

Quoi qu'il en soit, la vie, même telle que nous l'avons maintenant, est une faveur et elle est estimée ainsi par la majorité des hommes. Du berceau à la tombe, la vie a de suffisantes bénédictions qui poussent, presque chacun, de continuer à vivre. Cependant, ce n'est qu'un petit avant-goût de la vie éternelle, magnifique et glorieuse que Dieu a prévu de donner à tous ceux qui accepteront ses conditions raisonnables pour vivre.

Le châtement est la Mort, pas la Torture

Malheureusement, de nombreuses personnes ont mal représenté le caractère et les intentions de Dieu, disant qu'il punit les incroyants par une torture éternelle. Cela est totalement faux ! Le châtement de Dieu pour le péché est clairement indiqué : « [...] tu mourras » (Ge. 2 : 17), « [...] le salaire du péché, c'est la mort » (Ro. 6 : 23), « [...] l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ez. 18 : 4). Seuls, quelques passages dans le livre symbolique de l'Apocalypse ou dans les paraboles de Jésus, suggèrent le tourment par un feu. Dans tous ces textes, il peut être démontré que le feu représente la destruction. Le châtement pour le péché est la mort et non une vie de torture ! * [voir note page 32]

La condamnation à mort est passée d'un homme, à cause de sa désobéissance, à toute la race humaine. Un homme a péché, ayant en lui toute sa race qui n'était pas encore née. Aussi, lui et toute sa race furent condamnés. Cette condamnation ne pouvait être enlevée que par la mort d'un homme parfait qui prendrait sur lui la con-

damnation que nous méritons. Cet homme, sans tache, ayant une race parfaite en lui, non encore née, est « Jésus Christ homme » qui est mort en rançon pour tous (I Ti. 2 : 5, 6) pour satisfaire la demande de justice à l'encontre d'Adam et de sa race.

L'Eglise bénira l'Humanité

Les premiers à bénéficier des bénédictions obtenues par la rédemption, sont les membres de l'Eglise. A ceu- là, la condamnation leur est enlevée par le mérite du sacrifice de Christ qui les justifie. Une fois que l'Eglise sera complète et en gloire, Christ ressuscitera le reste des hommes et leur offrira une vie éternelle sur Terre. « [...] Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il (Jésus) verra une postérité [...] et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains » (Es. 53 : 10). Jésus ; avec l'Eglise comme Epouse ; adoptera les enfants d'Adam comme les siens.

Jésus a promis que « [...] tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et sortiront [...] » (Jn 5 : 28, 29). Paul affirme que « [...] tous seront rendus vivants dans le Christ [...] » (I Co. 15 : 22). Ceux qui n'auront pas eu « part à la première résurrection » (Ap. 20 : 6) auront l'occasion de revenir à la vie dans le « monde à venir ». Puis, celui qui le voudra, pourra prendre « de l'eau de la vie, gratuitement » (Ap. 22 : 17).

La 1^{re} vraie chance pour l'humanité

L'occasion de se réformer dans le Royaume, semble être, pour certains,

comme une seconde chance pour vivre. Cela sera certainement le cas pour Adam et Eve mais pour tous les autres, cela sera leur première vraie occasion. Quand Adam désobéit, la « condamnation » frappa « tous les hommes » (Ro. 5 : 18). Adam n'avait pas l'expérience qui aurait pu développer en lui une pleine confiance dans les lois et le caractère de Dieu. Après avoir fait l'expérience des conséquences du péché ; Satan étant lié pour qu'il ne puisse pas influencer les humains et la Nouvelle Alliance avec un meilleur Médiateur étant en cours ; le monde aura une complète occasion bénie de pouvoir obtenir la vie éternelle (Hé. 12 : 24).

Bien que Satan sera lié, une obéissance parfaite ne sera pas attendue des hommes immédiatement (Ap. 20 : 3), qui, cependant, devront faire des progrès ! Les humains sortiront de leur tombe avec le même esprit que celui qu'ils avaient avant de mourir. La perfection mentale et physique sera atteinte progressivement et elle sera exigée à la fin du Royaume Millénaire. Alors, « quand les mille ans seront accomplis », Satan sera « délié » et « relâché de sa prison » « pour un peu de temps » pour éprouver la vraie condition du cœur de ceux qui ont pu affecter une obéissance extérieure (Ap. 20 : 3, 7 - 9). Une future épreuve individuelle, pour obtenir la vie, à la fin du Millénium, sera plus à l'avantage des humains que ne l'était l'épreuve d'Adam dans le jardin d'Eden. En effet, les hommes auront fait l'expérience complète du Mal, des souffrances, des problèmes, de la mort

* L'étang de feu, que l'on trouve dans l'Apocalypse, est un symbole de destruction dans la seconde mort (Ap. 20 : 14). L'histoire de l'homme riche et de Lazare (Luc 16 : 19 - 31) est admise être une parabole par les commentateurs bibliques les plus reconnus. L'homme riche représente toutes les tribus d'Israël qui ont « Moïse et les prophètes ». La souffrance dans la flamme représente les brûlantes tribulations qu'Israël connut après avoir rejeté le Messie (comparer avec De. 32 : 22 - 26). Lazare, qui est « porté par les anges dans le sein d'Abraham » représente, suite au rejet d'Israël, tous les non-Juifs qui embrassent les caractéristiques spirituelles de l'Alliance Abrahamique, acceptant Jésus, la postérité d'Abraham.

et ils auront aussi connu, dans le Royaume, la droiture et ses bénédictions de vie, de joie et de paix. Ils pourront faire la différence, par l'expérience, entre le Bien et le Mal, voir leurs conséquences, et faire un meilleur choix que celui d'Adam.

Cependant, même avec tous les avantages du Royaume, il y aura quelques réfractaires. Certains, tout comme Satan, leur chef, refuseront toute la bonté et la miséricorde de Dieu. Ceux-là seront détruits dans la « seconde mort » (Ap. 21 : 8), et ne causeront plus de tort, ni à eux-mêmes ni à personne d'autre.

Un autre Plan aurait-il pu fonctionner ?

Est-ce que le malheur que le monde a connu pendant 6000 ans aurait pu être évité ? Si Dieu avait fait en sorte que tous les hommes, placés dans des conditions édéniques favorables, soient mis à l'épreuve, de sorte que seuls ceux qui désobéissent souffriraient, est-ce que le résultat aurait été meilleur ?

Supposons qu'un quart, ou même la moitié, obtiendrait la vie dans une telle épreuve. Ils pourraient encore, cependant, ressentir de la curiosité pour les choses interdites. Ils ne pourraient jamais servir Dieu et l'adorer avec un cœur entier, n'ayant pas fait l'expérience « du bien et du mal » (Ge. 2 : 17).

Qu'advierait-il donc de la moitié des hommes qui auraient péché et seraient morts ? Est-ce que tous ces gens pourraient être rachetés d'une certaine façon ? La Justice pourrait l'autoriser mais, alors, il faudrait une rançon personnelle, pour chaque individu condamné, et d'autres individus qui, volontairement, donneraient leur vie en sacrifice. Alors, 50 milliards de personnes, pourtant parfaitement obéissantes, devraient mourir pour racheter 50 milliards de pécheurs. Un tel plan n'entraînerait pas moins de

souffrances que celles que le monde connaît maintenant.

Le Plan que Dieu a adopté est le plus logique et le plus efficace pour mener l'homme à sa glorieuse destinée. Tous les hommes peuvent apprendre, par l'expérience, quels sont les fruits du péché. Parce que tous sont condamnés en un seul homme, tous peuvent être rachetés en un seul homme. C'est pourquoi Jésus est une « rançon pour tous (I Ti. 2 : 6). Comme récompense, pour ce que Jésus a fait, Dieu l'a fait « asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer » (Ep. 1 : 20, 21).

Dieu a aussi prévu la sélection de membres qui forment un « petit troupeau », suivent les traces de Jésus et sont, maintenant, mis à l'épreuve pour la vie, étant invités à développer un amour parfait malgré le règne du Mal de nos jours. Les membres de cette véritable Eglise seront « cohéritiers de Christ » et régneront avec lui dans son Royaume (Ro. 8 : 17 ; Ap. 19 : 7 ; 3 : 21 ; 20 : 6).

Durant le Millénium, Christ et l'Eglise réveilleront les morts, enseigneront la Vérité à tous, et « [...] la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Es. 11 : 9).

Le Grand Plan de Rétablissement

C'est parce que Dieu a permis le Mal que son grand Plan de rédemption sera glorieusement couronné de succès. Toute la misère, les douleurs et tragédies, causées par le Mal, seront plus que compensées par les magnifiques bénédictions du Royaume.

Les humains tireront profit, à jamais, de l'expérience du Mal. Cette expérience servira aussi à démontrer, aux anges, le caractère glorieux de Dieu. Tous verront la **Justice** de Dieu dans sa condamnation de la désobé-

issance. Tous verront aussi l'**Amour** incommensurable de Dieu qui a envoyé son Fils pour satisfaire la Justice et ainsi nous racheter. Tous verront également la **Puissance** de Dieu dans la parfaite union en Christ de toute sa création intelligente pour ainsi « réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Ep. 1 : 10). Tous verront, enfin, la prévoyante **Sagesse** de Dieu qui a utilisé des agents, même involontaires, pour accomplir la glorieuse destinée qu'il avait planifiée pour sa création.

La loi universelle de Dieu, pour ses créatures intelligentes, peut être résumée dans un seul mot : AMOUR. C'est parce que « Dieu est amour » (I Jn 4 : 8), qu'il a choisi le meilleur plan de tous, pour nous tous.

Finalement, quand le dessein de Dieu, en permettant le Mal, sera atteint, tous pourront se rendre compte de ce qu'il a fait et l'apprécier. En attendant ceci, pour le moment, nous portons nos regards vers l'avant, vers le temps où toute l'humanité sera rétablie comme cela avait été prévu depuis le début (Actes 3 : 19 - 21).

*« Il essuiera toute larme de leurs yeux,
et la mort ne sera plus,
et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur,
car les premières choses ont disparu.
Et celui qui était assis sur le trône dit :
Voici, je fais toutes choses nouvelles.
Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et
véritables. »*

Apocalypse 21 : 4, 5

ÉTUDE HUIT

LE JOUR DU JUGEMENT DE DIEU

« [...] Il (Dieu) a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné [...] » — « Jésus Christ le juste » car « le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils » (Ac. 17 : 31 ; I Jn. 2 : 1 ; Jn. 5 : 22).

La plupart des chrétiens ont une conception effrayante du « Jour du Jugement » (II Pi. 2 : 9). Ils s'attendent, qu'à son retour, Jésus, s'assoit sur un Grand Trône Blanc au milieu de grandes catastrophes naturelles comme l'effondrement de montagnes, des tremblements de terre, des tsunamis, etc. Ils pensent que les pécheurs seront rappelés de l'Enfer pour entendre la liste de leurs péchés et retourner, ensuite, en Enfer pour l'éternité. Ils croient aussi que les saints seront appelés à descendre des cieux pour voir tout le désespoir des condamnés et retourner à leur gloire. Le concept du Jour du Jugement, comme étant un jour de 24 heures, est, en fait, la répétition de ce qui avait déjà été décidé à la mort de chacun.

Mais, cette croyance n'est pas scripturaire. Elle vient des interprétations littérales de la parabole de Jésus sur la séparation des « brebis » d'avec les « boucs » (Mt. 25 : 31 - 46), et de la scène du Grand Trône blanc d'Apocalypse 20 : 11 à 15. Mais l'Apocalypse est un livre de symboles et les paraboles sont des illustrations qui ne doivent pas être prises littéralement. Pourquoi est-ce que des boucs seraient jetés dans un feu éternel et des brebis iraient au ciel ?

En fait, qu'est-ce que les Ecritures enseignent réellement au sujet du Jour du Jugement ? Quelle est l'image harmonieuse que ces paraboles et symboles veulent montrer ?

Le Jour du Jugement de Mille ans

Le terme « jugement » (*krisis*, en grec) signifie « verdict ». Son sens im-

plique donc un procès suivi d'une décision qui peut aller dans deux sens, tout comme une crise. Bien que le mot « jour » peut se rapporter à une période de vingt-quatre heures, ce terme a souvent un sens plus large comme dans « le jour de la tentation dans le désert » qui, en fait, a duré quarante ans (Hé. 3 : 8, 9).

L'apôtre Pierre dit que le « Jour du Jugement » ; étant un jour pour Dieu ; dure mille ans (II Pi. 3 : 7, 8). C'est le « Jour de Christ » de mille ans durant lequel Christ régnera et « jugera le monde selon la justice ». C'est pendant cet Age de Jugement que les hommes seront à l'épreuve pour la vie, et ensuite, viendra le verdict (Ph. 2 : 16 ; Ac. 17 : 31). Les humains apprendront la justice, comme le dit Esaïe : « Car, lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice » (Es. 26 : 9). Le sens plus large du mot « jour » est donc logique lorsque nous considérons tout le travail qui devra être accompli pour les milliards d'êtres humains.

D'autres Jugements dans le Plan de Dieu

Bien que l'humanité, comme un tout, aura les mille ans du Jour du Jugement pour être jugée et avoir un verdict, il y a eu d'autres jours de jugement par le passé. Quand Adam pécha, dans le Jardin d'Eden, toute la race fut, par ce fait, condamnée à mort en lui dans la sentence : « Tu mourras » (Ge. 2 : 17) et, ainsi, « tous meurent en Adam » (I Co. 15 : 22). Toute douleur, peine et funérailles sont des preuves de cette condamnation universelle mais, comme l'humanité revivra, la mort est,

en fait, considérée comme un « sommeil » (Jn. 11 : 11 - 14).

Seuls, les membres consacrés des croyants de l'Eglise ont, maintenant, par la foi en Christ, été libérés de la condamnation originelle (Rom. 8 : 1, 2). Après avoir reçu « les plus grandes et les plus précieuses promesses », « l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ (leur) sera pleinement accordée » s'ils abondent en sainteté et en amour (II Pi. 1 : 4 - 11). Pour le moment, et avant le temps du jugement pour le monde, ils sont les seuls à être en jugement pour la vie ou la mort. Les membres de l'Eglise, en tant que « prémices » de la rédemption hériteront l'immortalité, la nature divine (Ja. 1 : 18 ; Ro. 2 : 7 ; I Co. 15 : 53). Le reste de l'humanité, dans le Royaume millénaire, aura l'occasion d'obtenir la vie éternelle sur Terre comme fils.

Est-ce que Dieu a changé d'avis parce que sa première condamnation était trop sévère ? Pas du tout, car Dieu dit : « Je ne change pas » (Malachie 3 : 6). Dieu avait pensé à une rédemption et un Plan de rétablissement depuis le début ! En effet, avant qu'Adam ne péchât, Dieu avait prévu que notre Rédempteur « souffrirait la mort pour tous » (Hé. 2 : 9 ; Ap. 13 : 8).

Le Juge désigné

Nous lisons, dans la Bible, que Dieu « a remis tout jugement au Fils » (Jn. 5 : 22). Il n'y a rien à redouter avec Jésus comme Juge. Il est celui qui nous a tant aimés qu'il est mort pour nous (II Co. 5 : 14, 15). En fait, le Jour du Jugement est une chose que nous devrions désirer car ce sera un temps de rétablissement pour le monde. Bien que Jésus ait toujours été parfait, il peut « compatir à nos faiblesses » (Hé. 4 : 15). Il est dit aussi qu'il était « ému de compassion » pour les gens (Mt. 9 : 36). Jésus aura donc de la compassion pour les infirmités et les faiblesses des

humains et conduira, tous ceux qui le voudront, à la perfection originelle perdue en Eden.

Un juge, dans les temps anciens, était celui qui exécutait la justice et soulageait les opprimés. Par exemple, quand les Israélites étaient sous un joug étranger, ils imploraient Dieu qui leur suscitait des juges pour les délivrer (Jg. 3 : 9 - 11). Aujourd'hui, le monde crie encore pour obtenir de l'aide. Au temps opportun de Dieu, Jésus, en tant que Juge, donnera de l'aide à chacun. Jésus a fourni la rédemption pour le monde et il bénira certainement tous les humains. « Il jugera le monde avec justice, et les peuples avec équité » (Ps. 98 : 9).

Les Epreuves du Jour du Jugement

Cette seconde épreuve sera plus favorable que ne le fut la première. Tout sera fait pour sortir le monde du péché. Satan sera lié et jeté dans « l'abîme », « afin qu'il ne séduisît plus les nations » (Ap. 20 : 1 - 3). Si quelqu'un ne parvient pas totalement à la perfection, c'est qu'il aura résisté aux bénédictions qui seront alors disponibles. L'épreuve pour la vie prendra toute la durée du Jour du Jugement, atteignant son pic à la fin.

Ceux qui refuseront d'obéir, mourront. Cependant, ce ne sera plus en raison du péché d'Adam mais à cause de leurs propres péchés. En effet, « en ces jours-là, on ne dira plus : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. Mais chacun mourra pour sa propre iniquité ; tout homme qui mangera des raisins verts, ses dents en seront agacées. » « L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra » (Jé. 31 : 29, 30 ; Ez. 18 : 2 - 4, 20).

Le châtement pour le péché volontaire, contre une pleine lumière et une connaissance totale, sera la « seconde mort » (Ap. 20 : 14, 15 ; 21 : 8). Chacun aura eu amplement de temps et

une occasion complète pour progresser avant qu'un tel jugement ne soit prononcé. « Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours ; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit » (Es. 65 : 20).

La parabole des Brebis et des Boucs nous montre que le monde sera divisé en deux classes : ceux qui se réformeront et feront le bien et ceux qui refuseront de le faire (Mt. 25 : 31 - 46). Le jugement des individus sera fondé sur leur développement de l'amour parfait pour Dieu qui s'exprime dans l'amour et les soins pour son prochain. A la fin du Jour du Jugement, Satan sera relâché « pour un peu de temps » (Ap. 20 : 3). Ceux qui n'auront pas un amour parfait dans leur cœur, se manifesteront en se rebellant contre le gouvernement du Royaume (Ap. 20 : 8, 9). Ils seront, alors, détruits dans la Seconde Mort de laquelle il n'y aura pas de retour.

Présentes Responsabilités

Ainsi, le monde aura une magnifique occasion d'obtenir la vie éternelle dans le Jour du Jugement ! Dans ce cas, est-ce important si les gens, maintenant, agissent bien ou mal ? Oui, cela est important car « les yeux de l'Éternel sont en tout lieu, observant les méchants et les bons » (Pr. 15 : 3 ; Ec. 12 : 14). Les bonnes ou mauvaises actions faites aujourd'hui recevront leur dû aujourd'hui ou plus tard. « Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres, ils ne se découvrent que dans la suite » (I Ti. 5 : 24).

Tout ce qu'une personne fait, maintenant, affecte le caractère qu'elle aura lorsqu'elle sera réveillée de la mort (Ga. 6 : 7). C'est la raison pour laquelle, il sera plus facile, pour certains que pour d'autres, d'avancer sur « la voie sainte » (Es. 35 : 1 - 10). Cela sera fort difficile pour certains et quelques-uns, même, n'y arriveront pas.

Juges Terrestres et Célestes

Durant les six mille ans qui vont du premier jugement dans le Jardin d'Eden jusqu'au Jour du Jugement dans le Royaume, Dieu a discipliné et formé des juges qui aideront Jésus.

Même avant que Jésus n'inaugure « la route nouvelle et vivante » (Hébreux 10 : 20), de fidèles serviteurs de Dieu tels Abraham, Moïse, David et Jérémie, avaient été choisis par Dieu. En raison de leur foi, ces « anciens » dignes recevront « une meilleure résurrection » (Hé. 11 : 1 - 40). Ils obtiendront une récompense terrestre, devenant « juges » ou dirigeants sur la Terre durant le Millénium (Es. 1 : 26).

Ceux qui sont appelés dans le présent Age de l'Évangile, ont une récompense plus importante. Ils régneront, des cieux, avec Christ (Ap. 20 : 6). Ils seront juges. En effet, Paul dit : « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? » (I. Co. 6 : 2)

Les fidèles de l'Ancien Testament seront des serviteurs et amis de Dieu, mais les membres de l'Église auront le plus haut privilège d'être Fils de Dieu. « Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur [...] mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions » (Hé. 3 : 5 - 6). Les deux « maisons » seront des agents pour la bénédiction du monde. Les expériences et épreuves des membres de ces deux classes ont été bien plus sévères que ce que le monde connaîtra dans le Jour du Jugement. Ils ont dû « tenir ferme contre les ruses du diable » (I Pi. 5 : 8 ; Ep. 6 : 11) qui est « le dieu de ce monde » (II Co. 4 : 4). Ils auront donc prouvé qu'ils sont amplement capables de donner des instructions aux hommes et de les former pour pouvoir passer leur test final et leur jugement. De plus, durant le Millénium, Satan est « lié » (Ap. 20 :

1 - 3) afin qu'il ne puisse pas troubler les gens qui apprennent la justice.

Pendant le Jour du Jugement, la droiture sera récompensée alors que dans les Ages précédents celle-ci était souvent synonyme de souffrances ou de persécutions. Par conséquent, comme les épreuves des deux groupes particuliers ont été plus dures que ne le sera l'épreuve future du monde, leurs récompenses et privilèges seront aussi plus grands.

Réjouissez-vous ! Le Juge arrive !

Satan, par ses tromperies, a spolié le monde et beaucoup de gens dans les diverses églises, des assurances bénies de la venue du juste « Jour du Jugement ». Aussi, de nombreuses personnes redoutent la venue de ce jour qu'ils repoussent le plus loin possible dans le temps. D'autres, utilisent cette peur comme un instrument pour pousser les gens à « accepter Jésus et être sauvé ». Quelle différence avec la façon dont les prophètes et les apôtres considéraient ce Jour de Justice promis par Dieu et ses représentants !

« Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse !

Que l'on dise parmi les nations :
L'Éternel règne !

Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient ! Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme !

Que les arbres des forêts poussent des cris de joie devant l'Éternel ! **Car il vient pour juger la terre.**

Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! »

I Chroniques 16 : 31 - 34

En attendant ce jour, toute la création « soupire » (gémît), languissant, anxieusement, après « la révélation des fils de Dieu » (Ro. 8 : 19 - 22). Bien qu'ils ne le sachent pas, les hommes attendent que le Grand Juge les délivre, les bénisse, et également, élève et glorifie l'Eglise ! Alors, tous les humains sortiront de leurs tombes pour une mise à l'épreuve favorisée par l'éducation et la discipline, afin d'obtenir la récompense de la vie éternelle.

« Nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. »

Ephésiens 1 : 9, 10

ÉTUDE NEUF

RANÇON, RÉTABLISSMENT ET RÉSURRECTION

« [...] et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3 : 20, 21).

Le thème du rétablissement de toutes choses, lors de la seconde présence de Jésus, est enchevêtré dans toute la Bible. Cette possibilité du « rétablissement » est garantie pour tous grâce à Jésus qui s'est donné en « rançon pour tous » lors de sa première présence (I Ti. 2 : 6). Jésus est mort pour tous, donc chacun pourra bénéficier de son sacrifice. Toute la création, qui est, maintenant, dans la « servitude de la corruption » (Romains 8 : 21), sera délivrée de la condamnation à mort originelle prononcée contre Adam. Lors de sa première présence, Jésus a fourni le prix de la rédemption. A sa seconde présence, il amènera la délivrance à tous ceux qui le voudront.

Une mise à l'épreuve individuelle pour obtenir la vie

L'apôtre Paul est clair et catégorique sur ce sujet. Il dit : « Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants » (Ro. 14 : 9). Ceci signifie que le but de la mort de Jésus n'était pas de bénir et diriger, seulement quelques disciples en vie sur Terre, mais toute l'humanité ; aussi bien les vivants que les morts (II Ti. 4 : 1), et même les anges (I Co. 6 : 3).

Pour le moment, assez peu des milliards d'humains qui aient jamais vécu, ont pu bénéficier des bénédictions en Christ par le fait d'accepter la « rançon pour tous » que Jésus a payée par sa mort. Pourquoi ? Est-ce que Dieu est réticent à sauver le monde, ou est-il incapable de sauver le monde de la condamnation d'Adam ? Pas du tout ! L'Amour de Dieu, sa puissance et

ses desseins, ne changent pas (Mal. 3 : 6). Dans son Plan, le temps dévolu pour sauver les humains de la condamnation, est pendant les « temps du rétablissement », à la seconde présence de Christ.

La Bible a été traduite dans de nombreuses langues, partout dans le monde. Cela ne signifie pas, pourtant, que tout le monde ait eu une pleine chance de salut. La chute, consécutive à la désobéissance en Eden, n'a pas affecté tous les enfants d'Adam au même degré. Certains viennent au monde, qui ont plus de défauts que d'autres. Pour d'autres encore, c'est leur environnement négatif qui les handicape. Certains sont également plus soumis que d'autres, à Satan « le dieu de ce monde » (II Co. 4 : 4). Aussi, durant le Millénium, chacun aura une vraie occasion pour guérir du péché.

La rançon, que Jésus a fournie par le sacrifice de sa vie, ne donne pas, automatiquement, la vie éternelle et ses bénédictions à tout être ou n'excuse pas les pécheurs en en faisant des saints pour les cieux ! La rançon permet la libération de la condamnation originelle et donne l'occasion d'une seconde mise à l'épreuve pour la vie éternelle. Ce sera une épreuve individuelle. La première mise à l'épreuve eut lieu en Eden ; la seconde prendra place durant le Royaume établi par Christ lors de sa seconde présence. Toute personne obtiendra la vie éternelle si elle manifeste l'obéissance et la droiture ou elle ira à la mort si elle choisit le péché et la désobéissance.

Tout être, qui ait jamais vécu sur Terre, aura la chance de pouvoir vivre éternellement s'il en saisit correctement l'occasion.

Cette seconde mise à l'épreuve sera très complète. Elle déterminera qui pourrait demeurer juste, quel que soit le nombre d'épreuves qu'il subirait ou celui qui continuerait à pécher malgré les épreuves destinées à le changer (Ap. 22 : 11). Pendant 6000 ans, les humains ont acquis, par l'expérience, la connaissance du Mal et de ses amères conséquences. Ceci se révélera être un grand avantage pour eux lorsque l'occasion de vivre leur sera donnée durant le Millénium. Ils pourront, alors, apprécier, beaucoup plus facilement, les bénédictions, bien supérieures, de la droiture.

Lorsque Christ sera au pouvoir, les individus seront récompensés pour chaque progrès qu'ils feront vers l'obéissance, se dirigeant, ainsi, toujours plus, vers la perfection. Aucune mise à l'épreuve plus favorable ne pourrait être imaginée ! Chacun, durant ce temps, recevra de l'aide pour apprendre la droiture et marcher sur « la voie sainte » (Es. 35 : 8, 9). Tous ceux, qui le voudront, s'amélioreront progressivement jusqu'à être purs, parfaits, des enfants de Dieu obéissants.

Ceux qui, volontairement, persisteront à choisir le péché et le mal, seront écartés et mourront de la « seconde mort » (Ap. 21 : 8). « L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra » (Ez. 18 : 20). Il n'y aura pas de rétablissement de la seconde mort.

L'Eglise est maintenant à l'épreuve

Seul un petit nombre d'individus, dans le présent Age de l'Evangile, choisissent de renoncer à eux-mêmes, se charger de leur croix, et suivre Jésus dans la voie du sacrifice de soi (Mt. 16 : 24 ; Ro. 12 : 1). Ceux-ci sont justifiés, par la foi, par le sang de Jésus (Ro. 5 : 1). Leurs imperfections, et faiblesses inévitables, sont couvertes

par la « robe de justice » de Christ (Es. 61 : 10 ; Ap. 3 : 5). Ces personnes constituent les membres de l'Eglise de Christ qui sont mis à l'épreuve avant le monde pour un but particulier. Ils doivent être co-ouvriers de Christ pour bénir le monde durant le Royaume Millénaire.

Il y a une grande différence entre la « première résurrection » de l'Eglise (Ap. 20 : 6) et la résurrection de l'humanité, qui arrive plus tard. La résurrection des membres de l'Eglise est instantanée et ils obtiennent « l'honneur, la gloire et l'immortalité » (Ro. 2 : 7). La mise à l'épreuve de la classe de l'Eglise se fait dans les conditions difficiles du « présent monde mauvais » (Ga. 1 : 4) dans lequel ils doivent souffrir « pour la justice » (Mt. 5 : 10). Pour le reste des hommes, lorsqu'ils seront réveillés, au lieu de souffrir pour la justice, ils prospéreront pour chaque progrès fait vers la justice. Ceux, qui seront obéissants, verront leurs faiblesses mentales et physiques, disparaître progressivement alors qu'ils s'approchent de la perfection durant le Royaume. La vie éternelle, sur Terre, sera leur récompense.

Une Lueur d'Espoir

Le châtement originel, qui a frappé l'humanité, est la mort. En effet, Dieu dit à Adam : « [...] tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Ge. 2 : 17). A cause de cela, toute la postérité d'Adam a connu la mort après une vie de plus ou moins de souffrances. Le châtement pour le péché était la mort sans le privilège de revenir à la vie. Mais, aussitôt qu'Adam et Eve péchèrent et que la sentence fut prononcée, un indice de la grâce libre de Dieu fut donné.

Cette lueur d'espoir vint de ce que Dieu avait dit au serpent que Satan avait utilisé pour tromper Eve. Dieu avait dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et

sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (Ge. 3 : 15). Ainsi, bien que les agents de Satan blesseraient la postérité d'Eve, cette « postérité » blesserait Satan à mort.

La lueur d'espoir continua lorsque, bien plus tard, Dieu promit à Abraham, que toutes les familles de la terre seraient bénies en sa « postérité » (Ge. 12 : 3). Cette promesse impliquait une résurrection, un rétablissement, pour les millions d'hommes qui étaient déjà morts. En effet, afin d'être bénis, ils devaient être réveillés de la mort.

Mais, comment de telles bénédictions pourraient-elles venir ? Est-ce que Dieu reviendrait sur sa décision et adoucira la malédiction ou ferait-il en sorte que la dette soit payée pour racheter l'humanité ? Bien sûr, c'est ce qu'il a choisi et Jésus est celui qui a payé cette dette.

En fait, Dieu montra à Abraham comment la dette pour le péché serait payée, dans une leçon très réaliste ; ce serait avec une vie humaine. Dieu demanda à Abraham de sacrifier l'héritier de la promesse, son cher fils Isaac, celui qu'il aimait. C'était une douloureuse épreuve pour la foi d'Abraham, mais il obéit. Au dernier moment, alors qu'il était prêt à tuer Isaac, un ange du Seigneur intervint et fournit, à la place, un bélier pour le sacrifice (Ge. 22 : 1 - 18). De cette façon, Abraham recouvra Isaac par « une sorte (parabole, image) de résurrection » (Hé. 11 : 19). Ainsi, Dieu confirma à Abraham, le besoin de satisfaction de la justice, mais montra aussi son grand Amour ; « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré (à la mort) pour nous tous » (Ro. 8 : 32).

Le Substitut d'Adam

Toute la postérité d'Adam fut condamnée lorsqu'il pécha. Jésus, alors qu'il aurait pu produire sa propre postérité parfaite, prit la place d'Adam et mourut comme prix correspondant.

Il fut « retranché de la terre des vivants » avant qu'il ait pu produire ses propres descendants (Es. 53 : 8). C'est ainsi que Jésus acheta toute la race humaine, ayant pleine autorité de la rétablir.

L'équivalence pour satisfaire la Justice est évidente : Jésus est mort, « lui juste pour des injustes » (I Pi. 3 : 18). Néanmoins, chacun doit accepter, individuellement, la faveur divine, que ce soit, maintenant, durant l'Age de l'Évangile ou, plus tard, durant le Royaume. Le sacrifice de Jésus ne rend personne, automatiquement, juste. Tous doivent, éventuellement, donner leur cœur à Dieu et choisir l'obéissance. Dans le Royaume, la majorité des humains saisiront l'occasion de devenir justes.

« Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes » (Ro. 5 : 18, 19).

La même justice inflexible, qui condamna l'homme à mort, garantit, maintenant, le recouvrement de tous. Dans l'Age présent, nous pouvons confesser nos péchés et accepter le don de la rédemption. « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! » (Ro. 8 : 33, 34). Durant cet Age de l'Évangile, seuls quelques-uns ont accepté le Rédempteur. Pendant l'Age Millénaire, sous la « Nouvelle Alliance », les yeux des hommes seront ouverts, et il leur sera donné la possibilité d'accepter Christ (Jé. 31 : 31 - 34).

Le fait qu'il n'y ait pas eu, encore, de rétablissement de ce qu'Adam a perdu depuis près de 2000 ans après la mort

de Jésus, n'est pas un argument contre le rétablissement de l'humanité dans le Royaume Millénaire. Dieu avait un Plan « dès la fondation du monde » (Ap. 13 : 8), bien que Jésus ne mourût que quelque quatre mille ans plus tard comme « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jn. 1 : 29).

Comme l'apôtre Jean le dit de notre Seigneur Jésus : « [...] lui est la propitiation (satisfaction) pour nos péchés (ceux de l'Eglise), et non pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier » (I Jn. 2 : 2). Bientôt, le monde entier aura sa chance.

Ceux qui suivent Jésus, et sont justifiés par la foi, doivent développer, progressivement, les fruits de l'Esprit. C'est alors, seulement, que « l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ (leur) sera richement donnée » (II Pi. 1 : 4 - 11). Les chrétiens doivent être fidèles « jusqu'à la mort » pour obtenir la « couronne de vie » (Ap. 2 : 10).

D'autres, rendus, plus ou moins, aveugles par le « dieu de ce monde » (II Co. 4 : 4), auront une pleine occasion, durant le Royaume, pour prouver qu'ils sont dignes ou indignes de la vie éternelle ; ceci comprenant tous les morts des âges passés.

La Mort est le Châtiment pour le Péché

Certains chrétiens, malheureusement, semblent tenir à l'idée d'un tourment éternel. Mais, que chercherait à accomplir, ainsi, un Dieu juste et aimant en perpétuant une vie de torture ? La mort, l'annihilation, est le contraire de la vie ; non pas le tourment qui n'était d'ailleurs pas le châtement pour le péché « car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de la grâce, le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Ro. 6 : 23). « L'Éternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Es. 53 : 6). Certains de ceux qui sont

morts ; au contraire de ce que pensent certains ; ne vivent pas une vie de tourments après leur mort. Les morts ne font rien ; ils attendent, simplement, la résurrection, dans le sommeil paisible de la mort, En effet, « les morts ne savent rien du tout » (Ec. 9 : 5).

Jésus a payé la sanction pour le péché, à savoir « (une) vie pour (une) vie » (De. 19 : 21), en mourant, et non pas en souffrant le tourment dans un feu ardent. Christ est « mort pour nos péchés » parce que le châtement était la mort. La mort de Jésus comme rançon pour tous est la base de tout le Plan de Dieu.

Le serpent, dans le Jardin d'Eden, mentit à Eve en disant : « Vous ne mourrez pas du tout ! » (Ge. 3 : 4). Malheureusement, le mensonge de Satan a prospéré à travers les siècles, et se trouve, maintenant, dans la plupart des religions. Il s'est même infiltré, pour de bon, dans la Chrétienté. Un mort, ne ressent rien, ne respire pas, ne pense pas, ne parle pas, ne voit pas... Un mort est mort (Ps. 146 : 4) et non vivant dans une torture éternelle ; ce qui annulerait la parole de Dieu : « Tu mourras certainement ». Ce n'est qu'après la résurrection que les hommes connaîtront une vie après la mort.

Jésus est notre rédempteur de la mort adamique. Le châtement ultime pour le péché volontaire sera la « seconde mort », pour laquelle il n'y aura pas de second Rédempteur et donc pas de possibilité de revivre (Hé. 10 : 26). Mais, la seconde mort ne s'applique qu'à ceux qui ont été libérés de la mort adamique et qui ont été rachetés par Jésus, c'est-à-dire, soit les saints de notre Age, soit le monde durant le Millénium.

Le Rétablissement est-il Réalisable ?

En effet, certains peuvent se demander si la Terre pourra accueillir

tous les morts rendus à la vie. Y aura-t-il assez de place sur Terre ? Est-ce qu'elle pourra suffire à nourrir tout le monde ? Certainement. Dieu dit à Adam et Eve : « Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre ». Dieu est assez sage pour faire en sorte que ses paroles et ses plans s'accordent (Ge. 1 : 28).

Le Bureau de Recensement des populations estime qu'il y a eu un total de 107 milliards d'êtres humains, depuis leur estimation de 10.000 ans. Si on prend le temps écoulé, donné par la chronologie de l'Ancien Testament ; c'est-à-dire depuis Adam jusqu'à la naissance de Jésus ; et qu'on y ajoute le temps écoulé depuis la naissance de Jésus jusqu'à aujourd'hui, on obtient environ 6000 ans d'histoire humaine. Les Ecritures font aussi mention d'un déluge universel qui a réduit la population à huit personnes. Mais comptons large et doublons le chiffre estimé pour atteindre un total d'environ 250 milliards d'humains qui ont vécu.

Aux Etats-Unis, dans le seul état du Texas, 250 milliards de personnes pourraient se tenir debout, ayant chacune, environ 2, 78 m² ! En Afrique du Sud, chacun aurait environ 4, 88 m² et en France, 2, 20 m². Le reste du monde serait complètement vide d'humains. Nous voyons donc que la place, pour tous les humains réveillés de la mort, n'est pas un problème !

Est-ce que la Terre pourrait nourrir pareille population ? Oui. Les fermes pourraient nourrir cette population avec les moyens modernes qu'elles ont aujourd'hui. De plus, la malédiction prononcée contre la terre sera enlevée (Ge. 3 : 17, 19) et « la terre fournira ses récoltes » (Ez. 34 : 27 ; Ap. 22 : 2, 3). « Le désert et le pays desséché s'égayèrent ; la plaine aride tressaillira d'allégresse et fleurira comme le narcisse [...] Car de l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans la plaine

aride » (Es. 35 : 1, 6). Alors que les cieux seront toujours le trône de Dieu, la Terre sera son « marchepied » (Es. 66 : 1) dont Il a dit : « Je rendrai glorieuse la place de mes pieds » (Es. 60 : 13).

Rétablissement et Evolution

Certains peuvent se demander quels seraient les bienfaits d'un rétablissement si l'homme suit un processus d'évolution qui le rend toujours meilleur. Les brillantes découvertes et les succès de la technologie moderne semblent indiquer un accroissement de l'intelligence humaine. Est-ce qu'un rétablissement ne le ferait pas revenir en arrière et être tout le contraire d'une bénédiction pour les hommes ?

En aucun cas ! Bien que l'évolution ait été acceptée par beaucoup, elle n'en reste pas moins une théorie qui n'a jamais été prouvée. D'ailleurs, il y a un mouvement grandissant, au sein même de la communauté scientifique, qui remet en question la théorie de l'évolution et propose, à la place, l'idée de la « Conception Intelligente » (Intelligent Design). En effet, l'évolution ne peut pas être prouvée par des moyens scientifiques et elle n'est pas, non plus, en harmonie avec l'explication biblique de la chute originelle de l'homme et de sa destinée. Les Ecritures indiquent, clairement, que l'homme a été créé à l'image de Dieu, qu'il est tombé dans le péché et la mort mais qu'il retrouvera sa perfection originelle grâce à la rançon (Ge. 1 : 27 ; Ro. 5 : 10 - 21 ; Ap. 21 : 3, 4).

Les découvertes technologiques ne sont pas le résultat de l'évolution ou de l'accroissement de l'intelligence mais l'aboutissement de l'accumulation des connaissances. L'invention de l'imprimerie a rendu possible la diffusion des informations. L'extension de la gratuité de l'éducation a donné le savoir aux populations et, maintenant, un échange rapide des connaissances est

possible grâce aux ordinateurs, Internet, et d'autres media qui ont nourri la rapide croissance des technologies.

Accroissement du Savoir et Troubles

La science a fait de grandes avancées grâce à l'accumulation du savoir. Les communications, le domaine de la santé, l'agriculture, les transports, l'exploration ; tous ont fait de remarquables progrès. Mais, ces avancées, qui ont profité aux gens, ont été aussi accompagnées de problèmes comme : la pollution, des déchets nucléaires, des produits toxiques, des armes de destruction massives, deux guerres mondiales, l'Holocauste, le terrorisme, des génocides qui ont été les fruits de l'accroissement du savoir. Tous les efforts faits pour remédier à certains de ces problèmes mondiaux n'ont pas eu beaucoup de résultats positifs.

Les prophéties bibliques indiquent que, durant ce temps de la multiplication du savoir, des troubles s'accroîtraient également et que ce serait « un temps de détresse tel, qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là [...] Une multitude alors cherchera, et la connaissance augmentera » (Da. 12 : 1, 4). « [...] Alors il y aura une grande détresse, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais plus » (Mt. 24 : 21).

Des Guerres, puis la Paix

Une statue, dans le jardin des Nations Unies, représentant un homme qui plie une épée pour en faire un soc de charrue, illustre bien la prophétie d'Esaië 2 : 2 à 4, montrant la fin des guerres et l'établissement de la paix sur Terre. En effet, Esaië dit :

« Dans la suite des temps, la montagne de la maison du SEIGNEUR sera établie au sommet des montagnes ; elle s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Une

multitude de peuples s'y rendra ; ils diront : Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies, et nous suivrons ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole du SEIGNEUR. Il sera juge entre les nations, il sera l'arbitre d'une multitude de peuples. **De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et on n'apprendra plus la guerre.** »

Seul Dieu peut amener une paix éternelle. Lorsque Jésus, le « Prince de la Paix » (Esaië 9 : 5), établira son Royaume, il fera « cesser les guerres jusqu'aux extrémités de la terre » et les humains reconnaîtront Dieu et la domination de Christ sur Terre (Psau- mes 46 : 9, 10).

D'abord, l'Homme a besoin d'un « Nouveau Cœur »

Les conflits, à la fin de notre Age, tirent leur source de l'égoïsme. Dieu a permis à l'homme de développer de nouvelles technologies et, ainsi, il prouve que le cœur égoïste des humains ne peut pas gérer l'accroissement du pouvoir obtenu par le savoir. La technologie sera utile dans le Royaume mais le premier problème sera celui du nettoyage et de la reconstruction du cœur humain. Dieu dit aux hommes : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair » (Ez. 36 : 26 - 27). L'amour remplacera l'égoïsme dans le cœur humain.

L'accroissement des connaissances ne signifie pas que l'homme soit devenu meilleur que par le passé. Dieu a créé l'homme parfait, à son image, mais l'homme a choisi sa propre voie. « Dieu a fait les hommes droits ; mais ils ont cherché beaucoup de détours »

(Ec. 7 : 29). L'homme a appris par l'expérience durant la permission du Mal de ce présent Age et il apprend encore avec l'accroissement du savoir. En effet, les brillants éclairs des avancées des connaissances sont accompagnés de tonnantes calamités.

David dit : « Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble ; les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel, devant le Seigneur de toute la terre. Les cieus publient sa justice, et tous les peuples voient sa gloire » (Ps. 97 : 4 - 6).

Finalement, les retombées du savoir apporteront des bénédictions aux humains qui seront rétablis à la perfection originelle et vivront en paix, s'en-

traidant et contribuant à l'enrichissement de toute l'humanité. « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute montagne sainte », dit Dieu, « car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Es. 11 : 9).

Les magnifiques bénédictions que Dieu destine aux hommes sont garanties pour tout être humain qui vécut jamais. La résurrection, qui aura lieu durant les « temps du Rétablissement », amènera la perfection originelle à l'homme et toutes les bénédictions perdues en Eden. La miséricorde et l'Amour de Dieu étonneront et réjouiront l'humanité reconnaissante.

Fermez les yeux, un moment, sur les scènes de misère, les maux, la dégradation et les douleurs qui règnent encore à cause du péché et faites-vous une représentation mentale de la gloire de la terre parfaite.

Plus aucune trace de péché ne trouble l'harmonie et la paix d'une société parfaite. Il n'y a pas de pensée amère, de regard méchant ou de parole rude.

L'amour jaillit de chaque coeur et un sentiment analogue lui répond dans chaque autre coeur. La bienveillance caractérise chaque action.

Il n'y a plus de maladies ni de douleurs, ni de peines, ni aucun symptôme de décadence ; il n'y a plus même la peur de tout cela.

Pensez à tous les modèles de santé et de beauté humaine physique les plus admirables que vous ayez jamais contemplés et sachez que les charmes et la beauté de l'humanité parfaite surpasseront tout cela de beaucoup.

La pureté intérieure et la perfection mentale et morale caractériseront et glorifieront chaque visage rayonnant.

Telle sera la société de la terre. Toutes les larmes de ceux qui sont affligés et pleurent, seront séchées quand ils se rendront compte de l'oeuvre de la résurrection de tous les morts (Apocalypse 21 : 4).

ÉTUDE DIX

DISTINCTION ENTRE LES NATURES HUMAINE ET CÉLESTE

Le Plan magnifique de Dieu a pour but de rétablir l'humanité à la perfection humaine originelle qu'Adam a perdue à cause de sa désobéissance ; les membres de l'Eglise de Christ étant exceptés car Dieu les change de la nature humaine en une nature céleste. Certains pensent que tous ceux qui sont « sauvés » vont aux cieus, mais cela est loin d'être vrai. Ceux qui seront sauvés durant le Royaume Millénaire ; c'est-à-dire la plupart des humains ; auront la bénédiction d'une demeure parfaite sur Terre. Seuls, les membres de l'Eglise obtiendront une nature céleste.

Dieu va sauver, aussi bien l'Eglise que le monde, de la condamnation adamique par Jésus Christ (I Ti. 2 : 4 - 6), mais seuls, les membres de l'Eglise, ayant répondu à « l'appel céleste » de cet Age de l'Evangile, vont devenir « participants de la nature divine » (II Pi. 1 : 4).

L'Image de Dieu dans l'Homme parfait

Beaucoup de gens ne comprennent pas ce qu'est un homme parfait. L'homme a été créé parfait, à l'image de Dieu, possédant le sens de la justice, l'amour et la raison. C'est pourquoi, Dieu put dire à l'homme déchu : « Venez, je vous prie, et argumentons » (Es. 1 : 18). Bien sûr, la portée de ces qualités, dans l'homme, est fort inférieure à l'envergure des qualités de Dieu. Néanmoins, Adam fut créé parfait. Jésus aussi était un être humain parfait (I Ti. 2 : 5). Seuls Adam et Jésus étaient parfaits, personne d'autre (Ro. 3 : 10, 23).

Tout comme Dieu est maître de tout, il a aussi donné à l'homme la domination sur les animaux et toute la Terre. (Ge. 1 : 26). Cette domination de l'homme est décrite dans le Psaume 8, des versets 5 à 9 (ou 4 à 8, selon les traductions) : « [...] Tu l'as fait de peu inférieur à un dieu, tu l'as couronné de

gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, moutons et chèvres, bœufs, tous ensemble, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers » (Voir aussi Hé. 2 : 7 où l'apôtre, citant ce psaume dit : « Tu l'as fait un peu inférieur aux anges »). Dieu dit de sa création complète de l'homme que « cela était très bon » (Ge. 1 : 31).

Le fait, que l'homme ait été créé « de peu inférieur à un dieu (aux anges) », signifie que les humains ont un niveau d'existence un peu inférieur à celui des anges.

En Hébreux 2 : 7 - 9, l'apôtre Paul fait référence au Psaume 8 pour montrer que Dieu n'a pas oublié l'homme qui, au départ, avait été créé avec une gloire humaine et la domination sur la Terre. En effet, Dieu veut restaurer les hommes à cette gloire. Il voulait que l'Homme soit le roi de la Terre. Bien que l'homme ait perdu ce privilège à cause du péché, et qu'il ne lui ait pas encore été rendu, le programme de Dieu, pour ce rétablissement, a déjà commencé. Jésus, par sa mort, a fourni le prix de la rédemption du monde. Jésus avait été fait « de peu inférieur aux anges » pour qu'ainsi, il puisse goûter « la mort pour tous », et devenir la rançon de l'homme en se substituant à Adam (Hé. 2 : 9).

Des catégories naturelles distinctes

Etre inférieur en rang ou en degré, ne signifie pas une perfection moindre. Une créature peut être sur un plan d'existence inférieur mais être aussi parfaite. Voyez le tableau, qui suit, et qui illustre les différents rangs de la création.

Degrés des êtres célestes	Degrés des êtres terrestres	Degrés dans le Règne végétal	Degrés dans le Règne Minéral
Divins	Hommes	Arbres	Or
—	Bêtes	Arbustes	Argent
—	Oiseaux	Herbes	Cuivre
Angéliques	Poissons	Mousses	Fer

Le cuivre le plus pur sera toujours inférieur en rang à l'or pur et une herbe magnifique sera toujours moins complexe qu'un arbre. Même le minéral, du plus haut degré, est inférieur à une plante car la plante a la vie. De même, l'arbre le plus majestueux est inférieur à n'importe quelle bête car les bêtes ont un degré d'intelligence mais la bête la plus intelligente est encore inférieure à l'homme. En ce qui concerne la nature humaine parfaite, elle est de peu inférieure aux anges dont elle est distincte. Sur le plan céleste, la nature divine est la plus élevée, étant supérieure à toutes les autres natures célestes comme celle des séraphins, des chérubins, etc.

Rétablis à ce qui avait été « perdu »

A l'origine, l'homme fut créé parfait, à l'image de Dieu. Après avoir péché, le caractère de l'homme et sa force physique commencèrent à se détériorer. Avant le Déluge, l'espérance de vie des hommes était de plusieurs centaines d'années. Après le Déluge, et durant tous les siècles qui suivirent, l'homme vécut de moins en moins longtemps. Au début du vingtième siècle, un fort taux de mortalité infantile, amena même l'espérance de vie à environ 30 ans ! Aujourd'hui, même avec des médicaments, l'espérance de vie mondiale est, seulement, de 66 ans.

Cependant, l'humanité, quelque dégradée qu'elle soit, sera ramenée à la perfection de l'esprit et du corps durant le Règne Millénaire de Christ. En effet, parce que Jésus est mort pour

« sauver ce qui (l'homme) était perdu » (Lu. 19 : 10), l'humanité retrouvera la perfection. Les humains ne deviendront pas des êtres célestes, vivant dans les cieux, car ce n'est pas ce qu'ils ont perdu. Par Adam, ils ont perdu la perfection terrestre. Ce qu'ils retrouveront par Christ, c'est la perfection humaine et une demeure parfaite sur Terre : un paradis terrestre.

Etant donné que notre Seigneur Jésus était un être céleste, il dut être fait « chair » (Jn. 1 : 14) pour se substituer à Adam et devenir le prix de la rançon pour les pécheurs. Il « s'est dépouillé lui-même [...] en devenant semblable aux hommes [...] » (Ph. 2 : 7, 8). Le but de Jésus, en venant sur Terre, n'était pas de venir en aide aux anges mais de sauver la race humaine. Aussi, il fut changé en être humain, devenant la « postérité d'Abraham » (Hé. 2 : 16). Ayant été, volontairement, « obéissant jusqu'à la mort », en donnant sa vie en rançon pour tous, « Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom » (Ph. 2 : 8, 9). A sa résurrection, Jésus-Christ « s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts » étant devenu « d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur » (Hé. 1 : 3 - 5).

La Perfection de l'homme Jésus

Comme nous l'avons vu, les natures divine, angélique et humaine sont séparées et distinctes. Jésus ne prit pas la nature angélique, mais il prit la nature humaine ; non pas la nature

humaine déchue et imparfaite, mais la nature humaine parfaite, pleine d'énergie. Il était « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs » (Hé. 7 : 26). Jésus ne pouvait être le prix correspondant (une rançon) de la vie perdue de l'homme parfait Adam, qu'en devenant un homme parfait (I Ti. 2 : 6). La Loi, que Dieu avait donnée à Moïse, était à la mesure des capacités d'un homme parfait. En observant parfaitement la Loi, Jésus prouva qu'il n'était pas sous la condamnation et qu'il avait donc le droit de vivre.

Jésus n'était, en aucun cas, un mélange de deux natures : céleste et humaine. Il avait abandonné sa nature céleste pour être fait « chair » dans Marie. A l'âge de trente ans, il offrit sa vie humaine en consécration à son baptême. Alors, « les cieus s'ouvrirent » (Mt. 3 : 16) et, sous la forme d'une colombe descendant sur lui, il reçut le Saint-Esprit. Si le sacrifice de sa vie humaine était mené, fidèlement, jusqu'à la fin, Jésus recevrait la nature céleste. Il se rendit « obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix ». Puis, à sa résurrection, il fut élevé à la nature divine et un nom, qui est « au-dessus de tout nom » lui fut donné (Philippiens 2 : 8, 9). Jésus a changé deux fois de nature mais, à aucun moment, il n'a eu deux natures en lui.

L'Homme Parfait pour l'Eternité

Jésus a sacrifié l'équivalent de ce qui avait été perdu, c'est-à-dire, la vie humaine parfaite (Luc 19 : 10). Le sacrifice de Jésus permit d'enlever la condamnation à mort de la race humaine, lui donnant la possibilité d'obtenir une glorieuse nature humaine parfaite. Dans le Royaume, les parfaites facultés et pouvoirs de l'être humain parfait, seront utilisés brillamment dans divers domaines. Les connaissances humaines, de même que les compétences, seront grande-

ment accrues, sans toutefois, amener un changement de nature. L'homme utilisera, en fait, la totalité de ses capacités, étant béni pour l'éternité mais restant toujours un être humain.

Quand Jésus était un homme, il était un exemple de la nature humaine rétablie à sa perfection. Depuis sa résurrection, Jésus est un exemple de la glorieuse nature divine à laquelle les membres de l'Eglise participent à leur résurrection.

Puisque l'œuvre principale de cet Age de l'Evangile est le développement de l'Eglise, les épîtres des apôtres sont consacrées à la préparation du « petit troupeau ». Cependant, il ne faudrait pas en conclure que le Plan de Dieu se termine avec l'Eglise. De même, nous ne devrions pas supposer que toutes « les plus grandes et les plus précieuses promesses » (II Pi. 1 : 4) faites aux vainqueurs de l'Eglise, sont destinées à toutes les bonnes personnes. Dispensant, « droitement la parole de la vérité », (II Ti. 2 : 15), nous reconnaissons qu'il y a une claire différence entre l'offre de la nature divine, faite à l'Eglise, et celle de la nature humaine parfaite, durant le Royaume Millénaire, faite au reste des humains.

Les Gloires Célestes et Terrestres séparées et distinctes

Certains croient que, parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'est un être céleste, par conséquent, cela doit être un mythe, une superstition. Mais, Paul dit que l'homme naturel ne peut pas comprendre les choses spirituelles parce qu'elles sont « une folie » pour lui (I Co. 2 : 14). L'apôtre explique que « toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons ». Il dit qu'il y a aussi « des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres » (I Co. 15 : 39, 40).

Nous pouvons, peut-être, imaginer ce qu'est la perfection humaine mais la gloire céleste ne peut être saisie que par l'œil de la foi. Jésus dit, à ce sujet : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit [...] Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jn. 3 : 6 - 8). Un être spirituel est comme le vent : invisible. Comme Jean le dit, nous ne pouvons décrire « ce que nous serons » mais nous pouvons seulement dire que « nous serons semblables à lui » (I Jean 3 : 2).

La nature du Fils de Dieu fut changée deux fois mais ceci est une exception, qui a servi à un dessein particulier dans le Plan de Dieu. Les anges furent créés en tant qu'êtres célestes et, sans aucun doute, ils le resteront toujours. Ainsi, pour ce qui concerne la Terre, les êtres naquirent humains et ils resteront des êtres humains lorsqu'ils obtiendront la vie éternelle dans le Millénium. L'appel de l'Eglise à la nature divine est ; comme pour ce qui est des changements de nature de Jésus : une exception.

La création terrestre de Dieu est riche d'une beauté et d'une variété presque infinies. Rétablie à la perfection, toute la création sera encore plus glorieuse. Cependant, la gloire céleste surpassera encore tout ce que l'on peut imaginer.

Des anges présents mais invisibles

Les anges peuvent être, et le sont d'ailleurs souvent, présents mais invisibles. En effet, David dit : « L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent » (Ps. 34 : 7 ou 8, selon les traductions) et Paul explique : « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » (Hé. 1 : 14). Les anges ont aussi protégé le peuple de Dieu dans les temps anciens. Le ser-

viteur d'Elisée avait peur parce que, lui et Elisée, étaient entourés d'une troupe de Syriens. Alors, Elisée pria Dieu pour qu'il ouvrit les yeux du jeune homme. Il fut exaucé et le jeune homme put voir les montagnes environnantes pleines de chevaux et de chars de feu (II Rois 6 : 11 - 17).

Les anges sont des esprits, non des humains. Cependant, ils ont la capacité de se matérialiser en êtres humains, apparaissant comme tels. Un ange apparut à Gédéon sous la forme d'un homme, mais il se fit connaître ensuite. Un ange se présenta aussi aux parents de Samson qui crurent qu'il s'agissait d'un homme jusqu'à ce qu'il montât au ciel dans une flamme (Juges 6 : 11 - 22 ; 13 : 20).

Occasions des Manifestations

En certaines occasions, les anges se manifestèrent dans un état lumineux et glorieux. Par exemple, il est dit de l'ange, qui avait poussé la pierre, fermant le sépulcre de Jésus, que « son aspect était comme l'éclair » (Mt. 28 : 2, 3). Daniel aperçut un ange dont les yeux « étaient comme des flammes de feu » et les bras et les pieds « ressemblaient à de l'airain poli » (Da. 10 : 6). Saül (Paul) eut un aperçu de Jésus ressuscité, « dont l'éclat surpassait celui du soleil » (Ac. 26 : 13).

Les hommes, qui voyageaient avec Saül, ne virent pas Jésus ressuscité, mais ils entendirent sa voix (Ac. 9 : 7). Les hommes, qui étaient avec Daniel, ne communiquèrent pas avec l'être glorieux que Daniel décrit mais, saisis d'une grande frayeur, ils prirent la fuite pour se cacher (Da. 10 : 7 - 19). Durant les quarante jours, avant son ascension, Jésus ne fut vu que, quelques fois, en chair, et souvent, ne fut pas immédiatement reconnu par ses disciples. Les êtres célestes sont vraiment glorieux par nature et invisibles aux hommes sauf lorsqu'ils apparaissent en de spéciales occasions ou que les humains ont eu les yeux ouverts pour les voir.

Ainsi, nous voyons que les natures humaine et céleste, sont distinctement séparées. Les Ecritures ne donnent aucun cas d'un être humain qui serait devenu, naturellement, un être céleste. Les exceptions sont Jésus et son « petit troupeau » de disciples fidèles qui sont glorifiés dans le but de bénir le monde pendant le Millénium (Luc 12 : 32 ; Ph. 2 : 8 - 11 ; Ro. 2 : 7).

Mortel et Immortel

« Mortel » se rapporte à l'état d'un être qui est dans une condition où la mort est possible. « Immortel » signifie que l'être est dans une condition dans laquelle la mort est impossible. Ces distinctions sont en accord avec les espérances qui sont différentes selon qu'il s'agit des humains, qui ont des promesses terrestres, ou des membres de l'Eglise, qui deviendront des êtres spirituels ayant la nature divine, et qui ont donc des promesses célestes.

Quand Adam fut créé, il n'était pas immortel. S'il l'avait été, alors, Dieu ne lui aurait pas dit : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Ge. 2 : 17). Adam fut créé parfait mais il était dans une condition où la mort était possible. La vie d'Adam était, en fait, maintenue par « tout arbre ayant en lui du fruit » (Ge. 1 : 29, 30) et elle était dépendante de son obéissance envers son Créateur.

Les anges sont aussi des êtres mortels. Leur vie dépend de leur fidélité à Dieu. Ceux qui se sont rebellés contre Dieu, et qui ne se sont pas réformés, seront, finalement, détruits. La preuve que les anges sont mortels se trouve dans les Ecritures où il est dit qu'au temps approprié, le diable, qui est l'un des chefs des anges, sera détruit (Hébreux 2 : 14). La vie des humains et des anges sera, toujours, liée à leur obéissance envers notre Dieu aimant et sage. Nulle part, dans la Bible, nous ne trouvons l'idée que les anges ou l'humanité rétablie soient immortels

ou le deviendront.

L'immortalité implique la possession de la nature divine. A l'origine, seul, Jéhovah, était immortel. Par la suite, notre Seigneur Jésus reçut l'immortalité quand il fut élevé à la nature divine. Enfin, l'Eglise de Christ, la recevra aussi lorsqu'elle sera glorifiée (Jn. 5 : 26 ; II Pi. 1 : 4 ; I Co. 15 : 53, 54).

Les pécheurs, qui ne voudront pas se réformer, aussi bien humains qu'êtres spirituels, seront détruits. Tous les autres, mortels ou immortels, vivront à jamais, dans le bonheur et l'amour. Les immortels, les saints en gloire, auront la vie en eux-mêmes (Jn. 5 : 26). Pour les hommes mortels, qui auront fait l'expérience du mal et qui seront devenus parfaits, la vie éternelle leur sera fournie avec le « droit à l'arbre de vie » (Ap. 22 : 14).

La compréhension du sens biblique des termes « mortel » et « immortel », anéantit la base même de la doctrine du tourment éternel. Dieu n'a pas créé l'homme immortel, pour qu'il ne puisse pas être détruit. C'est le mensonge que Satan dit à Eve : « Vous ne mourrez point » (Ge. 3 : 4). Ceux, qui pèchent de plein gré, ne seront pas gardés en vie éternellement, dans un endroit quelconque pour être torturés. Ils mourront simplement, et ne se réveilleront jamais. Ils ne seraient certainement pas heureux dans une société juste et il est donc miséricordieux de les détruire dans la « seconde mort » (Ap. 21 : 8).

Justice et Faveurs de Dieu

La Justice n'exige pas que Dieu accordât à toute sa création les mêmes privilèges. Dieu avait le droit d'élever son Fils à la nature divine, comme il a le droit de donner la nature divine aux fidèles disciples de Jésus, sans pour autant, étendre la même offre à tous les autres humains et aux anges dans les cieux.

La Justice ne réclame pas d'élever tous les différents niveaux de vie car cela impliquerait de donner l'immortalité aux bêtes et aux insectes ; ce qui serait absurde. Dieu est le Souverain, et il a le droit d'accorder ses grâces quand, où et à quiconque sa Sagesse le lui suggère. En effet, comme l'apôtre Paul le dit : « O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ? » (Ro. 9 : 20, 21).

Toute la nature, animée et inanimée, proclame la gloire et la diversité de la Puissance et la Sagesse divines. Tel que le dit David : « Le ciel raconte la gloire de Dieu, la voûte céleste dit l'œuvre de ses mains » (Ps. 19 : 2 ou 1, selon les traductions), et ceci, dans une grande beauté et variété.

Une faveur ne devrait jamais être considérée comme une récompense justement méritée. Dieu a manifesté son grand amour pour ses créatures par des flots de grâces imméritées. Chaque jour, où nous sommes en vie, est une faveur. C'est par la grâce de Dieu que nous sommes des humains, qui peuvent l'adorer, et non des bêtes. Il nous donne une grâce encore plus grande dans le rétablissement à la vie éternelle qui avait été perdue à cause du péché. Notre reconnaissance débordé lorsque nous considérons l'invitation à devenir membre de l'Épouse de Christ et partager la nature divine avec Jésus, notre Seigneur et Roi (Ap. 21 : 9 ; Ps. 45 : 10 - 17).

Tout comme un homme ne peut aspirer à devenir un ange, un ange n'a pas le droit, non plus, de désirer obtenir la nature divine. Ce sont des choses qui n'ont jamais été offertes. Cependant, Lucifer voulait devenir comme Dieu, c'est ce que nous apprend Esaïe : « Te voilà tombé du ciel,

Astre brillant, fils de l'aurore ! [...] Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu » (Es. 14 : 12 - 15). Mais, Satan sera détruit au temps approprié de Dieu. Bien que ce soit Dieu qui détermine le degré d'abaissement ou d'élévation, le principe est : « quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » (Lu. 14 : 11).

Election — Inconditionnelle ou Conditionnelle ?

Le sujet de « l'élection », tel qu'il est enseigné dans les Écritures, a provoqué beaucoup de disputes et malentendus. Certains disent que l'élection est inconditionnelle, arbitraire, et d'autres qu'elle est soumise à des conditions. Il y a du vrai dans les deux points de vue. Une élection, de la part de Dieu, exprime son choix pour un certain but, une charge, une condition. Ainsi, il a élu ou choisi, certaines de ses créatures pour qu'elles soient des anges, des humains, des oiseaux, des insectes, etc. La vie, sur quelque plan que ce soit, est une faveur de Dieu.

Dieu décida d'avoir une Église, dont les membres seraient choisis parmi la race humaine. Ils devaient, cependant, remplir les conditions déterminées par Dieu qui leur donnerait, alors, l'immortalité. « Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Ro. 9 : 16). Il est le « Potier » et nous sommes « l'argile » (Ro. 9 : 20, 21). Il peut faire un vase d'honneur ; comme la nature divine ; un vase de moins d'honneur, ou un vase de moindre honneur encore.

« Ainsi parle l'Éternel, le Saint d'Israël, et son Créateur : Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres sur mes enfants et sur l'œuvre de mes mains ? C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme ; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi

qui ai disposé toute leur armée [...] ainsi parle l'Éternel, le Créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre » (Es. 45 : 11, 12, 18).

Est-ce qu'il ne serait pas présomptueux, de la part de quiconque, de dicter à Dieu ce qu'il doit faire ; Lui qui a formé la Terre pour qu'elle soit habitée ; ou de lui dire qu'il est injuste de sa part de ne pas donner la nature divine à tous les hommes ? Nous devrions, plutôt, regarder humblement dans les Saints Ecrits, pour comprendre son Plan et apprécier ses faveurs imméritées.

La Race Humaine : l'œuvre des Mains de Dieu

La race humaine est l'œuvre des mains de Dieu. David explique que l'homme a été « couronné de gloire et de magnificence » lorsqu'il fut créé et que « la domination » sur la Terre lui fut donnée (Ps. 8 : 4 - 8, ou 5 - 9, selon les traductions). L'apôtre Paul explique que l'homme, à la résurrection, pourra revenir à « l'éclat » du corps terrestre. Pour les membres de l'Eglise, ils auront « l'éclat des corps célestes » car ils recevront un corps spirituel (I Co. 15 : 38 - 44). L'apôtre Pierre résume ce qu'avaient dit les prophètes à propos des « Temps du Rétablissement » (Ac. 3 : 19 à 21), disant que les humains seraient rétablis à la glorieuse perfection que possédait Adam à l'origine.

Non seulement la société sera magnifiquement harmonieuse, mais la Terre, elle-même, sera un Paradis édénique. L'homme ne mangera plus du pain à la « sueur » de son visage (Ge. 3 : 19), mais la Terre « donnera sa production » (Ez. 34 : 27). Une fois que les humains auront atteint la perfection, ils développeront toutes leurs capacités jusqu'à leur maximum. Ils n'auront pas le désir d'avoir une autre nature ou un autre habitat. Ils seront

totallement ravis et satisfaits.

L'Eglise Prédestinée

L'Eglise, le Corps de Jésus, est une exception dans le Plan de Dieu pour l'humanité. En effet, même « avant la fondation du monde », Dieu prédestina la justification, la sanctification et la glorification de l'Eglise (Ep. 1 : 4, 5). Dieu détermina que les membres de l'Eglise seraient « semblables à l'image de son Fils » et qu'ils seraient cohéritiers avec lui durant le Royaume Millénaire dans le but d'établir la justice et une paix universelle sur Terre (Ro. 8 : 28 - 31).

Dieu a prédestiné l'élection d'une Eglise mais il n'en a pas prédestiné les membres individuellement. Il a décidé que l'Age de l'Evangile serait le temps départi à la préparation des membres de l'Eglise. Il a aussi prédestiné que, dans le but de se qualifier pour obtenir les bénédictions promises, les membres potentiels devraient développer leur caractère et être « remplis du fruit de justice » (Ph. 1 : 11). De plus, la préparation de ceux qui triomphent du monde (I Jn. 5 : 4, 5) devrait être achevée au moyen d'épreuves de la foi et du sacrifice de tous les privilèges terrestres, et ceci, « jusqu'à la mort » (Ap. 2 : 10, 11, 17).

« Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Ro. 8 : 30). En fait, ceux qui sont appelés, sont déjà honorés par le fait d'entendre le message de l'Evangile qui les invite à l'appel céleste pour être avec Christ, et ils sont justifiés en y répondant.

Beaucoup d'Appelés, peu d'Elus

La sélection de membres de l'Eglise, durant le ministère de Jésus, indique que l'appel alla, d'abord, aux Juifs puis aux non-Juifs. Le rejet des Juifs et l'appel étendu aux non-Juifs est dépeint dans la parabole de Luc 14, versets 16 à 24. Elle montre des Juifs,

qui sont conviés à « un grand souper » ; illustrant l'occasion de venir à Christ ; mais ils déclinent l'invitation, étant trop occupés pour s'y rendre. Finalement, il fut dit aux serveurs de contraindre (verset 23) ceux qu'ils trouveraient « dans les chemins et le long des haies » (les non-Juifs), à entrer pour remplir la maison. Dans la parabole de « L'habit de noces » (Mt. 22 : 2 à 14), nous voyons que, parmi les invités, il se trouve quelqu'un qui ne portait pas l'habit de noces parce qu'il l'avait probablement ôté, ayant dû l'avoir pour être admis dans la salle des noces. Cet habit, c'est la justice imputée de Jésus. Par conséquent, la leçon est que ceux qui ont été justifiés et rejettent cette justification en Christ, sont jetés « dans les ténèbres du dehors ». En effet, « il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus d'élus » (Mt. 22 : 14). Les vainqueurs, qui sont avec l'Agneau et le Roi des Rois, sont dits : « les appelés, les élus et les fidèles » (Ap. 17 : 14).

Le dessein, prédestiné par Dieu, de sélectionner et d'élever à la gloire l'Eglise, est interchangeable mais ceux qui ont été appelés à cet honneur, doivent remplir les conditions de l'appel. « Craignons donc, tant que subsiste la promesse d'entrer dans son repos, que l'un de vous ne semble l'avoir manquée » (Hé. 4 : 1). Le but, pour lequel Dieu a prédestiné l'Eglise, est pour le bien de tous ; ce qui est vrai de toutes ses faveurs.

Changement de Nature

Dans les Ecritures, il est clair que les natures humaine et céleste sont séparées et distinctes, qu'elles ne se mélangent jamais et que le changement d'une nature en une autre est l'exception plutôt que la règle. Seuls Christ et son Eglise sont **changés de la nature humaine en la nature divine**.

La condition requise pour que les

membres de l'Eglise puissent être élevés à la nature divine est de suivre l'exemple de Jésus mort en sacrifice (I Pi. 2 : 21 ; Mt. 16 : 24). Cette invitation, dit l'apôtre Paul, consiste à offrir notre corps terrestre « comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu » (Romains 12 : 1), tout comme Jésus l'a fait. Aussi, tout comme Jésus a sacrifié tous les intérêts et espoirs humains, ses disciples doivent également le faire. Paul dit à ce sujet : « [...] si [...] nous souffrons avec lui », nous serons aussi « glorifiés avec lui » (Ro. 8 : 17, 18) et nous deviendrons, avec lui, « participants de la nature divine » (II Pi. 1 : 4).

Engendrés, puis « Nés de l'Esprit »

Le commencement et le développement d'une « nouvelle créature » céleste peuvent être comparés au commencement et au développement d'une vie humaine. La première impulsion de vie céleste vient de l'engendrement par Dieu, grâce à sa Parole. « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Ja. 1 : 18 ; I Pi. 1 : 3). Puis, une nouvelle vie, une vie spirituelle, se met à grandir en nous, au fur et à mesure que notre intelligence se transforme (Ro. 12 : 1, 2). Cependant, nous ne sommes pas réellement des êtres spirituels mais nous sommes seulement considérés comme tels par Dieu. Toutefois, nous nous mettons à penser et à agir spirituellement, comme de « nouvelles créatures », mettant à mort nos désirs et intérêts terrestres.

Les deux processus, terrestre et spirituel, cohabitent depuis le moment de notre complète consécration pour faire la volonté de Dieu, jusqu'à la mort de notre corps humain et la naissance de l'être spirituel. Les désirs humains, les projets, etc. perdent de leur importance. Nourrie de la Parole de Dieu, la nouvelle créature croît en force par la grâce de Dieu qui, dit l'apôtre Paul « rendra aussi la vie à vos

corps mortels » (Ro. 8 : 11) c'est-à-dire qu'il fera que nos corps mortels deviennent les serviteurs de la nouvelle créature jusqu'à la résurrection et notre changement en être spirituel, dans la « première résurrection » (Ap. 20 : 6). En effet, « [...] ce qui est né de l'Esprit est Esprit » (Jn. 3 : 6). « Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous (l'Eglise) porterons aussi l'image du céleste (I Co. 15 : 49), à moins que nous ne tombions et que l'embryon de la Nouvelle Créature ne soit avorté (Hé. 6 : 6).

Les « Frères » et non le Monde appelés à la Gloire

L'invitation à consacrer nos vies n'est pas destinée aux incroyants du monde. L'offre est adressée à ceux qui se rapprochent de Dieu en tant qu'amis, croyant en Jésus comme étant la voie qui mène à la justification. A ceux-là, l'apôtre Paul dit : « Je vous exhorte donc, frères [...] à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu » (Ro. 12 : 1, 2).

Ceux-ci se sont, déjà, détournés du péché et sont, désormais, invités à sacrifier leur volonté humaine et à devenir des fils de Dieu, développant une nouvelle vie, une nouvelle créature. La volonté divine devient leur volonté et ils se mettent à penser, raisonner et juger du point de vue de Dieu. Le Plan de Dieu et ses voies deviennent les leurs. Ils cherchent à soumettre les péchés en eux et à sacrifier les bonnes choses présentes pour pouvoir consacrer plus d'énergie au service de Dieu. Ils se mettent à transformer leur intelligence.

Mais, le changement est progressif. C'est, petit à petit, que l'esprit se tourne plus vers le céleste que le terrestre qui est naturel. Pour y parvenir, l'apôtre Paul dit : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon,

agréable et parfait » (Ro. 12 : 2). Nous ne prévoyons plus vivre sur Terre car nous sommes de « nouvelles créatures » qui ont un espoir céleste. Tout comme Jésus est, maintenant, « l'empreinte » de la personne de Dieu (Hé. 1 : 1 - 3), les consacrés, qui seront fidèles, seront « semblables à lui (Jésus) » parce qu'ils le verront « tel qu'il est ». Ces vainqueurs n'hériteront pas seulement la nature divine, comme Jésus, mais ils s'assièront, avec lui, sur son trône. C'est ce que nous pouvons lire en Apocalypse 3 : 21, où Jésus dit : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. »

Même si la transformation de l'esprit ; de l'humain au céleste ; soit progressive, le changement du corps humain en corps céleste sera instantané, « en un instant, en un clin d'œil » (I Co. 15 : 52). Bien que la nature humaine soit le reflet de la céleste en ce qui concerne le raisonnement et la mémoire, la nature céleste a des pouvoirs qui sont bien supérieurs à ceux de la nature humaine.

L'intelligence humaine est confinée à l'espace terrestre. Les capacités et tendances de l'homme lui conviennent pour jouir du bonheur sur Terre même s'il est difficile de saisir totalement ce que sera la gloire de l'homme rétabli à la perfection. Cependant, par le Saint Esprit, nous pouvons entrevoir la destinée de l'humanité et celle de la nature divine de l'Eglise.

Avant d'être changés, de la nature humaine en la nature céleste, notre attitude mentale doit être transformée pour convenir à l'espérance que nous avons d'obtenir un corps spirituel. Ce n'est pas que le cerveau humain change mais la volonté et l'attention se portent sur des choses spirituelles. Lorsque nous sommes engendrés, nous recevons le Saint Esprit comme « un gage » (acompte ou arrhes) de ce qui

sera ensuite donné par Dieu (Ep. 1 : 13, 14). Comme « étrangers et voyageurs sur la terre », nous nous abstenons des « convoitises charnelles » (I Pierre 2 : 11). Par la foi, nous nous asseyons « ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ » (Ep. 2 : 5, 6).

Notre Identité après la Résurrection

Certains se demandent comment, à la résurrection céleste, nous nous reconnaitrions puisque nous aurons été transformés en un être spirituel. Serons-nous les mêmes personnes ? Certainement. En fait, nos propres corps humains changent continuellement, se débarrassant de vieilles cellules pour les remplacer par de nouvelles. Par la science, nous savons que, tous les sept à dix ans, les atomes de notre corps sont renouvelés et changés sans que cela affecte, pour autant, notre identité qui reste la même. Bien que nous ne soyons pas toujours capables de nous rappeler les détails de notre passé, nos souvenirs sont encore présents dans notre esprit et peuvent être rappelés à la mémoire n'importe quand. Ainsi, lorsque nous serons transformés en un être céleste, nous serons capables de nous rappeler toutes nos expériences passées, et apprécier, par contraste, la glorieuse récompense de notre sacrifice.

Les natures humaine et céleste sont complètement différentes mais l'une est à l'image de l'autre. Les facultés mentales, la raison et la mémoire sont communes à toutes les deux, même si l'étendue des capacités est autre. Ainsi, Jésus, en tant qu'homme, avait conscience de la gloire qu'il avait auparavant dans les cieux et c'est pourquoi il pria de la sorte : « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût » (Jn. 17 : 5). Dieu répondit à cette prière, et même au-delà, quand Jésus fut élevé à la plus haute forme céleste : la nature divine.

Dans Romains 12 : 2, Paul dit : « Ne vous conformez pas au monde présent [...] mais soyez transformés ». En effet, soit nous nous soumettons aux influences du monde, soit nous nous soumettons à la volonté de Dieu. Il nous appartient de déterminer à quelles influences nous nous soumettons. Si nous nous sacrifions avec Christ, si « nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort », alors, nous partagerons la conformité à sa glorieuse résurrection (Ro. 6 : 5).

La Parole de Dieu a des promesses terrestres et célestes. Les promesses célestes sont données à ceux qui ont fait une alliance avec Dieu, promettant de le servir et de sacrifier leur vie terrestre. Notre trésor est dans les cieux, faisons que nos cœurs y soient aussi. Notre espérance est magnifique. Notre appel n'est pas seulement à devenir un être céleste mais à devenir un être céleste de l'ordre le plus haut, « d'autant supérieur aux anges » (Hé. 1 : 4).

L'appel céleste de Dieu est limité à notre Age de l'Évangile. L'offre ne fut jamais faite autrefois et elle cessera à la fin de cet Age. Les deux natures, humaine et céleste, seront glorieuses dans leur perfection. Cependant, elles seront différentes et séparées. La gloire de l'œuvre achevée de Dieu, manifesterà la magnifique variété et la parfaite harmonie de toutes les choses animées et inanimées, autant entre elles qu'avec Dieu.

ÉTUDE ONZE

LE CHEMIN SPACIEUX, LE CHEMIN ÉTROIT, MAINTENANT — LE GRAND CHEMIN DANS LE ROYAUME, PLUS TARD

Les Ecritures montrent qu'il y a trois chemins (ou voies). L'un est large. Il mène à la destruction et contraste avec le chemin étroit qui mène à la vie. Dans l'avenir, durant le Royaume Millénaire, un grand chemin de sainteté sera ouvert, sur lequel il sera aisé de marcher.

Jésus parla des deux premiers chemins et dit : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Mt. 7 : 13, 14). A propos du troisième chemin, dans le Royaume Millénaire, nous lisons en Esaïe : « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. Sur cette route, point de lion ; nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ; les délivrés y marcheront » (Esaïe 35 : 8, 9)

Le Chemin Spacieux qui mène à la Destruction

Le Chemin Spacieux, qui mène à la destruction, vint à l'existence avec le péché d'Adam. Adam ; et après lui, toute sa race ; se mit à marcher sur cette voie lorsqu'il désobéit à Dieu et fut écarté de l'arbre de vie du Jardin d'Eden (Ge. 3 : 23, 24). La plupart des humains sont sur cette voie. Un bébé est déjà sur ce chemin à sa naissance car il a hérité du péché (Ps. 51 : 5 ou 7, selon les traductions). Après des milliers d'années d'histoire humaine, ce chemin spacieux descendant est devenu de plus en plus glissant à cause du péché et les humains ont, progressivement, perdu leurs forces physique et morale. En effet, en dépit des progrès médicaux, il y a peu de gens qui vivent au-delà de cent ans.

De plus, le problème est que nous appartenons à une race mourante qui est « aveuglée » par Satan, le « dieu de ce monde » (II Co. 4 : 4). Beaucoup de gens ont essayé de vivre leur vie pour le bien des autres. Leurs efforts sont louables mais le fruit de leurs efforts a été limité dans le temps et le champ d'application. Parfois, même, les meilleurs efforts des hommes, réalisés dans le domaine des sciences et de la technologie ont eu des résultats néfastes. Par exemple, le pesticide DDT aide à contrôler la malaria et le typhus mais il contamine les poissons et l'environnement. L'automobile a été une bénédiction pour beaucoup mais elle est aussi la cause d'accidents mortels, faisant 43.000 morts par an aux Etats-Unis. L'énergie atomique a été utile en médecine et pour la production d'électricité mais elle a aussi servi à produire la bombe atomique. Le vingtième siècle a amené de nombreuses avancées mais a aussi connu beaucoup de guerres et des génocides qui ont coûté la vie à environ 200 millions de personnes à travers le monde.

Peu sont sur l'Étroit Chemin de la Vie Immortelle

L'Age de l'Évangile a mis en lumière le moyen d'échapper au chemin spacieux qui mène à la destruction. Par sa mort, notre Seigneur Jésus a ouvert « un chemin nouveau et vivant » (Hé. 10 : 20), et « a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile » (II Ti. 1 : 10).

Grâce au sacrifice de Jésus, mort en rançon pour tous, ceux qui sont, maintenant, sur le chemin spacieux, seront réveillés à une vie humaine, dans le Royaume. En effet, David dit : « Tu (Dieu) fais retourner l'homme à la poussière, et tu dis : Etres humains, retournez » (Ps. 90 : 3).

Le « chemin vivant » qui mène à une vie céleste et immortelle, est un chemin étroit et peu le suivent. Ce chemin est si étroit que beaucoup préfèrent rester sur le chemin spacieux car « [...] étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Mt. 7 : 14).

La vie, à laquelle le chemin étroit mène, est la forme de vie la plus élevée : la nature divine immortelle. Avoir l'immortalité, c'est avoir une vie, non seulement éternelle, mais une existence qui ne dépend d'aucun facteur extérieur de subsistance pour se poursuivre. Cela veut dire que la mort est impossible pour toute l'éternité.

Aussi, pour atteindre cette vie, il est requis bien plus que de se repentir de ses péchés et de mener une vie droite. Marcher sur l'étroit chemin exige plus que croire que Jésus est mort pour nos péchés et d'être justifiés par son sang (Ro. 5 : 9). Une fois que nous avons accepté le « salut » de la condamnation en Adam, nous sommes invités à « offrir (nos) corps comme un sacrifice vivant, saint et agréé de Dieu » (Ro. 12 : 1). Jésus dit aussi qu'il faut que celui qui veut venir après lui « se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il (le) suive » (Mt. 16 : 24).

Nous sommes invités à renoncer à toutes nos possessions et espoirs terrestres et à suivre notre Seigneur sur le chemin du sacrifice de soi. Tous nos biens terrestres deviennent, alors, la possession de notre Seigneur qui nous les redonne pour en faire un test d'intendance qui démontrera notre fidélité (Lu. 16 : 1 - 13). Tous ceux qui veulent marcher sur l'étroit chemin doivent arriver à ne pas aimer « le monde, ni les choses qui sont dans le monde » (I Jn. 2 : 15).

Le chemin étroit, qui mène à la vie, est difficile parce qu'il y a des ennemis le long du chemin : le monde (I Jn. 2 : 15 ; Ja. 1 : 27), la chair (Ga. 5 : 17 ; Ro. 7 : 18) et le diable (I Pi. 5 : 8). C'est par ces difficultés, cependant, que Dieu sépare

les uns des autres, et affine les membres du « peuple acquis » pour être « cohéritiers de Christ » (I Pi. 2 : 9 ; Ro. 8 : 17). Jésus, connaissant la difficulté du chemin, nous a laissé des paroles d'encouragement : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jn. 16 : 33).

Le Chemin qui mène à la Gloire

Quelle espérance magnifique ! Oserions-nous aspirer à une telle gloire ? Nous ne le pourrions pas sans une claire et ferme invitation.

A l'origine, seul Dieu était immortel. Puis, Dieu, éleva Jésus à l'immortalité, la nature divine, lorsqu'il le ressuscita. Jésus est donc « l'empreinte » ou « l'image, de la personne de Dieu » (Hé. 1 : 2 - 4). « Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même » (Jn. 5 : 26). Les membres du petit troupeau de vainqueurs sont les seuls autres à qui il a été promis de devenir « participants de la nature divine » (II Pi. 1 : 4).

Bien que nous ne sachions pas à quoi ressemble un être divin, nous savons que « nous serons semblables à lui (Jésus), parce que nous le verrons tel qu'il est » (I Jn. 3 : 2). Jésus, dans sa prière au Père, exprima le désir que la « gloire » qu'il recevrait soit partagée par ses fidèles disciples (Jn 17 : 22 - 24). Cette « espérance de la gloire » est un « mystère » pour les gens du monde (Col. 1 : 27), mais les croyants sont appelés à partager « sa gloire éternelle » (I Pi. 5 : 10), qui est « la gloire de notre Seigneur Jésus Christ » (II Th. 2 : 14). Toutes les afflictions présentes paraîtront légères comparées au « poids éternel de gloire » que nous aurons si nous sommes fidèles (II Co. 4 : 17, 18).

Cette « espérance de gloire » est, en fait, la seule offre de vie durant notre Age de l'Évangile. Cependant, l'étroit chemin qui mène à la vie peut aussi être appelé un chemin de mort puisque son prix n'est gagné que par le sacrifice de la nature humaine justifiée. En effet, la

nature humaine, non justifiée en Christ, est condamnée à mort par Adam, et ne peut donc être sacrifiée. Ainsi, ce qui est sacrifié est la vie humaine parfaite que les fidèles disciples de Jésus auraient eue, sur Terre, dans le Royaume. Bien que le sacrifice de Jésus soit tout à fait suffisant pour donner la vie à l'humanité, les fidèles disciples sont invités à devenir cosacrificateurs avec Christ pour pouvoir, aussi, être ses « cohéritiers » (Ro. 8 : 17).

Ainsi, alors que les hommes meurent avec Adam, les membres du « petit troupeau » meurent avec Christ et hériteront la nature divine. « Si nous sommes morts avec lui (Christ), nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui » (II Ti. 2 : 11, 12). En effet, Jésus dit à chacun de ceux qui le suivent : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Ap. 2 : 10). Alors, sera accompli le but pour lequel le « petit troupeau » a souffert et est mort avec Jésus. Revêtus de gloire et de puissance, les membres de l'Eglise seront prêts à assister Jésus dans le rétablissement et la bénédiction du reste du monde durant le Royaume Millénaire.

Sur le Trône ou « devant le Trône »

Est-ce que tous les chrétiens réussiront à s'asseoir sur le Trône de Gloire ? Le chemin qui mène à la gloire céleste commence dans l'esprit transformé, qui est le germe de la « nouvelle créature ». C'est un combat. Comme le dit l'apôtre Paul aux Romains : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Ro. 8 : 13, 14). Se laisser aller aux aspirations et plaisirs humains aux dépens de la nouvelle créature spirituelle équivaut à reprendre le sacrifice de notre corps qui était considéré comme mort.

Certains essaient de prendre une voie du milieu. Ils tentent de garder la faveur de Dieu tout en voulant, aussi, « être ami du monde » (Ja. 4 : 4 ; I Jn. 2 : 15), étant vaincus par l'attrait du monde, leur propre chair et le Diable. Notre Père livre

de telles personnes à Satan « pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus » (I Co. 5 : 5). S'ils réagissent correctement aux expériences qu'ils auront et décident fermement de suivre Jésus, ils seront sauvés pour devenir des êtres spirituels comme les anges. Cependant, au lieu de s'asseoir sur le Trône avec Jésus, ils seront « devant le trône », tenant des « palmes dans leurs mains » ; ce qui représente, toutefois, leur victoire. (Ap. 3 : 21 ; 7 : 9 - 17).

Oui, le chemin étroit est difficile, accidenté, et escarpé mais le Seigneur nous a fait cette promesse : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (II Co. 12 : 9). Aussi, « approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce » (Hé. 4 : 16) pour obtenir de l'aide et des forces. Si les épreuves, sur cet étroit chemin, sont bien utilisées, elles nous aideront à nous sanctifier, nous affiner et nous préparer pour recevoir la nature divine et « la couronne incorruptible de la gloire » (I Pi. 5 : 4).

Le Grand Chemin de Sainteté

Le chemin étroit de notre Age, s'il est difficile, offre, cependant, une glorieuse récompense aux vainqueurs. En comparaison, le chemin ouvert dans le Royaume, sera beaucoup plus aisé. Esaïe dit : « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte » (Es. 35 : 8). Le chemin étroit exige le sacrifice des espérances humaines normales et légitimes. Sur la « voie sainte », le but sera de rétablir l'humanité à la perfection humaine originelle, comme celle qu'Adam possédait, qui était à l'image de Dieu. Les hommes devront donc obéir et renoncer au péché pour y arriver.

Ce grand chemin sera pour tous ceux qui souhaiteront progresser vers la sainteté. Ceci est bien décrit dans Esaïe 35 : 8 :

« Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les

insensés, ne pourront s'égarer. »

A la fin du chemin, les impurs seront devenus purs. Les gens, tout comme la Terre physique, seront guéris. Alors, « le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude (le désert) » (Es. 35 : 6). Tous connaîtront Dieu, « depuis le plus petit jusqu'au plus grand » (Jé. 31 : 34) parce que « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Es. 11 : 9).

Le bénéfice complet de la « rançon pour tous » sera étendu à chacun sur la voie de sainteté. Les humains auront aussi un « sacerdoce royal » ; les membres de l'Église ; qui s'occuperont d'eux avec compassion (I Pi. 2 : 9) pour les guider. Certains chrétiens confondent cette voie sainte du Royaume Millénaire avec le chemin étroit de l'Age de l'Évangile qui sont totalement séparés et différents. Ceux qui seront fidèles et qui auront marché sur l'étroit chemin, aideront toutes les nations sur la voie sainte ouverte durant le Royaume.

Esaië décrit cette voie en un langage symbolique et dit : « Sur cette route, point de lion ; nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera » (Es. 35 : 9). Maintenant, le Diable est comme « un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (I Pi. 5 : 8) des fidèles qu'il aura piégés. Dans le Royaume, Satan n'influencera plus l'opinion publique, les media, le domaine des divertissements, les affaires, etc. car il sera lié (Ap. 20 : 1 - 3).

L'UNICEF agit en faveur des enfants dans le monde entier. Habitat pour l'Humanité construit des maisons pour des familles dans le besoin. Greenpeace travaille pour la préservation de l'environnement. L'organisation Mondiale pour la Santé s'occupe des crises sanitaires dans le monde. Tous font de nobles efforts qui ont, cependant, des succès limités. Dans

le Royaume Millénaire, tous les problèmes humains seront résolus. Les gens nobles, qui essaient, maintenant, d'aider leurs semblables en soutenant des causes dignes, verront, finalement, leurs espoirs réalisés et tout tort arrangé. De telles personnes feront de rapides progrès sur la voie sainte et seront ravies des résultats obtenus dans le Royaume.

Esaië dit que « nulle bête féroce » ne prendra la « voie sainte » (Es. 35 : 9). Ceci signifie qu'aucun gouvernement bestial, ou corporation gigantesque dont le but égoïste va à l'encontre du bien général, ne seront tolérés car Dieu dit : « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne (Royaume) sainte » (Es. 11 : 9). Les mauvaises habitudes et les mauvais caractères devront changer. Il n'y aura rien qui pourra faire chuter celui qui voudra progresser et chaque progrès sera récompensé. « Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Élevez une bannière vers les peuples ! » (Es. 62 : 10).

A la Gloire de Dieu

Alors que le « chemin étroit » est près de prendre fin, nous prions avec d'autant plus de ferveur pour l'ouverture de la « voie sainte » et pour que la volonté de Dieu « soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt. 6 : 10).

« Les rachetés de l'Éternel retourneront (de la mort) [...] avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront » (Es. 35 : 10).

Quelle chose magnifique que Jésus ait fourni une « rançon pour tous » ! Bien que le présent étroit chemin soit difficile, il éprouve et prépare les membres du « petit troupeau » au rétablissement du monde à l'état de perfection. Ceux qui ont cette espérance, ont un espoir pour eux-mêmes mais aussi pour le monde. Face à cette espérance, toutes choses sont comme de la boue (Ph. 3 : 8 - 15).

ÉTUDE DOUZE

LA CARTE DU PLAN DES ÂGES DE DIEU

Reportez-vous à la Carte, qui se trouve au milieu de la brochure, pour suivre les étapes de notre étude du Plan du Salut de Dieu.

Cette Carte illustre les différents Ages depuis Adam jusqu'à la fin du Millénium suivis des « Ages à venir ». Elle montre le Plan de Dieu et ses différentes étapes depuis la condamnation de l'homme jusqu'à son rétablissement de même que les étapes qui mènent à l'élévation de l'Eglise.

Les trois divisions de temps principales sont appelées des « Dispensations » (A, B, C). Chacune est identifiée comme étant un « monde » dans les Ecritures et possède une administration différente :

A	Depuis la création de l'homme jusqu'au déluge : « Le Monde d'alors » (II Pi. 3 : 6)
B	Du déluge au commencement du Règne Millénaire de Christ à sa Seconde présence : Le « présent Monde mauvais » (Galates 1 : 4) « Ce Monde » (Jean 12 : 31 ; 18 : 36)
C	Du Règne de Christ jusque dans « les siècles (ou âges) à venir » (Ep. 1 : 10 ; 2 : 7) : De « nouveaux cieux » et une « nouvelle terre, où la justice habitera » (II Pi. 3 : 13)

Le 1^{er} Monde sous l'Administration des Anges

« Le monde d'alors » ou monde qui était et qui a disparu dans le Déluge, avait été mis sous l'administration des anges. Cependant, ces anges « n'ont pas gardé la dignité de leur rang » (Jude 6 ; Hé. 2 : 5). Voyant que les filles des hommes étaient belles, ils se matérialisèrent et se mêlèrent à l'humanité ; ce qui eut des résultats désastreux (Ge. 6 : 1 - 5). En effet, les humains plongèrent dans une telle dégradation morale que Dieu, dans une juste colère, les détruisit dans le Déluge, ne sauvant que Noé et sept membres de sa famille (Ge. 7 : 13).

Trois Ages dans le Présent Monde sous Satan

Le « Présent Monde mauvais » actuel, a été sous la domination de Satan, « le prince de ce Monde » (Jn. 12 : 31). Durant ce temps, Dieu a permis à l'humanité de se gouverner. Les tentatives de l'homme de se gouverner sous l'influence de Satan, se prouvent, finalement, plus que vaines. Ce « Présent Monde mauvais » prendra fin, éventuellement, dans une détresse telle que l'homme n'en a jamais connue.

La seconde grande Dispensation est composée de trois Ages distincts qui contribuent tous à l'avancement du Plan de Dieu. Le premier, l'**Age D**, correspond à l'**Age patriarcal**. C'est le temps où Dieu s'adressait aux pères de la foi comme Abraham, Isaac et Jacob.

Le suivant est l'**Age Judaique, E**. Il commença à la mort de Jacob. Dieu reconnut, alors, les douze fils de Jacob, les douze tribus d'Israël, comme son « peuple ». Il leur donna des bénédictions et des devoirs. En effet, il leur dit : « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre ; c'est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos iniquités » (Amos 3 : 2).

En tant que nation, Israël représentait l'Eglise, « une nation sainte », et les promesses que Dieu leur avait faites, étaient des types des « meilleures promesses » données à l'Eglise (I Pi. 2 : 9 ; I Co. 10 : 1 - 4 ; Hé. 8 : 6). Le temps passé par Israël dans le désert est une image du périple du consacré à travers le désert du péché jusqu'à la Canaan céleste. Bien que les sacrifices d'Israël, répandant « le sang des taureaux et des boucs », ne pouvaient pas ôter les péchés (Hé. 10 : 4), ils montraient les « meilleurs sacrifices » du « sacerdoce (sacrificature) royal » (Hé. 9 : 23 ; I Pierre 2 : 9). Par Jésus, « le souverain sacrificateur de la foi que nous

professons », nous sommes invités à offrir « (nos) corps comme un sacrifice vivant » (Hé. 3 : 1 ; Ro. 12 : 1). Les services et les lois de l'Age Judaïque possédaient « une ombre des biens à venir » (Hé. 10 : 1).

Durant l'**Age de l'Evangile, F**, les membres du corps de Christ sont appelés hors du monde pour marcher sur un étroit chemin de sacrifice et, s'ils sont fidèles « jusqu'à la mort », ils deviendront « participants de la nature divine » et recevront la « couronne de vie » (Ap. 2 : 10 ; II Pi. 1 : 4). Alors que le mal règne, ils sont mis à l'épreuve pour voir s'ils veulent sacrifier leur nature humaine avec ses privilèges et bénédictions. S'ils demeurent fidèles, ils ressusciteront et seront comme Jésus (I Jn. 3 : 2).

Durant les trois Ages du « Présent Monde mauvais », le mal prévaut et ceux qui veulent agir avec droiture souffrent (Mal. 3 : 15). Dans le « Monde à Venir », c'est la justice qui règnera et le mal sera détruit.

Le 3^{ème} Monde : Les Ages à Venir

La troisième Dispensation est composée de l'Age messianique (L'Age Millénaire) suivi des « âges à venir » (Eph. 2 : 7). L'**Age Messianique, G**, est décrit dans les Ecritures comme le temps « du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » et durant lequel l'humanité sera bénie (Ac. 3 : 19 - 21). Pendant cet Age de rétablissement, les vainqueurs de l'Eglise seront assis sur le « trône » avec Jésus (Ap. 3 : 21), bénissant les humains. Le « dernier ennemi » qui sera, alors, détruit, c'est la « mort » adamique (I Co. 15 : 25, 26).

Les Ecritures mentionnent les « **Ages à Venir** », **H**, mais sans donner de détails. Pour le moment, il est assez de savoir que ce seront des Ages de bénédictions lorsque Dieu montrera « l'infinie richesse de sa grâce » (Ep. 2 : 7).

La Moisson de l'Age Judaïque et celle de l'Age Evangélique

L'Age Judaïque et l'Age Evangélique

ont eu des débuts distincts, et chacun a eu une durée propre pour l'accomplissement de son œuvre. Chacun se termine par une moisson durant laquelle les fruits du but de l'Age sont rassemblés. Les deux moissons sont aussi une période où l'œuvre de deux Ages se chevauche. Par exemple, avant que l'Age Judaïque ne se termine, avec la destruction de Jérusalem en 70 après J. C., l'œuvre de l'Age de l'Evangile avait déjà commencé avec l'onction de notre Seigneur au Jourdain en 29 après J. C. (Ac. 10 : 37, 38). Ce chevauchement des œuvres est aussi représenté sur la Carte. Voyez les différents traits du début et de la fin de la moisson de l'Age Judaïque et de l'Age de l'Evangile.

Daniel prophétisa que, les 70 « semaines » (années) de la faveur de Dieu accordée à Israël se termineraient par étapes (Daniel 9 : 24 - 27). Durant la dernière semaine d'années, Jésus vint pour introduire l'œuvre de l'Age de l'Evangile. Au « milieu » de la dernière semaine de sept ans, juste avant qu'il ne soit « retranché » par la mort, il dit au peuple : « Voici, votre maison vous sera laissée déserte » (Matthieu 23 : 38). Une fois le sacrifice de Jésus accompli, les animaux donnés en sacrifices typiques, n'étaient plus acceptables et, en moins d'une génération, le temple où les sacrifices étaient offerts, fut détruit.

Après la fin des soixante-dix « semaines », l'Evangile fut ouvert aux non-Juifs. Ce changement fut marqué par le fait que Corneille, un non-Juif, reçut le Saint-Esprit (Ac. 10 : 45). Plus tard, l'existence nationale du peuple juif prit fin quand les Romains détruisirent Jérusalem et son Temple.

Ainsi, pendant la moisson de l'Age Judaïque, l'Age de l'Evangile avait été ouvert pour les épreuves et le développement du Christ oint, Tête et Corps (Col. 1 : 18). Comme pour la fin de l'Age Judaïque, l'Age de l'Evangile se termine par étapes ; l'Age Millénaire de Rétablissement commençant durant sa moisson.

Aussi, bien que nous voyions, maintenant, des bénédictions de liberté et de technologie, il y a aussi des troubles ! Une fois que tout le « blé », de vrais chrétiens, aura été rassemblé, à la fin de l'Age, le monde passera par le « feu » d'une détresse telle « qu'il n'y en a point eu de pareille » (Mt. 13 : 24 - 30, 37 - 42 ; 24 : 21, 22 ; Da. 12 : 1). La détresse sera, bien heureusement, suivie de l'Age Millénaire du Rétablissement et du Règne juste de Christ.

Lignes horizontales et Pyramides de la Carte

Les lignes verticales, sur la Carte, indiquent la progression du temps. Les lignes horizontales **K, L, M, N, P** et **R** montrent les différents niveaux ou degrés de vie et statuts durant les Ages. La pyramide complète illustre bien la perfection. Les pyramides incomplètes représentent l'imperfection.

La race humaine commença avec Adam qui fut créé parfait (**Pyramide complète a**) sur le **niveau N**, représentant la nature humaine parfaite. Quand il pécha, il tomba sur le niveau du péché et de la mort (**Niveau R**) sur lequel toute sa postérité est née. Ce niveau est représenté par la **Pyramide incomplète b**.

La **Pyramide complète c**, sur le **Niveau N**, représente les Anciens Dignes d'autrefois qui, comme Abraham, étaient considérés comme « ami(s) de Dieu » (Hé. 11 ; Ja. 2 : 23). L'expression Anciens Dignes désigne tous les hommes et femmes de foi, dévoués à Dieu, qui ont vécu jusqu'au temps de Jésus.

Israël est représenté par la **Pyramide incomplète e**, sur le **Niveau P** ; le niveau de la justification typique. Leurs sacrifices, sous la Loi, n'enlevaient pas réellement le péché mais représentaient le sacrifice de Christ qui ôte vraiment le péché (Hé. 10 : 1 ; 9 : 14). Israël était un peuple favorisé, distinct des autres peuples et, en quelque sorte, au-dessus d'eux.

Le Chemin de la Gloire de L'Age de l'Evangile

En fait, le chemin vers la Gloire, de

l'Age de l'Evangile, a commencé pendant la moisson de l'Age Judaïque. Jésus, représenté par la **Pyramide g**, sur le **Niveau N**, s'offrit de lui-même, au Jourdain, comme homme parfait, pour racheter le monde (Jn. 1 : 14). Ensuite, il commença son ministère public, proclamant l'Evangile du Royaume. Le ministère de Jésus passa au crible la nation, séparant le « blé » ; les vrais Israélites (Jn 1 : 47) ; de la paille ; le rebus du vieux système. En acceptant Jésus et en s'éloignant des chefs qui avaient rejeté Jésus, le « blé » avait été séparé de la « paille ».

La « paille » fut brûlée, plus tard (figurativement), quand le feu du jugement de Dieu fit que les armées romaines tombèrent sur Israël et détruisirent Jérusalem (Lu. 3 : 17 ; 21 : 20 ; I Th. 2 : 15, 16). Ce temps de détresse, terminant l'Age Judaïque, correspond à la **Partie Grisée f** sur la carte.

Après avoir été baptisé, Jésus reçut le Saint-Esprit qui descendit sur lui et indiquait que Dieu l'agréait et l'oignait. Le Saint-Esprit, emplissant Jésus, correspondait à l'engendrement à une nouvelle nature, la nature divine, montrée par la **Pyramide complète h sur le Niveau M**, le niveau de l'engendrement par l'Esprit. Durant son ministère, Jésus ; bien que « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs » (Hé. 7 : 26) ; se chargea des souffrances et des douleurs du peuple (Es. 53 : 4) et lui donna sa vitalité et sa santé. « Une force sortait de lui et les guérissait tous » (Mt. 8 : 16, 17 ; Lu. 6 : 19). Après trois ans et demi, il se livra « lui-même à la mort » (Es. 53 : 12), terminant sa vie humaine sur la croix.

A sa résurrection, le troisième jour, Jésus devint un être céleste glorieux, du plus haut niveau (**Pyramide i** sur le **Niveau L**), le « premier-né d'entre les morts » (Col. 1 : 18). Bien qu'à sa résurrection, Jésus n'était plus un homme, il avait, néanmoins, le pouvoir d'apparaître sous différentes formes humaines. Son but était de convaincre ses disciples qu'il était bien ressuscité, mais qu'il n'était

plus l'homme qu'ils connaissaient autrefois. Il apparut donc comme un jardinier près du tombeau ; un étranger prêt à aider, sur la rive ; un compagnon de voyage sur la route d'Emmaüs. Mais, bien qu'il était vu sous une forme humaine, il pouvait aller « comme le vent » même lorsque les portes étaient fermées parce qu'il était « né de l'esprit » (Jn. 3 : 8 ; 20 : 19, 26).

Quarante jours après sa résurrection, Jésus monta aux cieux vers son Père, sur le niveau de la gloire divine représenté par la **Pyramide k** sur le **Niveau K** (Jn. 20 : 17). Alors, il s'assit, avec son Père, « sur son trône » (Ap. 3 : 21 ; Hé. 10 : 12). Jésus, comme Chef (ou Tête) de l'Eglise (**Pyramide l** sur le **Niveau K**), dirige son affinage et son développement pendant l'Age de l'Évangile. Si « nous souffrons avec lui » nous serons « cohéritiers de Christ » et participerons à sa gloire (Ro. 8 : 17).

L'Eglise suit les Empreintes de Pas de Jésus

Ainsi, les étapes de l'Eglise vers la gloire sont les mêmes que celles qu'a suivies Jésus, leur Seigneur et Epoux, sauf que l'Eglise commence plus bas, au **Niveau R**. Durant l'Age de l'Évangile, tous ceux qui apprécient le sacrifice de Jésus pour leurs péchés, et se rapprochent de Dieu, sont considérés comme étant sur la voie de la justification sur le **Niveau N**. Certains de ces croyants finissent par demander : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Ac. 9 : 6).

La réponse vient par l'apôtre Paul : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Ro. 12 : 1). « Un sacrifice vivant » implique la consécration au service de Dieu de toute faculté, tout talent que nous possédons et de vivre, non plus pour nous-mêmes, mais pour Dieu. Notre sacrifice est considéré comme « saint » et « agréable à Dieu » parce que, par la foi, nous avons été pleinement « justifiés

par son (Jésus) sang » (Romains 3 : 25, 26 ; 5 : 9).

L'étape suivante, sur le chemin de la « gloire à venir qui sera révélée pour nous » correspond au **Niveau M**. Ce niveau représente l'engendrement à une nouvelle vie spirituelle. Dieu « nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante » (I Pi. 1 : 3). En tant qu'humains, notre volonté est morte mais nous avons une nouvelle vie cachée qui grandit. En effet, Paul dit : « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (Col. 3 : 3). La Parole de Dieu agit dans nos cœurs, transformant nos esprits qui, comme des embryons de « nouvelles créatures », se préparent à une naissance spirituelle (II Co. 5 : 17). « Il (Dieu) nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Ja. 1 : 18).

Ceux qui sacrifient fidèlement leur vie, jusqu'à la mort, reçoivent une résurrection céleste représentée par le **Niveau L**. « Heureux l'homme qui endure l'épreuve ! En effet, après avoir été éprouvé, celui-là recevra la couronne de la vie qu'il a promise à ceux qui l'aiment » (Ja. 1 : 12). Chacun, sur le **Niveau L**, qui est « né de l'Esprit » est « comme le vent », puissant et invisible à l'œil humain (Jean 3 : 6 - 9).

Le **Niveau K** (**pyramide w**) représente, au-delà de l'intense joie de chaque saint ressuscité en gloire, la joie de la glorieuse position de Jésus et son Epouse (Ro. 8 : 17 ; Col. 3 : 4). « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » (Ap. 19 : 7). En tant que corps, les saints seront élevés avec Christ et régneront sur la Terre comme rois et « sacrificateurs » (Ap. 1 : 6 ; 5 : 10 ; 20 : 6 ; I Pi. 5 : 10).

Différentes conditions dans l'Eglise Chrétienne

Durant tout l'Age de l'Évangile, beau-

coup de gens ont affirmé être chrétiens ; ce qui est représenté par les pyramides incomplètes superposées, qui sont quatre classes distinctes : **n**, **m**, **p** et **q**. Les lettres **n** et **m**, sur le **Niveau M**, représentent ceux qui sont engendrés de l'esprit, des « nouvelles créatures ». Ceux de la classe **n** sont fidèles à leur alliance de sacrifice de leur tout alors que ceux représentés par **m** ne remplissent pas totalement les termes de leur consécration. Les fidèles ont bâti leur caractère sur le sûr « fondement », qui est Christ, avec vérité et droiture ; ce qui est illustré par « l'or », « l'argent » et les « pierres précieuses » (Es. 28 : 16 ; I Co. 3 : 11 - 15).

Les autres, représentés par **m**, ont bâti avec « du bois, du foin, du chaume » ; un mélange de valeurs humaines ; ce qui produit un caractère instable. Mais Dieu les aime toujours ! Leur œuvre est brûlée mais ils sont sauvés « comme au travers du feu », d'épreuves spéciales. Ils manquent le grand prix de la classe de l'Epouse. Ils manquent de pouvoir régner avec Christ sur son trône dans la gloire du **Niveau K** mais ils recevront une vie céleste représentée par le **Niveau L**. En effet, nous voyons, dans les Ecritures, une « grande foule » constituée des « compagnes » de l'Epouse, qui servent « devant le trône » (Ap. 7 : 9, 14, 15 ; 19 : 6, 7 ; Ps. 45 : 10 - 14).

La majorité de ceux qui se disent chrétiens sont représentés par la partie **p**. En général, ils reconnaissent que Jésus est mort pour leurs péchés, mais ils ne progressent pas jusqu'à faire une complète consécration qui mène à l'engendrement à une nouvelle vie (II Co. 6 : 1). Ils ne sont pas membres du « corps » de Christ, bien que l'apôtre Paul les appelle « frères » (Ro. 12 : 1). Ils ont commencé dans la bonne direction et auront un avantage durant les Temps du Rétablissement ; devenant plus rapidement que beaucoup d'autres, membres de la famille de Dieu sur Terre.

Une autre classe, en rapport avec la Chrétienté, est représentée par la partie

q, sous le **Niveau N**. Ceux-là, ne crurent jamais au sacrifice de Jésus pour leurs péchés, mais ils ont joint l'église pour des raisons mondaines. Ce sont des « loups » déguisés, « en vêtement de brebis » (Mt. 7 : 15). En fait, ils appartiennent au monde, le **Niveau R**, et ont fait beaucoup de tort au peuple de Dieu, à travers les siècles.

La Moisson, un Temps de Séparation

La Chrétienté a eu ce mélange de conditions tout au long de l'Age de l'Evangile. Jésus montre cela dans la parabole du blé et de l'ivraie (Mt. 13 : 24 - 30, 36 - 43). Dans la parabole, un « ennemi » sème de « l'ivraie » parmi le « blé ». Le maître des moissonneurs leur dit de laisser « croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson », et il ajoute : « A l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs (les « anges », c'est-à-dire des messagers) : « Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier ». Dans cette parabole, « la bonne semence, ce sont les fils du royaume », **n** et **m**. Ceux qui sont de « l'ivraie » ; les imitations (tout **q** et la plupart dans **p**) ; sont « brûlés » dans le sens où ils reconnaissent, dans le temps où les institutions de Babylone tombent durant la grande détresse, que leur christianisme est surtout de nom, et non réel.

La moisson de l'Age de l'Evangile est parallèle à celle de la fin de l'Age Judaïque. Toutes deux commencent par une épreuve ; suivent une séparation et, finalement, un temps où s'expriment le jugement et la colère de Dieu.

Dans la Moisson Judaïque, la vérité du message de l'Evangile sépara « le blé » de « la paille », c'est-à-dire, les vrais Israélites (Jn. 1 : 47) des Juifs de nom.

Dans la Moisson de l'Age de l'Evangile, la vérité, « dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour », sépare « le blé » de « l'ivraie » (Pr. 4 : 18 ; Ap. 14 : 14). Dieu appelle son peuple à sortir de Babylone ; un mélange confus d'un peu de vérité avec beaucoup d'erreur (Ap. 18 : 1 à

4) ; et qui correspond à la Chrétienté d'aujourd'hui. Aussi, nous avons cette invitation : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Ap. 18 : 4).

Durant la Moisson, certains chrétiens, bien qu'engendrés de l'esprit, (**Figure t**), prennent du temps pour se séparer de Babylone, et ceci à cause d'un manque de zèle. Ceux-là appartiennent à la « grande foule » mentionnée en Apocalypse 7 : 9. Ils sont influencés par l'esprit du monde ou sont débordés par les soucis de cette vie. Ce n'est que par des châtiments particuliers qu'ils lavent « leurs robes » « dans le sang de l'agneau » et, ainsi, se purifient. Leur récompense est de servir *devant* « le trône de Dieu » (Ap. 7 : 14, 15). Même s'ils ont perdu la récompense la plus haute, ils s'écrieront, néanmoins, lorsqu'ils seront appelés « au festin des noces de l'agneau » : « Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » (Ap. 19 : 6, 7, 9).

Aux vrais chrétiens, qui sont « fidèle(s) jusqu'à la mort », une couronne de vie est promise (Ap. 2 : 10). La petite **Pyramide s** représente ces saints fidèles qui ressuscitent pendant l'époque de la Moisson. La **Pyramide r** représente notre Seigneur, à sa Seconde Présence, à la rencontre de qui vont les saints ressuscités. Durant la Moisson, « les morts en Christ » ressuscitent « premièrement » (I Th. 4 : 15 - 17). Ainsi, les saints fidèles, morts avant la seconde Présence de Christ, ont dû attendre, dans la mort, le retour de notre Seigneur pour ressusciter en êtres célestes. Ceux qui meurent pendant la Moisson, n'ont pas besoin de dormir mais ils sont « changés, en un instant, en un clin d'œil » (I Co. 15 : 51, 52). Ils sont rassemblés, non pas tous au même moment, mais au même endroit, au fur et à mesure qu'ils finissent leur

course terrestre dans la mort (Voyez le mot « ensemble » utilisé dans le contexte de I Th. 5 : 10, 11).

Les Figures t, u et v représentent Babylone, l'église de nom, qui est jugée durant le temps de la détresse, à la fin de notre Age. Pendant des siècles, Babylone a donné une image déformée du caractère de Dieu au travers de nombreuses de ses doctrines et pratiques. A chacune de ses présences, Jésus est « une pierre d'achoppement » pour « les deux maisons d'Israël », la naturelle et la spirituelle (Es. 8 : 14). L'Israël naturel, en tant que nation a manqué de reconnaître la présence de Jésus et son but comme Messie. L'Israël spirituel de nom (la Chrétienté) n'a pas compris, non plus, la manière et le but de la seconde venue de Jésus.

L'église nominale, en tant que système, arrive à sa fin lors du septième « fléau (ou plaie) » (Ap. 15 : 1 ; 16 : 1 - 21). La destruction du faux système de l'église prend place à la fin de la Moisson de l'Age de l'Evangile, ce qui est indiqué par la partie **grisée S**.

Les Bénédictiones du Millénium Messianique

Le complet Rétablissement de la race humaine sera progressif et exigera les mille ans du Royaume. La mort adamique sera « engloutie dans la victoire » (I Co. 15 : 25, 26, 54). Sous le magnifique Règne du Christ, les effets de la maladie, les douleurs, la mort, disparaîtront, progressivement, tous par le pouvoir de rétablissement du Grand Roi.

Christ, et son Eglise fidèle, seront à la tête de toutes choses (**Pyramide, partie x** dans la grande Pyramide). Le niveau suivant représente la Grande Foule (et tous les anges obéissants) qui a une nature céleste (**Pyramide, partie y**). Les niveaux suivants (**z** et **w**) appartiennent au Royaume terrestre rétabli avec Israël (**Pyramide, partie z**), sous la direction des Anciens Dignes qui béniront et instruiront les hommes (Za. 8 : 13, 23 ; Es. 60 : 18 ; 27 : 6 ; Jé. 3 : 17, etc.).

Pendant les « Temps du Rétablissement », l'humanité (**Pyramide, Partie W**) sera réveillée et rétablie à ce qu'Adam avait perdu pour lui-même et sa postérité. Chacun aura un temps suffisant pour faire des progrès vers la justice et la perfection (Esaïe 65 : 20). Comparé aux milliards d'humains sur Terre, peu de gens pratiqueront une feinte obéissance (Ps. 66 : 3). Ceux-là seront mis à découvert, après le Millénium, lorsque Satan sera « délié pour un peu de temps » (Ap. 20 : 3, 9) et qu'ils se rebelleront avec lui. Ils mourront, alors, de la « seconde mort » de laquelle il n'y a pas de résurrection car Christ « est mort une fois pour toutes » et il ne doit plus mourir (Ro. 6 : 9).

Le Grand Plan de notre Père pour la bénédiction de « toutes les familles de la Terre » est certainement « le sujet d'une grande joie » « pour tout le peuple » (Lu. 2 : 10). Enfin, tous verront que Dieu a fait triompher le Bien sur le Mal.

Unité de la Création sous Christ

La forme d'une pyramide illustre bien l'unité de toute la création sous l'autorité de Christ. Dieu, selon son « bienveillant dessein », avait résolu, « lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Ep. 1 : 9, 10).

Jésus-Christ, « le commencement de la création de Dieu » (Ap. 3 : 14), est magnifiquement représenté par la pierre au sommet d'une pyramide, parfaite et complète par elle-même. Le reste du monument, en-dessous d'elle, doit se conformer à ses lignes parfaites. Comme il est dit dans les Ecritures : « Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus » (I Pi. 2 : 6).

L'une des particularités de notre pierre angulaire du sommet est que le « fondement » est posé en premier. Ensuite, l'Eglise est « fondé(e) en lui » (Col. 2 : 7) comme « des pierres vivantes » (I Pi. 2 : 5). L'œuvre progressera durant tout l'Age de l'Evangile jusqu'à ce que chaque créa-

ture soit conforme au parfait caractère de Jésus. Les quelques personnes qui ne conformeront pas leur cœur à l'obéissance aux justes principes de Christ, seront « exterminé(es) du milieu du peuple » dans la seconde mort (Actes 3 : 22, 23). « Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre [...] je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! » (Ap. 5 : 13).

Le Tabernacle dans le Désert

Comme illustré sur la Carte, le Tabernacle des Israélites contient une image correspondant aux étapes qui, dans l'Age de l'Evangile, mènent à la gloire. Une fois que quelqu'un quitte le camp, qui représente le monde en proie au péché (**Niveau R**), il entre par une Porte donnant sur le Parvis (**Niveau N**). Là, il y a un sacrifice sur l'Autel d'airain (**u**), qui symbolise le sacrifice de Christ, puis la cuve d'airain (**v**), qui représente la possibilité de nous purifier.

Si nous continuons à avancer, nous arrivons à la Porte du Saint. Là, nous avons un choix à faire. Devrions-nous consacrer notre vie à Dieu ? Si nous allons plus loin et nous consacrons, nous passons la Porte pour entrer dans le Saint et sommes engendrés de l'Esprit (**Niveau M**). Raffermiss par les « pains de proposition » et éclairés par « le chandelier » (**x**), nous sommes rendus capables d'offrir de l'encens agréable par Jésus-Christ, sur « l'autel d'or des parfums » (**z**). Finalement, si nous sommes fidèles, nous entrons dans le Très Saint qui représente les Cieux (**Niveau L**). Nous sommes ressuscités et prêts à avoir part, avec Jésus, à la glorieuse œuvre du Royaume et des Ages à venir (**Niveau K**).

Dieu soit loué ! Que notre compréhension du magnifique Plan de Dieu puisse être rendue plus claire grâce à la Carte des Ages (Ha. 2 : 2).

ÉTUDE TREIZE

LES ROYAUMES DE CE MONDE

Dans le premier livre de la Bible, Dieu manifeste sa décision concernant une création terrestre et son gouvernement, disant : « [...] Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre. Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. Dieu les bénit ; Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre » (Ge. 1 : 26 - 28).

La Domination originelle de l'Homme sur la Terre

La domination sur la Terre fut placée dans les mains d'Adam qui était parfait et totalement qualifié pour être roi et maître de la Terre. Mais la domination n'était pas pour lui seulement. Elle était aussi pour sa postérité. En effet, Dieu dit : « qu'ils dominent ». Donc, si la race humaine n'avait pas péché, elle n'aurait jamais perdu la domination sur la Terre.

Personne ne reçut jamais la domination sur un autre humain. La domination concernait la Terre afin de la cultiver et d'en récolter les productions pour le bien de tous. Elle concernait aussi tous les végétaux, minéraux et animaux. Alors que la population se serait accrue, il aurait été nécessaire, pour les humains, d'organiser des distributions justes des bénédictions communes. Des représentants auraient, éventuellement, été élus pour diriger les affaires communes pour le bien de tous. Si les hommes étaient restés sans péché, aimant Dieu et leur prochain comme eux-mêmes, la société aurait fonctionné paisiblement.

Ainsi, la forme de gouvernement que Dieu voulait à l'origine pour les humains

était une République. Chaque être humain aurait été son maître, travaillant pour le bien commun. Une telle domination sur la Terre n'a qu'une seule loi : l'Amour (Ro. 13 : 10). « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt. 22 : 37 - 40).

Quand Dieu donna, à l'homme, la domination sur les oeuvres de ses mains (Ps. 8 : 5, 6 ou 6, 7, selon les traductions), il devint le représentant de Dieu dans le premier Royaume de Dieu sur Terre. Mais, ce Royaume prit fin dès qu'Adam se rebella et pécha. Depuis ce temps, le Royaume de Dieu n'a pas été rétabli sauf brièvement, et de façon typique, dans l'Israël ancien. Mais, bien que l'homme avait perdu la domination, Dieu lui permit d'exercer son pouvoir comme il l'entendait, selon ses idées et choix, jusqu'à ce que vienne « celui à qui appartient le jugement » (Ez. 21 : 25 - 27 ou 30 à 32, selon les traductions).

Lorsque Jésus mourut, il ne fournit pas seulement une rançon pour la rédemption de l'homme, mais il assura aussi le rétablissement de l'être humain à sa position originelle. Ainsi, le but du Règne du Messie sur Terre, durant le Millénium, sera d'éradiquer le péché et toute rébellion et de préparer les humains à être des représentants de Dieu sur la Terre dont ils auront retrouvé la domination (I Co. 15 : 25 ; Ap. 19 : 15 ; 22 : 5).

Le Royaume de Dieu typique

Pendant l'Age Judaïque, Dieu organisa Israël pour être un royaume « type » qu'il mit sous la direction de Moïse et des juges. Israël fut, d'ailleurs, appelé le « royaume de l'Éternel » (II Ch. 13 : 8), et il est dit que Salomon « s'assit sur le trône de l'Éternel » (I Ch. 29 : 23). Israël avait une sorte de République qui, plus

tard, avec des rois à sa tête, devint plus répressive. Cependant, les règnes de David et Salomon furent utilisés par Dieu pour représenter, toutes proportions gardées, le Royaume à venir où le Messie régnerait. Quand les Israélites péchaient, Dieu les punissait. Ceci se répéta jusqu'à ce que, du temps de Sédécias ; le dernier roi de la lignée de David ; le pouvoir royal leur fut enlevé. Le royaume typique de Dieu avait été renversé.

Dieu, par Ezéchiel, avait prophétisé concernant Sédécias : « Toi, profanateur, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où la faute est à son comble ! [...] Ote le turban, enlève la couronne [...] Une ruine, une ruine, une ruine ! Voilà ce que j'en ferai [...] en attendant la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai » (Ez. 21 : 25 - 27 ou 30 - 32, selon les traductions). Enlever la couronne fut réalisé lorsque le roi de Babylone renversa le roi de Juda et emmena le peuple en captivité. La prophétie indique que cette situation devait durer jusqu'à ce que Christ vienne et réclame la royauté. Plus tard, Cyrus le Perse rétablit leur existence nationale mais les Israélites furent soumis successivement aux Médo-Perses, aux Grecs et aux Romains. Puis, en 70 après Jésus-Christ, Israël fut détruit en tant que nation et le peuple dispersé sur la Terre.

Le Prince de ce Monde

Le Royaume de Dieu ne fut pas instauré à la Première Présence de Christ mais Jésus promit qu'il établirait son Royaume lorsqu'il reviendrait (Lu. 19 : 12). Satan continue donc d'être le « Prince de ce monde » (Jn. 12 : 31). Le fait qu'Israël ait retrouvé son pays, même si cela a été avec beaucoup de difficultés, est une preuve que le temps est proche où le royaume du monde, sous Satan, tombera. Le Royaume de Dieu, sous l'autorité du Messie, arrive à un temps fixe, comme indiqué, dans les Ecritures et il continuera « aux siècles des siècles » en puissance et en gloire (Ap. 11 : 15).

L'intervalle, entre le moment où Dieu enleva le sceptre d'Israël et celui où il est remis à Christ, est appelé, dans la Bible, « les temps des nations ». Dieu a reconnu, indirectement, les gouvernements des nations jusqu'à ce que ses desseins soient réalisés. Comme nous le lisons dans les Ecritures : « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » (Lu. 21 : 24). Dieu a « institué » ou permis à ces gouvernements de suivre leur chemin pour un but sage (Ro. 13 : 1). Leurs règles imparfaites prouvent qu'un homme imparfait est incapable de se gouverner. Tout cela fait partie du Plan de Dieu qui, éventuellement, servira au bien de tous car « la fureur même des humains » servira à célébrer Dieu (Psau-mes 76 : 10).

Satan n'est pas le prince légitime de ce monde. Il a usurpé cette position. En tant que « prince de la puissance de l'air », usant de fraude et de tromperie, invisible, il contrôle les hommes déçus (Ep. 2 : 2). Satan a donné une mauvaise image du Plan de Dieu et a aveuglé les hommes quant à la Vérité. Il a même essayé de tenter Jésus dans le désert, lui offrant « tous les royaumes du monde et leur gloire » si seulement il se prosternait devant lui et l'adorait (Mt. 4 : 8, 9).

Cependant, le monde gémit et attend. Les philosophes rêvent d'un Age d'Or, les politiques essaient en vain d'arranger les problèmes du monde. Toute la création désire ardemment quelque chose de meilleur. Les hommes ne s'en rendent pas compte, mais ce qu'ils désirent est « la révélation des fils de Dieu » avec l'autorité royale (Ro. 8 : 19, 22).

Vue d'ensemble Prophétique des Royaumes de ce Monde

Dieu nous a donné plusieurs visions panoramiques des gouvernements de ce monde, de leur renversement, et de l'établissement du Royaume éternel sous le Messie, le Prince de la Paix.

Avant la première destruction de Jérusalem, Daniel ; qui était déjà en captivi-

té ; interpréta, pour le roi de Babylone, un rêve qui troublait celui-ci. Nabuchodonosor avait vu en rêve une immense statue composée d'or, d'argent, d'airain, de fer et d'argile. Une pierre avait frappé cette énorme statue et l'avait mise en pièces. Daniel expliqua que la statue représentait quatre grands empires auxquels, la domination temporaire, serait accordée par Dieu après le renversement d'Israël, le Royaume typique de Dieu (Da. 2 : 31 - 45). Daniel dit :

« O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces.

Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.

Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. O roi, tu es le roi des rois, **car le Dieu des cieux t'a donné** l'empire, la puissance, la force et la gloire ; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous : c'est toi qui es la tête d'or.

Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de

potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. »

Le dernier Empire Universel de l'Homme

Bien que dans l'Histoire de l'homme, nous pouvons relever d'autres empires, il n'y a réellement que quatre puissances qui aient régné sur la Terre Sainte. L'Empire Babylonien, « la tête d'or », fut défait par les Médo-Perses ; la « poitrine et (les) bras d'argent » tombèrent aux mains des Grecs ; le « ventre et (les) cuisses d'airain » furent conquis par les Romains ; le quatrième empire, représenté par « les pieds de fer et d'argile ». C'est ce quatrième empire qui avait la domination au temps de Jésus. En effet, nous lisons dans Luc 2 : 1 : « En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de **toute la terre** ». L'empire Romain est le plus fort de tous les Empires et aussi le plus long en durée même si ses pieds et ses orteils étaient en partie de fer et en partie d'argile.

Les « orteils » représentent les nations d'Europe issues du vieil Empire Romain. Pourquoi sont-ils en partie d'argile ? L'argile ressemble à une pierre. Ces nations étaient faites d'un mélange d'état et d'église (fer et argile) et prétendaient être le Royaume de Christ. La Rome païenne était devenue la Rome Papale qui s'était faussement autoproclamée le « Royaume de Dieu » et qui régna, avec un poing de fer, durant des siècles. Même les pays protestants comme l'Angleterre ou l'Allemagne, suivirent cet exemple des églises liées aux gouvernements. Dans la vision de Nabuchodonosor, la « pierre » qui frappa les pieds de la statue, les mit en pièces (Da. 2 : 34, 35). Ensuite, la pierre devint une grande montagne. Cette pierre représente le vrai Royaume de Dieu qui, un jour, remplira « toute la Terre ».

La Première Guerre mondiale a amené la chute des grandes dynasties qui proclamaient régner par « la grâce de Dieu ». Bien que les gouvernements des Gentils aient continué d'exister après 1914, le pouvoir que Dieu leur a permis d'exercer, est près de prendre fin. Dieu a commencé à préparer l'établissement de son Royaume sur Terre. Vers la fin de la Première Guerre mondiale, par la providence divine, la Grande Bretagne mit au point la Déclaration Balfour en 1917, qui prévoyait la création d'un lieu de résidence pour les Juifs et où nous lisons : « Le gouvernement de Sa Majesté considère favorablement l'établissement, en Palestine, d'un lieu de résidence national pour le peuple Juif ». En 1948, Israël redevint une nation. Au temps approprié, Israël retrouvera la vitalité grâce à la foi (Ez. 37 : 1 - 14 ; Za. 12 : 6 - 10) et deviendra, alors, le noyau du Royaume de Dieu sur Terre (Za. 8 : 21).

Daniel dit : « dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Da. 2 : 44). Remarquez que ce sont les gouvernements qui sont détruits à jamais, non les gens. Notre Seigneur ne vint pas pour détruire les hommes à jamais mais pour les sauver (Jn. 3 : 17).

Plusieurs formes de gouvernements ont été essayées dans le monde : le socialisme, le capitalisme, le communisme, la démocratie, mais la seule forme de gouvernement qui durera pour l'éternité sera le Royaume de Dieu. Les royaumes de ce monde seront brisés comme des « vases d'argile » (Ap. 2 : 26, 27), mais après cela, les peuples, eux-mêmes, seront bénis (Es. 19 : 22 ; Jé. 3 : 22, 23 ; Os. 6 : 1 ; 14 : 4 ; Es. 2 : 3 ; Ap. 22 : 2). La « pierre » qui frappe la statue est l'Eglise. Elle s'est détachée « de la montagne sans le secours d'aucune main », ce qui indique que les saints qui régneront avec Christ

en gloire sont pris des royaumes de ce monde et sont « détachés » par la puissance du Saint Esprit de Dieu (Da. 2 : 45 ; Ap. 3 : 21). Quand l'Eglise sera complète en gloire, alors, le Royaume de Dieu commencera à opérer sur Terre. Il sera progressif, agissant, au départ, par Israël, puis, s'étendra jusqu'à emplir la Terre. « Il arrivera, à la fin des temps, que la montagne de la Maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes » (Es. 2 : 2, 3). Les peuples de toutes les nations iront à « la Maison du Dieu de Jacob » pour y être enseignés « car de Sion (phase spirituelle du Royaume, l'Israël céleste) sortira la loi, et de Jérusalem (phase terrestre du Royaume, l'Israël naturel) la parole de l'Éternel ».

La vision de Daniel des Gouvernements terrestres

Le rêve de Nabuchodonosor illustre les royaumes de ce monde tels que les hommes les voient sous le rapport de leur puissance et de leur grandeur. Le rêve de Daniel dépeint les mêmes gouvernements mais, du point de vue de Dieu, ils sont comme des bêtes. Les gouvernements terrestres ont, assurément, aidé à maintenir un certain degré d'ordre, mais à cause de leur avidité de grandeur et de puissance, ils ont rassemblé de nombreuses armées et fait des millions de veuves et d'orphelins. « Maintenant nous estimons heureux les hautains ; oui, les méchants prospèrent ; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent ! » (Mal. 3 : 15).

Le Rêve de Daniel : Daniel 7 : 1 - 11

« La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un songe et [...] ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. Daniel commença et dit : Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre.

Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigle [...] Et voici, un second animal était semblable à un ours [...] Après cela je regardai, et voici, un au-

tre était semblable à un léopard [...] et la domination lui fut donnée.

Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance.

Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts.

Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. »

La Quatrième Bête : Rome

Dans le rêve de Daniel, le Lion représente Babylone ; l'Ours, les Médo-Perses et le Léopard, la Grèce. La quatrième bête, qui est « terrible, épouvantable et extraordinairement fort(e) » représente Rome. Nous nous intéresserons plus particulièrement à la dernière bête parce qu'elle englobe l'histoire moderne. Elle a dix cornes et, tout comme pour les orteils de la statue du rêve de Nabuchodonosor, les cornes représentent les différentes puissances qui sortirent de l'Empire sur lequel Rome régnait autrefois.

Une « petite corne » sortit après les dix cornes. Elle en remplaça trois et régna parmi les autres. Cette « petite cor-

ne » représente la montée en puissance, progressive, de l'Eglise de Rome, la Papauté. Elle remplaça, en réalité, trois divisions issues de l'Empire Romain en Italie (les Hérules, l'Exarchat d'Orient, et les Ostrogoths). La Papauté fut établie avec un pouvoir civil. Elle a « des yeux d'homme », qui représentent l'intelligence du système et sa « bouche », qui parle avec arrogance, illustre ses prétentions et ses décrets.

Cette quatrième bête est aussi montrée dans l'Apocalypse comme un « dragon » représentant le Diable et son influence (Ap. 12 : 9). Ce dragon, la Rome païenne, persécuta l'Eglise à ses débuts, et fit de nombreux martyrs. Puis, elle changea sa méthode. Tout comme Satan se transforme souvent pour apparaître comme un « ange de lumière » (II Co. 11 : 14), la Rome païenne se transforma pour passer du paganisme au Catholicisme et prétendre être le Royaume de Christ. Sous la Rome Papale, non seulement le Plan de Dieu et son caractère furent déformés mais il y eut de sanglantes persécutions contre la vraie Eglise, encore plus terribles que celles perpétrées par la Rome païenne, et qui durèrent encore plus longtemps.

Après avoir donné quelques détails concernant la corne Papale, le prophète indique qu'elle perdrait sa puissance progressivement jusqu'à ce qu'elle soit totalement détruite.

Le point tournant pour la fin de la toute-puissance de la persécution par la Papauté est 1799 lorsque le pape mourut en France, comme prisonnier de Napoléon Ier. Les prières et malédictions du Pape ne servirent à rien. Le pouvoir temporel du Vatican diminua rapidement jusqu'à 1870 quand il perdit le reste de son pouvoir temporel aux mains de Victor Emmanuel. Ironiquement, c'est en cette même année, qu'avec des mots pompeux (Da. 7 : 17), la Papauté déclara l'infailibilité des papes !

Les bêtes précédentes « furent dépouillées de leur puissance, mais une prolon-

gation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps » (Da. 7 : 12). Au fur et à mesure que chaque empire tombait, la domination passait à l'empire suivant. La vie de Babylone, celles de la Médo-Perse et la Grèce furent prolongées, et leurs propres coutumes, cultures et pratiques furent, pour chaque empire, absorbées par le gouvernement suivant. Par exemple, quand la Perse soumit les Chaldéens, à Babylone, Daniel fut gardé comme administrateur. Alexandre le Grand adopta de nombreuses coutumes perses et la culture et la langue grecques furent largement adoptées par tout l'Empire Romain.

Cependant, la vie de la dernière bête, Rome, ne sera pas prolongée. En effet, Daniel dit d'elle : « tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé » (Da. 7 : 11). Aucun empire ne succède à Rome, ne bâtit sur lui ou ne l'incorpore à son propre empire car, en fait, il est suivi du Royaume de Christ, qui est un gouvernement totalement nouveau et pur venant de Dieu.

Le Cinquième Empire Universel Eternel

Quels que soient les troubles qui surviennent, la vraie raison de la chute des gouvernements de ce monde est l'établissement du Cinquième Empire Universel, le Royaume de Dieu, sous Christ.

Daniel dit à ce propos : « [...] et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme (Jésus) ; il s'avança vers l'ancien des jours (Dieu), et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit [...] Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut » (Da. 7 : 13, 14, 27).

Dieu placera la domination de la Terre dans les mains de Christ. En effet, com-

me Paul le dit aux Corinthiens, Dieu « a tout mis sous ses pieds » (I Co. 15 : 27). Cependant, les royaumes de ce monde (Ap. 11 : 15 ; Jn. 16 : 11), ne se rendront pas paisiblement, et il sera nécessaire, d'abord, de « lier leurs rois avec des chaînes [...] pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est un honneur magnifique pour tous ses fidèles » (Ps. 149 : 8, 9). De même, Satan, le « prince de ce monde » n'abandonnera pas calmement l'autorité qu'il a usurpée et devra être lié et réduit à l'impuissance par la force (Ap. 20 : 1, 2).

Assis sur le Trône avec leur Tête (Chef), les vainqueurs du présent Âge, régneront, béniront et rétabliront la création gémissante qui avait souffert sous les gouvernements terrestres, égoïstes et bestiaux. Dans l'attente de ce temps, alors que les gouvernements sont mis « en pièces », près d'être brûlés, nous prions avec ferveur : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

Tentative de l'Homme pour se Gouverner

Nous n'essayons pas d'excuser notre race rebelle mais nous pouvons, quand même, sympathiser avec ses vains efforts pour se gouverner. Même les gouvernements « bestiaux », ont été meilleurs que pas de gouvernement du tout, meilleurs que l'absence de lois et l'anarchie. Même lorsqu'il est bien intentionné, l'homme, en général, ne parvient pas à accomplir le bien qu'il voudrait. Cependant, Dieu a permis que les hommes se dirigent eux-mêmes pour qu'ils puissent apprendre de leurs tentatives et se rendre compte que sans instructions de Dieu, et sous l'influence de Satan, la race humaine ne peut atteindre ses buts.

Le dessein des gouvernements les plus nobles a été de promouvoir la justice et le bien-être de la population ; ce qui a été réalisé avec plus ou moins de succès à travers les siècles. De nobles efforts, pour bien diriger, ont certainement été faits. De bonnes lois et des cours d'appel ont

été établies pour protéger les individus et les intérêts commerciaux. Mais, sous l'influence de Satan, celles-ci ont été infectées par les éléments vils de la société. Quand la justice est ignorée, et que l'égoïsme et la corruption de tyrans prévalent, des révolutions et guerres aux résultats désastreux sont inévitables.

Accroissement de la Connaissance et Mécontentement

Nous voyons que les gouvernements humains sont le produit des efforts de la pauvre humanité déchue à se gouverner. Mais, après des siècles de tentatives, le mécontentement est plus général et plus étendu que jamais auparavant.

Ce changement de l'opinion publique a explosé de nos jours. L'esprit d'indépendance s'est accru. Malgré l'invention de l'imprimerie vers 1440 et l'augmentation des connaissances, il a fallu attendre le dix-neuvième siècle pour que l'éducation se généralise parmi le peuple. Les inventions et découvertes se multiplient et s'accroissent régulièrement. La communication est instantanée grâce à Internet et les téléphones portables. Les connaissances ont limité, d'une certaine façon, l'influence de Satan pour donner la voie au Royaume sur Terre. La lumière de la Vérité, dans tous les domaines, est un défi pour notre monde et les troubles grandissants sont favorisés par l'information car « il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu » (Lu. 12 : 2).

L'accroissement des connaissances réveille, chez les hommes, un sentiment d'amour-propre et de revendication de leurs droits naturels, contribuant ainsi au mécontentement général. En raison de la nature humaine déchue, ceci, finalement, s'exprimera dans une révolution mondiale et l'anarchie. Mais, au milieu de la confusion humaine, Dieu établira son Royaume en puissance et en gloire. Alors, comme Dieu le promet : « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond

de la mer par les eaux qui le couvrent » (Es. 11 : 9).

L'Eglise ne doit pas prendre part aux Royaumes de ce Monde

Sachant que le Royaume de Dieu serait instauré dans l'avenir, ni Jésus ni les apôtres ne se mêlèrent aux dirigeants terrestres. Au contraire, ils enseignèrent à l'Eglise à se soumettre à ces pouvoirs terrestres même si, souvent, ils souffrirent de leurs mauvais traitements. Les disciples de Jésus devaient obéir aux lois du pays à moins qu'elles n'entrent en conflit avec les lois de Dieu (Actes 4 : 19 ; 5 : 29). Ils devaient payer leurs impôts et respecter les lois (Mt. 22 : 21).

Ainsi, même si les gouvernements sont permis par Dieu, l'Eglise ne doit pas se mêler de politique. Les saints de Dieu devraient laisser briller leur lumière mais ils ne devraient pas aider les gouvernements à s'améliorer. Jésus, lui-même, dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde [...] Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi [...] » (Jn. 18 : 36). Nous sommes les héritiers d'un Royaume Céleste (Lu. 12 : 32), et nous bénirons les hommes, en tant qu'êtres spirituels, pendant le Millénium. Nous devrions mettre en avant le Royaume de Dieu promis et ses bénédictions. Alors, nous aurons le privilège d'œuvrer à la bénédiction et au rétablissement du monde.

La Fausse Eglise unie aux Rois de la Terre

L'Eglise primitive chrétienne fut tentée de se mêler de la politique des gouvernements alors en place. Le fait de prêcher la venue du Royaume de Dieu, qui remplacerait les royaumes terrestres, était impopulaire et amena des persécutions. Alors, de nombreux Chrétiens négocièrent de se joindre aux puissances terrestres pour l'avantage de chacun et l'accroissement de leur pouvoir respectif.

Par conséquent, tout changea ! A la place de l'humilité, vint l'orgueil ; au lieu de la vérité, l'erreur ; au lieu d'être persé-

cutée, la fausse Eglise devint la persécutrice de ceux qui la condamnaient. Pour contrôler les gens, la Fausse Eglise imagina la doctrine du tourment éternel ; ce qui s'avéra efficace. Cette Eglise mondaine, enivra, de ses erreurs, tous les habitants de la terre (Ap. 17 : 2). Elle couronna les Rois d'Europe et devint la « reine » des nations (Ap. 17 : 3 - 5 ; 18 : 7). Au lieu d'attendre que Jésus revienne avec son Royaume, la Papauté instaura le sien propre avec les rois de la Terre. Les Réformateurs rejetèrent beaucoup des prétentions de la Papauté mais ils recherchèrent aussi l'honneur de se lier aux rois de la Terre. En cela, ils devinrent les filles de leur « mère ».

Ainsi, pendant des siècles, les royaumes d'Europe eurent la prétention d'être des royaumes chrétiens, régnant par la « grâce de Dieu ». Cependant, Jésus enseigna que nous ne sommes pas « du monde » et Paul exhorta à ne pas se conformer « au monde présent » (Jn. 17 : 16 ; Ro. 12 : 2). Dieu n'a jamais approuvé le fait d'appeler ces royaumes du nom de Christ. Comme indiqué dans les deux rêves interprétés pour Nabuchodonosor, Dieu a permis aux nations d'exercer leur domination pour un certain temps mais il ne reconnaît pas, pour autant, ces royaumes comme étant les siens. Leurs lois imparfaites et leurs dirigeants souvent égoïstes et pervers ont donné une image totalement déformée du juste Royaume de Christ (Es. 32 : 1).

« Étrangers et voyageurs sur la terre »

Considérer les royaumes de ce monde comme étant le Royaume de Christ a détourné de nombreuses personnes du Royaume Céleste promis. Au lieu de prêcher fidèlement l'Évangile du Royaume à venir, les Chrétiens se sont adonnés à la politique. Pourtant, les Chrétiens, auxquels il avait été dit de se soumettre aux lois du pays, devaient demeurer « des étrangers et voyageurs sur la terre » (I Pi. 2 : 11 - 14).

Aujourd'hui, toutes les nations sont secouées par des troubles. Devrions-nous

espérer qu'elles survivent ? Nous devrions plutôt regarder de l'avant, vers ce qui va suivre ; le Royaume de Christ. Le Cinquième Empire Universel est en train d'être installé, par le « Roi des Rois », au milieu des débris de ces royaumes (Ap. 17 : 14), et bientôt le vent les dispersera.

Jésus et les Saints Régneront et Béniront

Le monde se rend compte que les « nations chrétiennes » n'ont, en fait, rien de chrétien. Certains reprochent à la Chrétienté de ne rechercher que son intérêt en se liant aux pouvoirs civils. Les gouvernements terrestres, eux, essaient de conserver leur domination, ignorant que de meilleures choses sont à venir.

En effet, David dit : « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint ? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur : C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte !

Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction ! Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez (soyez amis avec) le fils (l'Oint de Dieu), de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! » (Ps. 2 : 1 - 12).

La colère de Dieu s'enflammera bientôt totalement. Cependant, nous sommes en paix, sachant qu'après le royaume de Satan, « les saints du Très Haut recevront le Royaume, et ils posséderont le Royaume (avec Christ) éternellement, d'éternité en éternité » (Da. 7 : 18).

ÉTUDE QUATORZE

LE ROYAUME DE DIEU : CÉLESTE ET TERRESTRE

Le thème principal que l'on retrouve dans tout l'Ancien et le Nouveau Testament est le Royaume de Dieu et son Roi, le Messie. Comme toutes les promesses et prophéties montraient l'élévation de leur nation sous le Messie, le Royaume était donc l'espoir et « l'attente » de chaque Israélite (Lu. 3 : 15).

Jean Le Baptiste, le précurseur de notre Seigneur Jésus, prêcha aux Juifs, leur disant : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Mt. 3 : 2). Ensuite, Jésus alla « de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu » (Lu. 8 : 1). Toutes ses paraboles concernaient le Royaume considéré sous différents points de vue. Ses leçons mettaient en relief le besoin d'une complète consécration à Dieu pour pouvoir partager l'administration du Royaume avec Jésus (Matthieu 19 : 27, 28 ; 22 : 37 ; Luc 14 : 27 - 35). Les apôtres furent envoyés prêcher le même message (Matthieu 10 : 7 ; Lu. 9 : 2).

Une Rançon fournie avant le Royaume

Jésus encouragea ses disciples, disant : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Lu. 12 : 32). Il dit clairement à ses disciples : « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous [...] soyez assis sur des trônes, pour juger (diriger) les douze tribus d'Israël » (Lu. 22 : 29, 30). Quelle déception fut donc la leur lorsque, au lieu de devenir roi, Jésus fut crucifié ! C'est pourquoi les deux disciples sur la route d'Emmaüs dirent à Jésus, pensant qu'il s'agissait d'un étranger : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël (Lu. 24 : 21, 25 - 27). Alors, Jésus leur ouvrit les yeux en leur expliquant, à partir des Ecritures, que son sacrifice était nécessaire avant que son Royaume ne puisse être établi.

Dieu aurait pu donner à Jésus la domination de la Terre sans qu'il ait besoin de mourir en rançon car « le Très Haut domine sur le règne des hommes et [...] il le donne à qui il lui plaît » (Da. 4 : 32), mais, alors, toute bénédiction que le monde aurait eue n'aurait été que temporaire car, pour que l'homme puisse recevoir la vie éternelle, il devait être racheté du châtement de la mort.

Alors que Jésus était sur le point de monter aux cieux, les apôtres, dont les espoirs avaient été ravivés, lui demandèrent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » Jésus ne répondit pas : « Israël ? Ils viennent juste de me crucifier ! » Non. Jésus ne contredit pas leur espoir mais il répondit simplement : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité » (Ac. 1 : 6, 7). Sa réponse impliquait clairement un temps futur pour l'établissement de son Royaume.

Terrestre et Céleste

Au départ, les disciples, comme toute la nation juive avaient une idée imparfaite du Royaume. Ils pensaient qu'il ne concernait que la Terre, tout comme certains aujourd'hui font l'erreur inverse de penser que le Royaume n'est que céleste. Cependant, Jésus a enseigné les deux. Ses fidèles disciples régneraient avec lui sur toute la Terre, en tant qu'êtres célestes (Jn. 14 : 3 ; Lu. 19 : 17). C'est pour cette raison que Jésus enseigna à ses disciples de prier : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt. 6 : 10).

Le Royaume Céleste invisible

Les sages du monde considéraient Jésus comme un imposteur et un fanatique et ses disciples comme de simples dupes. Ils ne pouvaient pas expliquer ses paroles étonnantes ou ses miracles mais

le fait que Jésus hériterait du monde, le dirigerait et le bénirait, leur semblait absurde. Ses disciples, des pêcheurs et simples hommes du peuple, n'étaient rien comparés à l'Empire Romain.

Les Pharisiens, qui espéraient mettre en lumière les fausses prétentions de Jésus et ouvrir les yeux de ses disciples, demandèrent à Jésus « quand viendrait le royaume de Dieu ». Jésus leur répondit : « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous » (Lu. 17 : 20, 21). Jésus parlait, là, de la phase spirituelle du Royaume dont il serait le Roi. Les Pharisiens, dont Jésus avait dit qu'ils étaient « hypocrites », ne purent comprendre cela (Ep. 4 : 4 ; Luc 16 : 16 ; I Co. 2 : 14).

L'attente des Juifs, concernant un Royaume terrestre, n'était pas, cependant une fausse espérance, mais elle ne devait se réaliser qu'au temps approprié. D'abord, devait venir le Royaume céleste. Sa présence serait invisible, et non reconnue pendant un moment. Mais, une fois établi totalement, le Royaume terrestre, puissant, s'étendrait partout ; ses effets étant clairement discernés par tous.

Les Questions de Nicodème

Un Pharisien, nommé Nicodème, vint en privé, de nuit, voir Jésus, fort désireux de résoudre le mystère du Royaume qui troublait son esprit. La conversation entre le Seigneur et Nicodème, (Jn. 3) rapportée en partie dans la Bible, nous

donne plus de détails concernant le Royaume de Dieu et peut-être paraphrasée ainsi :

NICODÈME. « Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire les miracles que tu fais si Dieu n'est avec lui. Cependant, toi et tes disciples, vous allez çà et là prêcher que « le royaume des cieux est proche », mais vous n'avez ni armée, ni fortune, ni autorité ! Quand et comment ce Royaume sera-t-il établi ?

JÉSUS. Je peux répondre à ta question au sujet du Royaume mais tu ne comprendrais pas car « si un homme ne naît de nouveau (grec, *gennao*, engendré)* il ne peut voir (grec, *eido*, savoir, connaître)** le royaume de Dieu ».

Nicodème, même mes disciples ont encore beaucoup à apprendre au sujet du Royaume qu'ils proclament ! Je ne peux pas leur en dire plus pour la même raison que je ne peux pas t'en dire plus. Notre Père exige l'obéissance à la connaissance déjà possédée avant de donner plus de lumière. Ceux qui seront dignes de participer au Royaume ont besoin de marcher par la foi ; ne pouvant pas, parfois, voir à plus d'un pas devant eux.

NICODÈME. Mais je ne te comprends pas. Qu'entends-tu par-là ? « Comment un homme peut-il être engendré quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, et naître ? » Je remarque que tes disciples, comme Jean le Baptiste, prêchent et baptisent dans

* Le mot grec **gennao** (numéro 1080 dans la *Concordance Strong*) a été traduit, parfois, par **engendré** et, d'autres fois, par **né**, selon le contexte. En fait, il contient les deux idées, la naissance impliquant un engendrement préalable, et l'engendrement menant à la naissance. Lorsque **gennao** est appliqué au genre masculin, il signifie souvent **engendrer**. S'il est appliqué au féminin, il a souvent le sens de **née**. Ainsi, en I Jean 2 : 29 ; 3 : 9 ; 4 : 7 ; 5 : 1, 18, **gennao** devrait être traduit par **engendré**, parce que Dieu (masculin) est l'agent actif. Parfois, cependant, la traduction dépend de la nature de l'action. Ainsi, si **gennao** est utilisé en conjonction avec **ek**, qui signifie **de** ou **hors de**, il devrait être traduit par **né** (comme dans Jean 3 : 5, 6 avec « **de l'eau** », « **de la chair** », « **de l'Esprit** »).

** Le mot traduit par « examiner » (Ac. 15 : 6) vient du grec « *eido* », numéro 1492 de la *Concordance Strong*, et signifie « voir » littéralement ou « savoir » et « connaître » figurativement (Ac. 2 : 22 ; 7 : 18).

l'eau régulièrement. Est-ce que le baptême est le symbole d'une naissance, nécessaire à ceux qui veulent voir le Royaume ou qui veulent y entrer ?

JÉSUS. Notre nation est une nation consacrée, baptisée en Moïse dans la mer et dans la nuée, quand elle quitta l'Égypte (I Co. 10 : 1, 2). Dieu a accepté notre nation en Moïse, le Médiateur de l'alliance au Sinaï mais les Juifs ont oublié leur alliance. Plusieurs vivent ouvertement une vie de pécheurs et d'autres se croient justes par eux-mêmes et sont hypocrites. Voilà pourquoi Jean et mes disciples prêchent la repentance !

Mais, il faut plus que cela. Il faut aussi que tu sois engendré et né de l'Esprit pour pouvoir voir mon Royaume. La repentance t'amènera à la condition de justifié. Alors, tu seras capable de me reconnaître comme le Messie, plus grand que Moïse. Quand quelqu'un m'accepte et consacre sa vie à Dieu, pour faire sa volonté, alors, celui-ci est engendré du Père à une nouvelle vie. Une fois que la nouvelle créature se sera développée, la personne « naîtra » dans la première résurrection, verra le Royaume et y aura part.

C'est, en réalité, un grand changement qui s'opère par cette nouvelle naissance de l'Esprit, Nicodème, car « ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit ». Je vais te donner une image : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va : Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jn. 3 : 8). A la résurrection, ceux qui seront « nés » de l'Esprit, « entrèrent » dans le royaume, et participeront à son administration. Ils seront comme le vent, puissants mais, cependant, invisibles.

NICODÈME. Comment est-ce possible ? Des êtres invisibles ?

JÉSUS. En tant que docteur de la Loi, tu dois sûrement savoir que des êtres spirituels peuvent être présents quoi qu'ils soient invisibles à nos yeux. Rappelle-toi Élisée et son serviteur ou l'ânesse de Ba-

laam. Des êtres spirituels peuvent être présents parmi les hommes et sont pourtant invisibles. Comme je te l'ai dit : si quelqu'un n'est pas engendré d'en-haut, il ne peut comprendre le Royaume de Dieu.

Pour être cohéritier avec moi dans le Royaume, il faut que tu suives la lumière pas à pas. Tu me reconnais comme un maître venant de Dieu, mais avec tout ce que j'ai prêché et les miracles que j'ai faits, tu n'as pas agi conformément à ta foi et tu n'es pas devenu ouvertement mon disciple. Ce que j'ai prêché, au moyen d'images terrestres, comme le vent, n'a provoqué, chez toi, ni compréhension ni conviction, donc croiras-tu si je te parle « des choses célestes ? » (Jn. 3 : 12, 13). Je sais ce dont je parle. Je comprends les choses célestes car « personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme ». La connaissance des choses célestes ne peut venir qu'après l'engendrement de l'Esprit, et la compréhension des choses célestes elles-mêmes, ne viendra qu'après être né de l'Esprit ; devenu un être céleste » (Jn. 3 : 3, 6).

Le Petit Troupeau : Le Royaume maintenant

Jésus, en tant que Messie, a d'abord offert aux Juifs, « les siens », la participation à son Royaume (Jn. 1 : 11, 12), mais seul, un « reste » d'Israël l'accepta (Ro. 11 : 5). Plus tard, après sa résurrection, l'appel fut étendu aux non-Juifs (les Gentils) avec la conversion de Corneille. Mais, même après avoir inclus les non-Juifs, il n'y a qu'un « petit troupeau » qui apprécie le privilège d'être cohéritier avec Christ dans le Royaume de Dieu (Lu. 12 : 32).

Aujourd'hui, plus d'un tiers des gens se disent chrétiens. Cependant, la plupart d'entre-eux appartiennent à « l'ivraie » et non au vrai « blé » du petit troupeau du Seigneur. Le Royaume de Dieu n'est pas composé d'ivraie. Il y a une œuvre de grâce qui s'opère, maintenant, dans le cœur des croyants au sein de l'Église et, dans

un sens, nous pouvons appeler cette vraie Eglise, le Royaume de Dieu.

Bientôt, le Royaume de Dieu s'étendra sur toute la Terre car Christ « dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre » (Ps. 72 : 8), et « tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Da. 7 : 27), « afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre » (Ph. 2 : 10).

Maintenant, le « prince de ce monde » domine notre monde de « ténèbres » (Jn. 16 : 11 ; Col. 1 : 13). Mais, quand le Royaume de Dieu sera établi, Satan sera complètement « lié » « afin qu'il ne séduisît plus les nations » (Ap. 20 : 3). Alors, le Royaume sera instauré « avec puissance et une grande gloire » (Mt. 24 : 30). La Vérité sera répandue sur toute la Terre (I Ti. 2 : 4 ; Jé. 31 : 34), et tous reconnaîtront la juste autorité de notre Seigneur Jésus (Es. 25 : 9).

Le Royaume établi au Retour de Jésus

Les paraboles de notre seigneur Jésus montrent clairement que le Royaume est établi après le retour de Jésus. Au début, les disciples croyaient « qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître » aussi, Jésus donna une parabole pour leur expliquer que cela n'arriverait que dans un lointain futur pour eux. Il dit donc : « Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite » (Lu. 19 : 11, 12).

La promesse qui nous est faite, à nous qui espérons régner avec Christ est : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » ; non pas dans cette vie mais dans la suivante (Ap. 2 : 10 ; 5 : 10). « Si nous souffrons avec lui, avec lui nous régnerons » (II Ti 2 : 12 , *Traduction œcuménique, 2010*).

Ceux de l'église de nom, par contre, cherchent souvent l'amitié du monde (II Ti. 2 : 12). Ils considèrent la prospérité comme une marque de faveur divine. Cependant, Jésus a dit : « qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer

dans le royaume de Dieu ! » (Mc. 10 : 23) et Jacques a précisé que Dieu a choisi « les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment » (Ja. 2 : 5).

Le Royaume embryonnaire maintenant en Préparation

Ceux de la vraie Eglise, maintenant, ne constituent pas le Royaume de Dieu établi en gloire et puissance mais en sont les membres dans une condition embryonnaire, développant la foi, la connaissance, la patience, l'amour et affermissant « (leur) appel [...] et le choix dont (ils) ont) été l'objet ». Alors, leur sera « largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur » (II Pi. 1 : 10, 11).

Jésus est notre Roi, et nous acceptons sa domination, maintenant. Dans ce sens, nous avons été « transportés dans le royaume de son (Dieu) Fils bien-aimé » (Col. 1 : 13). Paul parle du Royaume dans des termes semblables, disant : « le royaume de Dieu [...] (c'est) la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit » (Ro. 14 : 17), ceci se rapportant aux bénédictions dont nous pouvons bénéficier maintenant. Mais, au temps approprié, quand l'Eglise sera complète en gloire, le Royaume de Dieu s'étendra au monde entier, sous le règne de Christ et son Eglise.

Les promesses d'obtenir le Royaume, l'honneur et d'être cohéritiers avec Christ, sont de forts encouragements, à la fidélité, pour les membres du petit troupeau, lorsqu'ils sont persécutés et éprouvés. Comme mentionné plusieurs fois dans les lettres aux Eglises en Apocalypse, seuls les vainqueurs, dans cette vie présente, obtiendront les honneurs dans la vie suivante et c'est ce que nous lisons en Apocalypse 2 : 26 « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations » et en Apocalypse 3 : 21 : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et

me suis assis avec mon Père sur son trône » (Voir aussi Ap. 20 : 6).

Le Royaume du Monde Prématuré

La nature humaine cherche à éviter la souffrance et elle est toujours prête à s'emparer des honneurs et du pouvoir. Ainsi, même du temps des apôtres, certains s'étaient déjà revêtus des honneurs de la vie future. A ceux-là, l'apôtre Paul dit : « Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner » (I Co. 4 : 8). Ils s'étaient laissés aller à l'orgueil et s'éloignaient du sacrifice.

Cependant, Paul et d'autres fidèles étaient encore « fous à cause de Christ [...] méprisés [...] devenus comme les balayures du monde [...] » (I Co. 4 : 10 à 17). Si le règne avait commencé, raisonne Paul, pourquoi, lui, ne régnait-il pas aussi ? Mais, les saints ne règnent pas dans cette vie. Ils sont revêtus de l'autorité royale à leur résurrection. C'est pourquoi Paul dit : « Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (II Ti. 4 : 8).

L'Eglise primitive endura beaucoup de persécutions sous la Rome païenne, mais après avoir enduré fidèlement la tribulation, des théories commencèrent à circuler, qui prétendaient que la mission de l'Eglise était de conquérir le monde, établir un royaume et régner sur les nations même avant le retour de Jésus. Des compromissions furent faites avec le paganisme pour adoucir la marche du chrétien. Ceci conduisit à de grandes cérémonies, la pompe et des démonstrations destinées à impressionner les mondains. Alors, le champ de blé, semé par Jésus et ses apôtres, s'emplit de faux blé ; d'ivraie (Mt. 13 : 24 - 30, 36 - 42).

Petit à petit, l'Eglise eut de plus en plus d'autorité séculière. Durant le quatrième siècle, elle se mit à s'unir aux rois de la Terre au lieu d'attendre le retour de Christ, et pendant des siècles, la Papauté

couronna et découronna des rois en Europe. Ses différentes « filles » Protestantes cherchèrent à imiter son influence politique. Elles proclamèrent aussi, plus ou moins, que le règne de Christ était en développement. Aussi, malheureusement, quand Jésus revient et se tient « à la porte » (figurativement), il trouve l'église de nom qui se croit « riche » bien qu'elle soit spirituellement « pauvre, aveugle et nu(e) » (Ap. 3 : 17 - 20).

Tout observateur consciencieux peut voir qu'il y a une grande différence entre le point de vue de la Chrétienté qui aspire aux richesses terrestres et à l'autorité, et Jésus et les apôtres qui enseignaient que le Royaume et ses honneurs suivent le retour de Christ et notre résurrection en gloire.

Les Deux Phases du Royaume de Dieu

A son début, « le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards » (Lu. 17 : 20). La phase spirituelle sera toujours invisible aux hommes. Cependant, une fois totalement établi, le Royaume inclura aussi la phase terrestre visible. La présence et la puissance de la phase spirituelle seront, alors, manifestées à tous, surtout par sa représentation humaine des Anciens dignes.

La phase spirituelle du Royaume est constituée des saints vainqueurs de l'Age de l'Evangile : le Christ ; Tête et Corps ; glorifié. Leur résurrection est appelée « première résurrection » parce qu'elle précède celle de tous les autres. Tous les hommes seront bénis par eux.

Il est dit d'eux qu'ils « revinrent à la vie, et [...] régnèrent avec Christ pendant mille ans. *Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.* C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apocalypse 20 : 4 - 6).

La phrase en italiques : « *Les autres*

morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis » fut rajoutée à un moment du quinzième siècle (la phrase ne se trouve pas dans les manuscrits les plus anciens et les plus fiables que sont le manuscrit grec du mont Sinaï ; celui du Vatican, numéros 1209 et 1160 ou le manuscrit syriaque). Il semble évident qu'elle aura été reportée dans le texte à partir d'une note en marge et qu'elle ne fait pas partie des Ecritures car elle ne se trouve dans aucun manuscrit antérieur au cinquième siècle. De plus, cette phrase serait en contradiction avec le clair témoignage des Ecritures que le but de l'Age Millénaire est de donner à chacun une occasion complète de vivre de nouveau ; opportunité qui inclut les morts des Ages précédents qui seront réveillés durant le Millénium.

Ceux, qui reviennent à la vie pour régner, sont parvenus à la première résurrection. Le reste des hommes est réveillé durant, et non pas après, le Règne Millénaire dont le but est le rétablissement de tous les humains. Leur résurrection (*Strong, numéro 386, anastasis, « une position debout de nouveau »*) correspondra à un relèvement progressif pour atteindre la plénitude de vie qu'Adam avait perdue.

Les Anciens Dignes Ressuscités comme Dirigeants

Les « Anciens Dignes » sont constitués des hommes et femmes de foi qui vécut avant Christ qui ouvrit une « route nouvelle et vivante », menant à « l'honneur, la gloire et l'immortalité » (Hé. 10 : 20 ; Ro. 2 : 7). Parmi les Anciens Dignes, nous trouvons Abel, Noé, Abraham, Sara, Moïse, Samson, David, Samuel, Rahab et les prophètes. « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage » (Hé. 11 : 39). En tant qu'hommes et femmes dont la foi a été testée, ils ne seront pas jugés de nouveau mais ils seront réveillés comme êtres humains parfaits dès le début du Royaume.

Leur aptitude à diriger et leur exemple, inspireront le monde. Ils seront des

modèles de perfection que les gens verront. Les hommes qui, progressivement, sortiront de leurs tombes, avec leurs handicaps et leurs problèmes, pourront se rendre compte du potentiel de la perfection que manifesteront les Anciens Dignes. Ceux-ci seront les représentants du Royaume céleste sur Terre.

Nous n'avons pas d'informations sur le mode précis d'opération des phases terrestre et céleste, mais nous savons qu'une fois que les royaumes de ce monde auront été enlevés et que Satan aura été lié, les agents honorés par Dieu conduiront le monde vers un avenir meilleur. Les hommes apprendront rapidement à coopérer avec eux, suivre leurs dirigeants et progresser sur « la Voie Sainte » (Esaïe 35 : 8).

Les Anciens Dignes, qui seront des hommes parfaits, établiront un gouvernement parfait. Un système éducatif adapté et des œuvres de charité s'occuperont du bien-être humain. La richesse mondiale multipliera et sera distribuée équitablement à tous ceux qui coopéreront. Les Anciens Dignes seront guidés par la sagesse d'en-haut. La race humaine sera rendue progressivement à la vie et la santé, recevra des bénédictions et, finalement, arrivera à la perfection.

Comme tous les hommes auront les lois de Dieu écrites « au dedans d'eux [...] dans leur cœur » (Jé. 31 : 33), tous les désirs et ambitions nobles seront exaucés. Les lois seront glorieuses et plus que satisfaisantes. A la fin des mille ans, l'œuvre de rétablissement terminée, toute la race humaine, sans tache ni ride ; excepté pour quelques incorrigibles qui seront détruits ; se tiendra, en présence de Dieu qui les approuvera (Mt. 25 : 46 ; Ap. 21 : 8).

L'œuvre et le travail des Anciens Dignes ne seront jamais oubliés des humains reconnaissants. Ils « seront pour toujours gardés dans les mémoires » (Da. 12 : 3 ; Ps. 112 : 6). Les saints en gloire, eux, « resplendiront comme le soleil » (Matthieu 13 : 43). Tous les honneurs des

Cieux et de la Terre seront déposés aux pieds de Christ et son « Epouse » céleste et des Ages de bénédictions éternelles s'ouvriront (Ro. 8 : 18 ; Ep. 2 : 7 - 14).

D'abord les « étoiles », ensuite le « sable »

Nous pouvons constater que Dieu avait l'intention de mettre en place deux phases dans son Royaume : la terrestre et la céleste, dans la promesse faite à Abraham où Il lui dit : « [...] Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel (phase céleste) et comme le sable qui est sur le bord de la mer (phase terrestre) [...] et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Ge. 22 : 17 ; 26 : 4). Abraham ne comprit, probablement, que les promesses terrestres mais Dieu avait en vue, également, de supérieures promesses célestes.

L'Alliance Abrahamique était la racine des promesses. De cette racine, poussa Israël selon la chair. Plus tard, les non-Juifs croyants furent entés sur cette racine. Les branches naturelles des Juifs furent, elles, coupées en raison de leur incrédulité (Ro. 11 : 17 - 21, 25 - 32). Les branches spirituelles se sont développées durant l'Age de l'Evangile. Il y aura aussi des branches terrestres qui se développeront pendant l'Age Millénaire.

Même si les branches naturelles d'Israël, apparurent en premier durant l'Age Judaïque, ce sont les branches spirituelles de l'Age de l'Evangile qui recevront les plus grands honneurs et la gloire dans le Royaume. Ainsi, « plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers » (Mt. 19 : 30).

Les promesses terrestres, faites aux Anciens Dignes, ne peuvent être remplies tant que les plus hautes promesses concernant la postérité céleste ne sont pas toutes réalisées. En effet, « c'est dans la foi qu'ils (les Anciens Dignes) sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin [...] Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfec-

tion » (Hé. 11 : 13, 39, 40).

Après avoir sacrifié sa vie sur la croix au Calvaire, Jésus fut hautement élevé à la gloire céleste. Les vainqueurs de l'Eglise participent, d'abord, à ses souffrances et son sacrifice, puis à sa gloire qui suit. Comme « postérité d'Abraham » ils sont « héritiers selon la promesse » et reçoivent la bénédiction principale (Ga. 3 : 29). Puis, lorsque la classe céleste est terminée, les bénédictions de Dieu sont répandues par eux sur tous les humains.

Israël : « Lumière des Nations »

Israël sera utilisé comme le canal par lequel les bénédictions terrestres seront accordées. Il y a de nombreuses prophéties qui montrent la place importante qu'Israël aura dans le Royaume comme :

- « Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront [...] Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit L'Éternel, ton Dieu » (Amos 9 : 14, 15).
- « Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établirai pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre » (Esaïe 49 : 6).
- « De même que vous avez été en malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction » (Zacharie 8 : 13).
- « Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits » (Esaïe 27 : 6).
- « Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Éternel des armées à Jérusalem et implorer l'Éternel. [...] En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous » (Zacharie 8 : 22, 23).

Les enfants d'Israël seront les premiers, dans le Royaume, à reconnaître les Anciens Dignes, comme Abraham, Moïse, David, et d'autres ; qui seront « princes sur toute la terre » (Ps. 45 : 17 ou 16, selon les traductions) et à coopérer avec eux. Esaïe rapporte cette promesse faite par Dieu : « Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera (Jérusalem) ville de la justice, Cité fidèle » (Es. 1 : 26).

Le peuple d'Israël, a été habitué à la Loi, et au respect des Anciens Dignes de l'Ancien Testament. Il sera donc bien préparé à accepter rapidement le Royaume, ses nouvelles lois et ses nouveaux dirigeants et, parce que les Juifs sont les enfants des patriarches à qui les Alliances furent données, ils auront le privilège spécial de représenter le Royaume devant le monde.

Jérusalem : « la Cité de la Paix »

Jérusalem, « la ville du grand roi », était le siège de l'empire de Dieu typique et le sera de nouveau lorsque le Royaume de Dieu Millénaire sera établi (Ps. 48 : 2 ; Mt. 5 : 35).

L'Église complète, prête à régner avec Christ pour bénir le monde, est dépeinte dans Apocalypse 21 : 2, comme « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » et qui descend « du ciel, d'auprès de Dieu ».

Ainsi, la « Jérusalem » d'en-haut et la Jérusalem d'ici-bas, constituent les deux phases du même Royaume Céleste qui va gouverner le monde. Ce sera le gouvernement attendu par Abraham : « la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hé. 11 : 10). Ce gouvernement sera établi sur le « rocher » de la justice de Christ ; la valeur de la rançon pour un homme que Jésus a fournie ; et sur la fermeté de la justice divine qui ne peut pas plus condamner celui qui est racheté qu'elle ne pouvait pas, auparavant, excuser le coupable (Ro. 8 : 31 - 34 ; I Co. 3 : 11).

Quelle glorieuse cité de Paix, que la « Nouvelle Jérusalem » dont les « murs » s'appellent « salut » (Esaïe 60 : 18) et qui offrira la protection et des bénédictions à tous ceux qui entrent en son sein ; celle dont la fondation est posée sur une justice immuable. « Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire » (Ap. 21 : 24 - 26). Jean, dans sa vision, vit les gens marchant à la lumière de la Nouvelle Jérusalem, mais personne ne pouvait y entrer qui la souillerait par la tromperie ou l'injustice. Quelle qu'ait été leur vie aujourd'hui, bonne ou mauvaise, tous les humains auront l'opportunité d'hériter du Royaume. En effet, les gens qui progresseront sur la « Voie Sainte » et auront atteint la perfection, deviendront les « rois » de la Terre comme l'était Adam. Mais, d'abord, chacun sera mis à l'épreuve et devra montrer sa fidélité, avant d'entendre cette invitation : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Mt. 25 : 34).

Progressivement, les gens, partout sur la Terre, se tourneront vers la justice. La « Nouvelle Jérusalem », qui descend d'auprès de Dieu, admettra, par ses portes, les rachetés du monde entier pour, finalement inclure tous les peuples de la Terre. Ainsi, comme nous pouvons le constater, le terme « Jérusalem » a différentes applications.

Dans de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament, la ville de Jérusalem symbolise les gloires futures et la splendeur du Royaume de Dieu établi sur la Terre. Parmi d'autres, nous pouvons retenir :

- « Éclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem ! Car l'Éternel console son peuple, Il rachète Jérusalem » (Es. 52 : 9).
- « Je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie » (Es. 65 : 18).
- « Réjouissez-vous avec Jérusalem, fai-

tes d'elle le sujet de votre allégresse [...] Afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de sa gloire [...] Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé » (Es. 66 : 10 - 12).

- « En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel ; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel » (Jé. 3 : 17).
- « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne (le Royaume) de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion (phase spirituelle du Royaume) sortira la loi, et de Jérusalem (phase terrestre du Royaume) la parole de l'Éternel » (Es. 2 : 3).

La Miséricorde de Dieu

Lorsque nous considérons les magnifiques promesses faites à Israël, il faut garder à l'esprit qu'Israël, parfois, représente toute l'humanité. L'Alliance de la Loi, qui promettait la vie à ceux qui obéiraient, annonçait la « Nouvelle Alliance » pour le monde durant l'Age Millénaire et au-delà. Le sang de la Réconciliation, offert par la sacrificature représentait les « sacrifices plus excellents » (Hé. 9 : 23) et les bénédictions qu'amènerait la Sacrificature Royale, Christ et son Eglise.

La Loi fut donnée aux Israélites pour servir de « pédagogue » et les préparer à accepter Christ (Ga. 3 : 24). Bien qu'elle n'amena qu'un petit nombre à Christ lors de sa première présence, à sa seconde présence c'est tout le peuple d'Israël qui viendra à lui. Israël sera les prémices du monde dans le Royaume. Sous le gouvernement du Royaume, Dieu « rendra à chacun selon ses œuvres [...] Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec (le non-Juif) ! Car devant Dieu il n'y a point d'acceptation de personnes » (Romains 2 : 6, 10, 11).

Quand Jésus vint, Israël n'obtint pas

ce qu'il cherchait : la place d'honneur dans la faveur divine et le service. C'est ce que dit Paul aux Romains : « Ce qu'Israël recherche, il ne l'a pas obtenu : ce sont ceux qui ont été choisis qui l'ont obtenu. Les autres sont devenus obtus » (Ro. 11 : 7). Israël, en tant que nation, a manqué de saisir l'appel céleste pour la gloire éternelle et l'héritage avec Jésus. Par conséquent, Dieu étendit l'appel et jeta « les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom » (Ac. 15 : 14). Mais, comme pour les Juifs, peu de non-Juifs ont répondu à l'appel. Seuls, quelques-uns, grâce à leur obéissance et le sacrifice d'eux-mêmes, ont réussi à « affermir (leur) vocation et (leur) élection » (II Pi. 1 : 10). Peu, en fait, font partie du Petit Troupeau.

Beaucoup des branches naturelles d'Israël ont été « retranchées pour cause d'incrédulité », et nous devrions prendre cela comme un avertissement pour nous. En effet, l'apôtre Paul dit : « Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus » (Ro. 11 : 18 - 21). En ce qui concerne les Juifs, en dépit des nombreuses branches retranchées, l'élection de Dieu demeure. Israël aura un rôle spécial dans le Royaume, comme nous le lisons aux Romains : « En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel » (Ro. 11 : 28, 29).

Dieu est capable de les « enter de nouveau » (Ro. 11 : 23, 24). Israël a manqué la bénédiction principale des promesses célestes, cachées parmi les promesses terrestres mais ces dernières sont toujours valides. Israël se verra confié un magnifique service pour le monde durant le Millénium.

L'endurcissement d'Israël, qui est devenu « obtus » (Ro. 2 : 5), n'est que temporaire. Lorsque le nombre total des membres de l'Eglise sera atteint, alors

Israël sera sauvé par le Christ, Tête et Corps, qui « détournera de Jacob les impiétés ». Puis, Dieu aura miséricorde de tous, bénissant les non-Juifs par l'Eglise céleste glorifiée et par Israël, conduit par les Anciens Dignes.

En effet, « une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés [...] ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel [...] afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde [...] O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Ro. 11 : 25 - 33).

Jérusalem sur Deux Montagnes

« Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur » (Ps. 24 : 3, 4).

Jérusalem fut bâtie sur la cime d'une montagne, sur une double cime, la ville étant divisée en deux parties par la vallée de Tyropéon. Elle n'était, néanmoins, qu'une seule ville dont les deux parties étaient reliées par des ponts. Sur l'une des deux cimes, on trouvait le Temple, symbolisant la position de prêtres des membres de l'Eglise glorifiée. Nous pourrions comprendre que l'autre cime représente la phase terrestre du Royaume.

C'était un honneur de vivre dans la ville de Jérusalem et un plus grand honneur encore de monter la montagne où s'élevait le Temple et où officiaient les prêtres. En effet, des « mains innocentes » et un « cœur pur » sont nécessaires pour atteindre l'honneur d'entendre l'appel céleste, maintenant, ou d'arriver à la perfection dans le Royaume.

Ceux qui aspirent à faire partie du Sacerdoce Royal ; le Royaume Céleste ;

marchent « non selon la chair, mais selon l'esprit » (Ro. 8 : 4). Les Anciens Dignes, qui serviront dans le Royaume Terrestre, ont aussi aimé la justice et haï l'iniquité, étant fortement peinés lorsqu'ils étaient vaincus par leurs faiblesses. Durant le Millénium, quand l'esprit de Dieu, l'esprit de Vérité, sera répandu sur « sur toute chair » (Ac. 2 : 17), les humains devront aussi s'efforcer d'avoir un cœur pur s'ils veulent entrer dans la ville, le Royaume préparé pour eux « dès la fondation du monde » (Mt. 25 : 34). Alors, la domination originelle de la terre sera restaurée.

Le Sceptre de Fer

Cependant, tous ne se réjouiront pas de l'établissement du Royaume dont les lois seront très restrictives. En effet, il est dit de Christ qu'il « les paîtra avec un sceptre de fer » (Ps. 2 : 6 - 9 ; Ap. 2 : 27). En effet, il sera, alors, totalement interdit d'utiliser la fraude, de maltraiter quelqu'un, de donner une fausse image, de tromper ou de blesser quiconque. Même la liberté de se faire mal à soi-même sera enlevée. De ce temps, Dieu dit : « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte » (Es. 11 : 9). Toutes les présentes institutions fondées sur de mauvais principes disparaîtront. La corruption sera mise à découvert et prendra fin. Dieu dit encore : « Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle (de justes jugements) emportera le refuge de la fausseté, et les eaux (la Vérité) inonderont l'abri du mensonge » (Esaïe 28 : 17 ; Matthieu 10 : 26).

Certains se rebelleront contre les règles parfaites et équitables du Royaume parce qu'ils avaient été habitués à dominer leurs semblables. Jacques dit de ceux-là : « A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous » (Ja. 5 : 1 - 6). Dans les Psaumes, nous lisons ce que Dieu dit à ceux qui n'obéiront pas : « Je punirai de la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités (Ps. 89 :

32 ou 33, selon les traductions) » ; ce qui sera naturellement nécessaire pour ceux qui se seront laissé aller à leurs défauts afin qu'ils puissent apprécier les leçons de la droiture qu'ils recevront. Cependant, si le mal sera puni, le bien que quiconque fera sera immédiatement récompensé. Sous le règne de Christ, la plupart des hommes apprendront à aimer la droiture et vivront éternellement. Certains, pourtant, refuseront de se conformer à la droiture, la justice et l'équité du Royaume. Ceux-là seront « exterminé(s) du milieu du peuple » (Ac. 3 : 23).

Le Royaume Eternel

« L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là [...] » (Za. 14 : 9). Le Royaume est clairement celui de Dieu.

Cependant, durant le Millénium, le Royaume sera sous le contrôle direct de Christ. Nous pouvons illustrer ceci de la sorte : après la Seconde Guerre Mondiale, les nations assaillantes furent, temporairement, sous une forme d'occupation dans le but d'établir un gouvernement démocratique responsable.

Cela sera semblable durant l'Age Millénaire. Christ dirigera les affaires de la Terre pendant un temps limité et pour un but particulier, puis il se retirera une fois le but atteint.

L'homme avait perdu ses droits à cause de la désobéissance. Ces droits, par la grâce de Dieu, ont été rachetés par Christ qui les lui rendra. Mais l'homme devra travailler à son propre rétablissement. Pour que l'homme puisse suivre le processus de rétablissement, il lui faudra un gouvernement fort et parfait à la tête duquel sera Christ à qui Dieu en a donné le privilège. En effet, « il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds » Puis, Jésus remettra le Royaume à Dieu « afin que Dieu soit tout en tous » (I Co. 15 : 25 - 28). Alors, les humains seront en rapport direct avec Dieu, comme cela était le cas au départ. La médiation de Christ et de son Eglise aura pris fin avec l'accomplissement de la grande œuvre de Réconciliation.

Le fait que nous soyons acceptables aux yeux de Dieu vient uniquement des mérites de la rançon payée par la mort de Jésus en sacrifice. Lorsque le Royaume parfait sera rendu à Dieu, tous les humains seront capables d'obéir parfaitement. Tous seront capables de se tenir purs devant Dieu et en auront un résultat béni. Le Roi leur dira : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 : 34).

L'intervention spéciale de Christ et son Eglise et leur règne sur la Terre seront terminés. Mais le plus haut honneur royal pour l'Epouse, cohéritière de Christ, ne se terminera jamais (I Co. 2 : 7 ; Ep. 1 : 4). Jésus et son Epouse partageront la gloire. Quelles œuvres magnifiques, dans d'autres mondes de notre univers infini, attendent ce puissant agent de Dieu !

Pour le moment, les troubles s'intensifient sur la Terre et toute la création gémit dans l'attente du Royaume et de « la révélation des fils de Dieu » (Ro. 8 : 19, 22). Seul, le Royaume de Dieu écrasera tout le mal, guérira et bénira tout le monde. Aussi, nous prions : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt. 6 : 10).

ÉTUDE QUINZE

LE JOUR DE L'ÉTERNEL

Le Jour de l'Éternel (ou Jour du Seigneur) correspond à la période durant laquelle le Royaume est établi par Christ, progressivement, alors que les royaumes de ce monde sont en train de tomber. Durant ce temps, la puissance et l'influence de Satan déclinent et des éclairs de Vérité mènent à des révolutions et des guerres comme jamais auparavant (Ps. 97 : 1 - 4), résultant en une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent » (Mt. 24 : 21 ; Da. 12 : 1).

Cette époque est appelée « Jour de l'Éternel » car bien que Christ soit présent avec puissance et un titre royal, son action est plutôt celle d'un général de Dieu, soumettant toutes choses, que l'oeuvre d'un Prince de Paix bénissant les hommes. Eventuellement, Christ sera reconnu par tout le monde comme le Roi des Rois.

Les prophètes parlent de cette période de transition comme de l'oeuvre de Dieu pour mettre en place la domination de Christ. En effet, nous lisons dans Daniel : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume » (Da. 2 : 44) et « l'ancien des jours s'assit [...] arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le serviront » (Da. 7 : 9, 13, 14, 27). Nous lisons aussi dans les Psaumes : « [...] je te donnerai les nations pour héritage [...] » (Ps. 2 : 8). Quand Jésus aura atteint le but de son règne, alors, « le Fils lui-même sera soumis à celui (Dieu, le Père) qui lui a soumis toutes choses » (I Co. 15 : 28).

Le Jour de l'Éternel est aussi appelé le « jour de vengeance » ou encore « jour de sa colère » (Es. 61 : 2 ; 63 : 1 - 4 ; Ps. 110 : 5). La colère de Dieu n'est pas le produit d'une méchanceté de la part de Dieu mais

elle s'élève contre la violation de ses lois justes visant le bien de tous. Les Juifs, en tant que descendants d'Abraham, ont violé les Lois écrites de Dieu et en ont souffert les conséquences. Les non-Juifs ont également violé des lois, celles de la « conscience ». Tous les deux, Juifs et non-Juifs, ont ainsi amassé « un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu » (Ro. 1 : 28 - 32 ; 2 : 1 - 16). Cependant, le jugement, qui introduit le Royaume Millénaire, se révélera être une grande bénédiction pour le monde entier.

Les Troubles : une conséquence naturelle du Péché

Dans un sens, la colère de Dieu est le résultat du fait que les hommes n'aient pas prêté attention aux justes enseignements de Jésus qui réprova le monde « en ce qui concerne le péché » (Jn. 16 : 8). Mais, les troubles qui arrivent sont aussi le résultat naturel et attendu du péché. Les hommes, en principe, ont ignoré totalement les conseils de la Bible et de son peuple qui a le Saint Esprit. La détresse est, en quelque sorte, une réprimande pour ce mépris.

Dieu a invité l'Eglise à se sacrifier avec Christ (Ro. 12 : 1) mais, pour le monde, son message a été beaucoup plus simple : « Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses ; éloigne-toi du mal, et fais le bien ; recherche et poursuis la paix » (Ps. 34 : 13, 14). Mais peu ont tenu compte de ce message. Les saints, qui se sacrifient avec Christ, sont peu nombreux. Plus nombreux sont ceux tournés vers le monde, recherchant la richesse, les honneurs et la puissance quelles que soient les méthodes utilisées pour y parvenir.

Les troubles du Jour de l'Éternel auraient pu être évités en observant la Loi de Dieu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » et « Tu aimeras

ton prochain comme toi-même » (Mt. 22 : 37 - 39). L'esprit charnel dépravé, opposé à cette Loi de Dieu, récolte le trouble selon la conséquence naturelle qui veut que l'on récolte ce que l'on sème.

Pendant tous les siècles de l'histoire humaine, ce sont souvent l'égoïsme et la force qui ont été au pouvoir. Dans le Royaume, le Messie régnera avec un « sceptre de fer » (Ap. 19 : 15) et l'humanité apprendra la supériorité de la règle de justice et d'amour. Alors, l'homme changera profondément. En effet, Dieu dit : « [...] J'ôterai de votre corps le coeur de pierre, et je vous donnerai un coeur de chair [...] » (Ez. 36 : 26, 27).

Une Histoire de Convoitise et d'Oppression

Nous pouvons faire remonter le changement de l'amour, et la ressemblance à Dieu, en égoïsme, au moment où Adam et Eve furent chassés de leur demeure en Eden. En effet, dès cet instant, au lieu d'avoir tout à sa disposition en abondance, Adam dut travailler car Dieu lui avait dit : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Ge. 3 : 19). Désormais, la survie devint le souci principal de l'humanité, amenuisant, ainsi, en général, les qualités les plus nobles de l'esprit. L'homme se mit à convoiter plus que les besoins nécessaires. Il voulut s'emparer du « Mammon » de la richesse et du luxe (Mt. 6 : 24) et Satan tira un grand avantage de cette tendance.

Pendant des milliers d'années, l'ignorance, le racisme et la fierté nationale, concentrèrent la fortune dans les mains de quelques-uns. Bizarrement, les peuples tirèrent souvent orgueil de cette obéissance craintive à ces quelques puissants. Cependant, au fur et à mesure que le temps se rapprocha où Dieu allait bénir le monde par le « rétablissement de toutes choses » (Ac. 3 : 21), les peuples se réveillèrent à leurs droits. Par la lumière de l'éducation, l'ignorance et la superstition cédèrent la place à une remise en question du pouvoir des dirigeants.

Depuis la fin du dix-neuvième siècle, une amertume s'est mise à grandir entre ceux qui contrôlent les biens de production et les salariés. Les économies mondiales, qui ont subi l'effondrement de la finance, ont fait face à des faillites. Aussi, les plus grandes fortunes se sont rapprochées des gouvernements alors que les plus pauvres ont été poussés vers le Socialisme et même l'anarchie, dans l'espoir d'obtenir une vie meilleure.

Il faut, cependant, faire l'éloge des personnes fortunées au coeur tendre, qui font d'importantes donations à des écoles, des hôpitaux, des bibliothèques, etc. et ceci pour le bien des populations. Néanmoins, la tension et l'amertume continuent de s'accroître entre les gens riches et les classes plus pauvres, préparant, ainsi, la fin du présent système pour l'établissement du Royaume de Christ.

Prophéties sur Babylone, le Riche et le Pauvre

De nombreuses prophéties de l'Ancien Testament annoncent la fin des systèmes civil, religieux et social présents. Les prophéties concernant l'Égypte, Babylone et Israël ont eu une réalisation littérale mais elles ont aussi une application plus tardive et plus large pour la Fin des Temps. Par exemple, les prophéties sur Babylone, dans Esaïe et Jérémie, sont reprises dans l'Apocalypse, longtemps après la destruction de Babylone (Comparez Esaïe 47 : 7 - 9 avec Ap. 18 : 7 - 9, et Jér. 51 : 63 - 64 avec Ap. 18 : 21). Dans l'Apocalypse, « Babylone » représente clairement l'Église de nom appelée Chrétienté (Ap. 17 : 5, 9, 18). L'Égypte, représente, plus largement, le monde que Dieu appelle son peuple de quitter. L'Israël ancien est le symbole de l'humanité dans le Royaume, qui jouira de la Réconciliation opérée par son Souverain Sacrificateur Royal. Ainsi, Dieu promet des bénédictions pour Israël, des plaies pour « l'Égypte » et la destruction complète de l'Église de nom qui « sera précipitée avec violence » dans « la mer » (Ap. 16 : 8 ; 18 : 21).

L'apôtre Jacques décrit ce temps de

troubles comme étant le résultat du conflit entre le capital et les travailleurs ; le riche et le pauvre. Il dit :

« A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours ! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos coeurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté » (Ja. 5 : 1 - 6).

Bien que de nombreuses réformes ont été mises en place pour aider les plus pauvres, comme le salaire minimum, les syndicats, des organisations de charité, etc. elles ne peuvent pas aider à enrayer la crise financière globale. En effet, le monde est tellement interdépendant que ce qui arrive dans un pays en affecte beaucoup d'autres. Les affaires étant menées essentiellement à crédit, le monde va s'effondrer sur lui-même. Avec la montée du chômage, les gens vont devenir de plus en plus désespérés. Le manque de vraies réformes va amener la révolte des masses. Le temps arrive vite où « il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre » (Lu. 21 : 25, 26).

Comme Ezéchiel l'a prophétisé : « Voici le jour ! Voici, il vient ! [...] la colère éclate contre toute leur multitude [...] L'épée au dehors, la peste et la famine au dedans ! [...] Ils jeteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur ; leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur

de l'Éternel [...] » (Ez. 7 : 10 - 19).

Bien que Dieu va utiliser la colère des pauvres pour détruire les systèmes actuels ; il punira ces pauvres pour leur attitude injuste. En effet, nous lisons dans Sophonie : « Au jour du sacrifice de l'Éternel, je châtierai les princes et les fils du roi [...] En ce jour-là, je châtierai [...] ceux qui remplissent de violence et de fraude la maison de leur maître » (So. 1 : 8 - 9). La détresse qui arrive concernera toutes les classes sociales de l'humanité.

La Destruction par le Feu Symbolique

La destruction des gens fortunés signifie qu'ils ne seront plus riches. Il y aura, sans doute aussi, des pertes de vies mais ce ne sera pas la première intention des gens. Sophonie dit de ce jour :

« Le grand jour de l'Éternel est proche [...] le héros pousse des cris amers. Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité (incertitudes et appréhension), un jour de nuées et de brouillards (troubles), un jour où retentiront la trompette (la 7^{ème} trompette symbolique) et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées (clameurs et cris divers contre les gouvernements). Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles (tâtonnant dans l'incertitude), parce qu'ils ont péché contre l'Éternel [...] Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Éternel ; par le feu (symbolique) de sa jalousie tout le pays sera consumé ; car il détruira soudain tous les habitants du pays » (So. 1 : 14 - 18 ; Ap. 11 : 15 - 18).

Sophonie parle de ce « feu » d'anarchie et montre qu'il sera suivi de bénédictions divines pour tous les hommes. Par conséquent, les gens ne sont pas détruits. Ils passent par les troubles pour, finalement, être bénis par la « pure » Vérité venant de la Parole de Dieu et pour apprendre à servir l'Éternel d'un « commun accord ». En effet, Dieu dit :

« Attendez-moi donc [...], au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu

de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. Alors (après la détresse), je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord » (So. 3 : 8, 9).

Cette détresse pointe déjà. Les 1^{ère} et 2^{de} Guerres Mondiales font partie de ce processus. Quand, enfin, tous les saints seront réunis avec Christ dans la gloire, alors, Harmaguédon éclatera. Lorsque les troubles se seront développés et que « l'épée de chacun se (sera tournée) contre son frère » (Ez. 38 : 21), Dieu mettra fin aux luttes et le monde apprendra à le servir convenablement.

Le Langage symbolique des Ecritures

Lorsque nous étudions les prophéties relatives au Jour de la Colère, comme dans l'épître de Pierre, il est important de se rappeler qu'elles contiennent un langage figuré. Ainsi :

- la « terre » représente la société
- les « montagnes » représentent des royaumes ou gouvernements
- les « cieus » représentent les puissances spirituelles aux commandes
- le « feu » représente la destruction
- le « soufre » intensifie la destruction par ses émanations de gaz mortel
- l'expression « monde » représente une dispensation ou époque.

Pierre parle des « cieus » et de la « terre » d'autrefois comme étant « le monde d'alors (qui) périt, submergé par l'eau » du Déluge (II Pi. 3 : 5, 6). De façon évidente, la Terre et les cieus littéraux ne furent pas détruits mais c'est la société, sous l'influence des anges déchus, qui disparut (II Pi. 2 : 4 ; Jude 6 ; Hé. 2 : 5). En effet, nous lisons dans l'Ecclésiaste : « Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours » (Ec. 1 : 4). Pierre continue, disant :

« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur (inaperçu) ; en ce jour, les

cieus (les puissances de l'air actuelles sous la domination de Satan) passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre (la société) avec les oeuvres (richesse, pouvoir) qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieus enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieus (une nouvelle puissance spirituelle, le Royaume de Christ) et une nouvelle terre (une nouvelle société fondée sur la justice et l'amour), où la justice habitera » (II Pi. 3 : 10 - 13).

Ainsi, Pierre, Paul et Jean étaient des apôtres qui étaient aussi prophètes. Ils furent poussés à prophétiser concernant les choses à venir. Comme les prophètes de l'Ancien Testament, ils furent guidés dans le choix de leurs mots et utilisèrent un langage symbolique. Dieu, au temps choisi par lui, a suscité des serviteurs appropriés pour expliquer ses prophéties, comme Jésus a dit que cela arriverait (Mt. 24 : 45 - 51). Maintenant, la compréhension de ces prophéties est de la « nourriture au temps convenable » pour la maison de la foi.

L'orgueil des hautains sera brûlé

Le prophète Malachie (4 : 1) parle du Jour de l'Éternel utilisant le même symbole du feu. Il dit : « Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera [...] ». Les orgueilleux et les oppresseurs seront grandement abaissés mais ceux qui, dans le Royaume, en refuseront la discipline et les avantages, périront par leur orgueil (Ap. 20 : 7 - 9).

Dans l'attente de ce jour, les membres du peuple du Seigneur sont purifiés et bénis. Les scories de l'erreur et celles de leur caractère sont brûlées, les affinant comme on affine « l'or et l'argent ».

Même les chrétiens fiers, qui font des compromissions mais qui arrivent à se débarrasser de leur orgueil peuvent être sauvés, comme arrachés du « feu » (Jude 23), et purifiés.

En effet, nous lisons dans Malachie : « [...] le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout (passera le test) quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur [...] Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi (type du peuple du Seigneur), il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice » (Malachie 3 : 1 - 3).

Clairement, le « feu » représente une force de purification pour un grand profit. L'apôtre Paul utilise aussi le terme de « feu » pour évoquer la purification de la foi et du caractère d'un chrétien, disant :

« Or, si quelqu'un bâtit (le caractère) sur ce fondement (le sacrifice de Christ pour payer la rançon) avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses (les vérités divines et un caractère en rapport), du bois, du foin, du chaume (les erreurs traditionnelles et un caractère instable qui leur correspond), l'oeuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans **le feu**, et **le feu** éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun. Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense » (I Co. 3 : 12 - 14).

Tous ceux qui bâtissent sur le fondement de Christ mort en rançon mais qui, ensuite, deviennent négligents, Dieu peut, miséricordieusement, les relever. Ainsi, Paul dit : « Si l'oeuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu » (I Co. 3 : 15). Cependant, ceux qui persistent, volontairement, à rejeter Christ après avoir été « une fois éclairés » par le Saint Esprit, « il est impossible [...] (qu'ils) soient encore renouvelés et amenés à la repentance,

puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu » (Hé. 6 : 4 - 8 ; 10 : 26 - 31). Ils disparaîtront donc dans la « seconde mort » (Ap. 20 : 6).

Des Troubles introduisent le Royaume

L'inauguration de l'Alliance de la Loi au Sinaï est une image dramatique de l'entrée en vigueur de la Nouvelle Alliance pour le monde à l'introduction du Royaume de Christ (Hé. 12 : 18 - 29). Le monde, au lieu d'avoir Moïse, qui avait reçu la Loi sur le mont Sinaï embrasé, avec des trompettes retentissantes, et une tempête faisant rage, s'approchera du Christ (Jésus et l'Église en gloire), « le médiateur de la nouvelle alliance » (v. 24) et de « la montagne de Sion » (v. 22).

De ce temps, Paul dit : « la voix (celle de Dieu) [...] ébranla la terre » et Dieu promit : « Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel ». « Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, (nous recevons) un royaume inébranlable ».

Ainsi, la tempête, le feu et le tremblement représentent l'anéantissement des fausses idées de l'homme concernant Dieu mais aussi de ce que les gens pensent être bon. Lorsque l'ébranlement aura eu lieu, la nuit noire des troubles cédera la place au lumineux Royaume de Justice qui ne sera jamais ébranlé (Mt. 13 : 43).

Dans le livre des Psaumes, le prophète David donne des descriptions saisissantes des troubles qui introduisent le glorieux règne de Jésus :

- Psaume 50 : 3 : « Il vient, notre Dieu [...] devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. »
- Psaume 97 : 2 - 5 : « Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône. Le feu marche devant lui [...] Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble ; les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel [...] ».

La tempête et le feu sont aussi utilisés dans le livre de l'Apocalypse pour montrer que le Jour de l'Eternel amènera des troubles mais aussi la destruction de toute forme de mal. Ce jour est symbolisé, entre autres, par un « combat » (Ap. 16 : 14 - 16) et la vendange de « la vigne de la terre » que le Roi des Rois jette dans « la grande cuve de la colère de Dieu » (14 : 14, 18 - 20). Jésus est représenté, en conquérant, sur un « cheval blanc » (19 : 11 - 16). Les trois « grenouilles » qui coassent (16 : 13), la « bête » (19 : 19), « l'étang de feu » (19 : 20 ; 20 : 10, 15 *), la « grande cuve » pour presser le raisin (14 : 19, 20 ; 19 : 15) ; sont tous des symboles.

Dans Apocalypse 11 : 17, 18, le Jour de l'Eternel est décrit comme étant le temps où le Christ prend possession de son règne. C'est aussi celui où « les nations se sont irritées » et la « colère » de Dieu est venue.

Dans Apocalypse 19 : 15, nous lisons qu'il va « frapper les nations » et les « paîtra avec une verge de fer », non pas une verge de fer littérale mais avec une stricte justice. Nous lisons aussi dans Esaïe que Dieu dit : « Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattraï l'arrogance des tyrans » (Es. 13 : 1 - 11).

La variété des symboles utilisés dans ces différents textes nous aide à mieux nous figurer tous les aspects du grand Jour de l'Eternel.

La Crise actuelle grandissante

Ce que les prophéties concernant la fin de l'Age ont prévu est en train de se dérouler devant nos yeux. Il est vrai qu'il y a eu, auparavant, des troubles dans le monde mais, maintenant, les troubles sont extraordinaires. Alors que les nations réclament la paix, l'agitation grandit partout dans le monde. D'un côté, il y a la fortune, l'arrogance et l'orgueil et de

l'autre, une pauvreté fort répandue et un profond sentiment d'injustice.

Les gens riches se croient justifiés parce qu'ils offrent des emplois à des milliers de personnes et prennent des risques dans les affaires. Les gens du commun, contrariés par le chômage et la montée du coût de la vie, deviennent de plus en plus désespérés. Les deux bords, cependant, sont inspirés par des raisons égoïstes. Les « flots » de « la mer » (Luc 21 : 25) grossissent ; les travailleurs grondent, se plaignant fortement des riches de la terre. Heureusement, les Ecritures nous donnent un espoir solide. Par exemple, nous lisons dans le Psaume 46 :

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au coeur des mers, quand les flots de la mer mugissent, écumant, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes » (Ps. 46 : 1 à 3 ou 2 à 4 selon les traductions). « Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante [...] C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre » (Ps. 46 : 6, 9, 10 ou 7, 10 et 11, selon les traductions).

Au vingtième siècle, il y a eu un raz-de-marée de découvertes et d'inventions qui ont profité à tous, même si cela n'a pas été dans une proportion égale. Les syndicats ont aussi apporté des avantages au commun peuple. Mais, l'automatisation, les avancées de la haute technologie et la sous-traitance pour des marchés du travail moins cher, ont remis en question la situation du travailleur local. Des cycles de surproduction et de chômage ont amené des tensions quand l'approvi-

* Le symbole de « l'étang de feu » nous est expliqué en Ap. 20 : 14, où il est dit clairement : « C'est la seconde mort, l'étang de feu. »

sionnement excédait la demande. Alors, lorsque les profits baissent, les riches sont contrariés. En réaction, les travailleurs réclament des lois de protection de l'emploi et, parfois, les syndicats les exigent même par la force.

Des corporations et cartels gigantesques continuent de grandir grâce à la marée des nouvelles technologies. Dans une situation de crédit facile, de nombreux travailleurs sont entraînés sous le contre-courant de la force refluite des dettes. Au début, les bénédictions, dont beaucoup jouissaient, ont retardé les conflits mais la création de « bulles » spéculatives et leur explosion, ont provoqué une grande instabilité économique. Il n'est pas difficile d'imaginer une crise économique de laquelle le monde ne pourra pas se relever.

De nombreux Remèdes proposés

Beaucoup de remèdes ont été proposés durant le vingt-et-unième siècle ; aussi bien pour les travailleurs que les producteurs ; allant de la super expansion et la surconsommation à la compression et la réduction des achats.

Les travailleurs sont piégés. La réduction des effectifs, les laisse soit sans emploi, soit effectuant non seulement leur tâche mais aussi celle de ceux qui ont été congédiés. Les syndicats ont travaillé, énergiquement, à l'amélioration des travailleurs mais le XXème siècle s'est conclu avec l'affaiblissement des syndicats et la surcompensation des cadres, sans aucune contrainte légale.

L'une des solutions proposées est que certaines industries devraient devenir la propriété du peuple et seraient dirigées par des agents du gouvernement. Au vingtième siècle, les chemins de fer devinrent la propriété du gouvernement afin d'assurer leur survie. Plus récemment, les institutions financières américaines ont été secourues grâce à des milliards de dollars des contribuables accompagnés d'obligations vis à vis du gouvernement.

Les masses devraient pouvoir obtenir

une part plus égale des profits et bénédictions de l'essor technologique. Mais, la manipulation des marchés financiers a surévalué les titres. De plus, les prêts hypothécaires à haut risque (les subprimes) ; des crédits qui endettaient exagérément les prêteurs ; et les assurances, ont contribué à l'apparition de l'une des crises financières les plus étendues. Pourquoi un tel impact mondial ? C'est parce que la globalisation a lié les marchés financiers et les biens de production les uns aux autres à travers le monde. La chute des marchés financiers dans une partie du monde entraîne des problèmes dans l'autre partie. L'industrie de l'acier en Chine, en Russie et aux Etats-Unis ont fait les frais du ralentissement économique mondial. Les multinationales gigantesques ne doivent fidélité à aucune nation mais utilisent les lois à leur avantage. Par conséquent, les employés des multinationales et des conglomerats ont peu de moyens de défense contre ces géants.

Si la Règle d'Or : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous », était en application, une amélioration rapide pourrait être attendue. Si le riche coopérait pour le bien des masses, les peuples pourraient faire des demandes raisonnables. Mais, la peur de la compétition entre les corporations limite la générosité de ses directeurs. Si ces derniers avaient de la compassion pour leurs employés et qu'ils diminuaient leurs heures de travail et augmentaient leur salaire, leurs concurrents se presseraient de vendre moins cher qu'eux. Un désastre financier s'ensuivrait, qui les affecterait aussi bien que leurs employés. En fait, la loi de fer de l'offre et de la demande fonctionne avec l'égoïsme humain pour diriger la marche des affaires.

Avec la globalisation, de nombreuses personnes acceptent de travailler plus et d'être payés moins. Le mode de vie de l'Ouest ; même si cela a entraîné des pertes d'emploi ; est maintenu par la main d'œuvre bon marché de l'Est qui permet des coûts de production moindres. Une

telle condition a continué pendant des années mais elle ne pourra se poursuivre indéfiniment.

Les Résultats de Causes Naturelles

Ainsi, nous pouvons voir quelles sont les causes naturelles du « Jour de l'Éternel ». L'égoïsme, dirigeant la majorité des personnes des deux bords, les arrogants prendront le contrôle. Des milliers d'emplois seront perdus et les gens, sans emploi, deviendront désespérés. Les demandes des gens ne seront pas entendues, alors, la plupart d'entre eux perdront confiance dans le capital. Finalement, la loi et l'ordre seront écartés et les « montagnes » disparaîtront dans la « mer » déchaînée (Ps. 46 : 2 ou 3, selon les traductions). La « terre » symbolique (la société) de même que les « cieus » symboliques (les pouvoirs ecclésiastiques) seront détruits (II Pi. 3 : 7). L'église de nom, associée aux gouvernements de la terre, sera aussi détruite dans le « feu » symbolique, au pic du « Jour de l'Éternel » (Ap. 18 : 9).

Le but ultime de ces troubles est d'enseigner aux humains que, tant que l'égoïsme contrôlera les pensées et les actions, tout projet humain sera vain. Le Règne Millénaire de Christ sera juste et fort. Christ régnera avec « une verge de fer » (Ps. 2 : 7 - 9 ; Ap. 19 : 15). Au lieu de rapiécer le vieil ordre, l'humanité bénéficiera d'une « Nouvelle Alliance ». Dieu dit de ce temps : « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ». Une fois que cela sera fait, Dieu poursuit : « Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand [...] car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jé. 31 : 33, 34).

Personne n'échappera totalement aux troubles de la détresse. Cependant, les « humbles », qui recherchent la droiture, souffriront moins que les autres, surtout en ce qui concerne la peur tenace et l'appréhension. En effet, nous lisons dans

Sophonie : « Cherchez l'Éternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Éternel » (So. 2 : 3).

Lorsque « les hommes (rendront) l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieus seront ébranlées » alors, « redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche », dit Jésus (Lu. 21 : 26 - 28). Ceux qui comprennent l'issue des troubles présents se réjouiront.

Arrivée soudaine des Douleurs de l'Enfantement mais pas en 24 heures

Le Jour de l'Éternel n'est pas un jour de 24 heures. Il s'agit de plusieurs années qui terminent notre présent Age de l'Évangile. C'est une période de transition pour passer des royaumes de ce monde au Royaume de Christ. Les troubles de ce temps sont comparés aux douleurs de l'enfantement (I Th. 5 : 3) qui sont caractérisées par des spasmes séparés par des moments de relative tranquillité diminuant de plus en plus alors que la douleur augmente. Le début des douleurs commença avec la Première Guerre mondiale. Les douleurs reprirent avec la Seconde Guerre mondiale puis continuèrent avec la Guerre Froide, les problèmes au Moyen Orient et les troubles grandissants qui vont s'accroître pour atteindre un pic lors de la bataille d'Har-maguédon (Ap. 16 : 16 - 21).

Ce jour arrive comme « un voleur dans la nuit » dans le sens où sa présence n'a pas été reconnue par le monde en général. L'apôtre dit de ce temps : « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » (I Thessaloniens 5 : 2, 3).

En proie aux troubles, les cordes qui

retiennent la civilisation finiront par se rompre. La loi et l'ordre faisant défaut, l'anarchie se développera. Cette « détresse », telle « qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent » sera difficile mais Jésus nous assure qu'il n'y en aura jamais plus (Mt. 24 : 21). Le vieil ordre disparaîtra douloureusement mais le « bébé » sera magnifique : le Royaume pour toute l'humanité ! Les « nouveaux cioux » et la « nouvelle terre, où la justice habitera » régneront à jamais avec justice et amour (II Pi. 3 : 13).

La délivrance des Israélites d'Égypte par des plaies illustre bien l'affranchissement du monde par Jésus, le grand chef préfiguré par Moïse. Dès que les plaies étaient ôtées de l'Égypte, le cœur de Pharaon s'endurcissait, affermissant sa résistance. De la même manière, les périodes de paix qui interviennent entre les spasmes de « l'enfantement » (Ex. 5 : 4 - 23 ; 12 : 30 - 33), tendent à durcir la résistance de nombreuses personnes, rendant le spasme suivant encore plus douloureux.

L'église de nom ; étant jugée ; est aussi frappée des « plaies » ou « fléaux » (Ap. 18 : 7 - 9). Durant le dernier fléau, « un grand tremblement de terre » ; image d'une révolution ; éclate. Alors, à ce moment-là, « Babylone la grande » (les systèmes religieux) tombe, et « toutes les îles » (les républiques) s'enfuient, et « les montagnes » (les monarchies) disparaissent (Ap. 16 : 18 - 20).

Le temps approprié de Dieu

D'après le témoignage de la Loi et des prophètes de même que celui de Jésus et des apôtres, nous pouvons constater que les troubles du Jour de l'Éternel se développent maintenant ; le pic de la détresse étant encore devant nous.

Pendant six mille ans, l'humanité, condamnée à un dur labeur, a souffert en proie au péché et à la mort. En effet, nous lisons dans la Genèse la condamnation prononcée par Dieu à l'égard de l'homme : « C'est à la sueur de ton visage que

tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris [...] » (Ge. 3 : 19). Cette malédiction fut pour le bien de l'humanité. Elle l'a protégée de ses tendances perverses. A cause du péché, l'oisiveté aurait amené des problèmes très rapidement. Mais, de nos jours, l'automatisation ayant enlevé la charge physique de certains emplois, les travailleurs ont plus de temps libre.

Avec l'accroissement des inventions et du savoir, alors que nous nous approchons du glorieux règne Millénaire du Messie, l'homme peut se faire une idée de la vie qu'il pourrait avoir. C'est ce désir profond de l'homme d'une vie meilleure qui est, en fait, l'un des facteurs qui précipite « une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Daniel 12 : 1, 4).

Ainsi, à l'aurore du Millénium, l'éducation poussée, les sciences et la technologie amènent des avantages mais aussi des leçons concernant l'incapacité de l'homme à se gouverner dans les conditions présentes de péché. Le développement des technologies sera utile afin de mener les affaires de l'humanité durant le Royaume alors que chaque génération de morts, revenue à la vie, viendra augmenter la population de la Terre. Cependant, tout d'abord, ces technologies propulsent la crise.

La « verge de Fer » brisera les institutions présentes durant cette crise et ouvrira la voie à l'établissement du Royaume de Christ sur Terre. Alors, le monde sera rétabli à sa perfection originelle et à la vie éternelle. Le Royaume fonctionnera car il s'occupera de ce qui est à l'intérieur de l'homme, changeant son cœur.

Privilège et Responsabilité des Saints

Les membres du peuple de Dieu ne ressentent pas la même anxiété et le même désespoir que les autres personnes dans le monde. Ils comprennent que les troubles sont les précurseurs de bénédictions pour le monde. Ils peuvent souff-

frir des troubles mais ils se réjouissent, par la foi, du glorieux résultat qui va suivre.

Le mécontentement va grandir dans le monde. Cependant, les membres du peuple de Dieu devraient être un exemple de contentement pour les autres, leurs familles, leurs collègues de travail, leurs voisins. Comme l'apôtre Paul le dit : « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement » (I Ti. 6 : 6). Dans le monde, bien que beaucoup de gens jouissent du bien-être matériel, la plupart souffrent (Ro. 8 : 19, 22).

Les hommes essaient souvent d'accroître leur fortune et leurs biens matériels, qu'ils en aient déjà beaucoup ou peu. Les saints, eux, cependant, ne devraient pas prendre part à cette course matérielle. Ils se sont consacrés pour s'engager dans une course pour une récompense céleste et suivre l'exemple de Jésus et des apôtres. Ils doivent, bien sûr, pourvoir aux besoins raisonnables de leur famille mais ils amassent « des trésors dans le ciel » (Mt. 6 : 19, 20).

Malheureusement, tous les enfants de Dieu n'ont pas cette paix et ce contentement. Certains abandonnent les traces de Jésus et recherchent les choses terrestres. Mais, nous devrions rechercher les richesses célestes et la paix que le monde ne peut ni donner ni nous enlever.

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Pour toi, [...] fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la

charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé [...] » (I Ti. 6 : 6 - 12).

Les saints sont de vivants exemples d'anticipation joyeuse du Royaume de Dieu qui s'approche et de ses bénédictions qui combleront le monde. Notre mission est de prêcher la bonne nouvelle liée à la rançon pour tous et non de nous mêler des questions à propos desquelles luttent des camps opposés. Nous devrions saisir toute occasion pour témoigner de la bonne nouvelle du Royaume qui arrive. En effet, comme le dit Esaïe : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes (les royaumes), les pieds (les derniers membres du Corps de Christ) de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles [...] » (Es. 52 : 7).

Les troubles du Jour de l'Éternel donneront des occasions de prêcher le Royaume prochain mais nous ne devons pas soutenir des positions politiques sur des questions sociales ou des remèdes pour apporter une solution à la catastrophe imminente. Notre mission est simplement de proclamer calmement et avec assurance la venue du Royaume qui est la seule solution à tous les problèmes humains et le seul espoir pour l'humanité. Le peuple de Dieu ressent de la compassion pour le pauvre peuple gémissant, inquiet et effrayé, qu'il cherche à rassurer sachant que les troubles sont une période annonçant des bénédictions. Esaïe dit de ce temps : « [...] lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice » (Es. 26 : 9).

« L'Éternel des armées [...] sur cette montagne (le Royaume de Christ) anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages [...] En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu [...] qui nous sauve [...] en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » (Es. 25 : 6 - 9 ; Ap. 21 : 4).

RÉSUMÉ ET RESPONSABILITÉ

Comme nous l'avons vu dans nos études de la nature et de la Bible, nous avons un Créateur intelligent tout-puissant, sage et juste. La Bible nous révèle son caractère et son Plan pour l'humanité. Ainsi, nous avons appris que bien que le mal ait été permis, c'est pour une bonne raison et pour un temps limité. Les ténèbres et la souffrance vont bientôt être remplacées par la Gloire de Dieu et un torrent de bénédictions.

Le Plan de Dieu a progressé, silencieusement, à travers les Ages et en est, maintenant, presque à sa fin. Les six mille ans d'expérience des hommes avec le péché et les souffrances se révéleront tourner à l'avantage des humains lorsqu'ils passeront leur test pour la vie. Durant les mille ans du Jour de Jugement, les hommes auront pour Juge celui-là même qui mourut pour eux (Hé. 2 : 9). Les fidèles disciples de Jésus, élevés à la gloire avec Christ, administreront le Royaume avec lui (I Co. 6 : 2). Les Anciens Dignes seront, sur Terre, les représentants humains du Christ (Es. 1 : 26 ; Ps. 45 : 16). Par ces agents, et selon ce que Dieu avait promis à Abraham, toutes les nations de la terre seront bénies (Ge. 22 : 18 ; Ga. 3 : 29 ; Za. 8 : 13).

L'Humanité revient à Dieu sur la « Voie Sainte »

Au lieu du Chemin Etroit, une grande Voie Sainte sera ouverte pour les humains. Toutes les pierres et les pièges, qui pourraient les faire trébucher auront été enlevés. Esaïe dit de cette voie : « Sur cette route, point de lion (Satan) ; nulle bête féroce (influences néfastes) ne la prendra [...] » (Es. 11 : 9 ; 35 : 8, 9 ; 62 : 1 - 3). Selon le caractère qui aura été préalablement développé, certains feront de rapides progrès, d'autres seront plus lents à

changer. En ce temps, « les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront » (Es. 35 : 10).

Le Jour du Jugement ne commence pas avant la venue du Roi. En effet, le procès ne peut pas débiter avant que le Juge (Jésus) ne s'assoie sur le banc et que la Cour (l'Épouse) ne siège. Dans le Royaume, « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Es. 11 : 9). Alors, les « livres » seront « ouverts » et le monde sera jugé d'après les principes et standards inscrits (Ap. 20 : 11 - 12). Tous ceux qui sont morts en Adam auront l'occasion d'avoir leur nom écrit dans le « Livre de Vie ». Ceux qui suivront de plein cœur la droiture seront jugés dignes de vivre éternellement dans une société parfaite durant tous les Ages de joie à venir.

La Connaissance du Plan de Dieu réconforte

En attendant ce jour, maintenant, alors que nous voyons ce qui se passe dans le monde, nous sommes réconfortés par la connaissance du caractère de Dieu, de ses promesses et de son Plan. Nous pouvons nous redresser et relever nos têtes car notre délivrance est proche ; ce qui signifie aussi la délivrance du monde (Lu. 21 : 28). Nous nous élevons au-dessus des soucis de ce monde et de nos faiblesses personnelles. Nous nous approprions les mérites de la mort en rançon de Christ qui couvre nos imperfections. Connaissant les promesses de Dieu, nous cherchons, avec persévérance, à développer un caractère chrétien, nous efforçant d'atteindre le prix de la nature divine. Comme Pierre le dit :

« Que la grâce et la paix vous soient multipliées par **la connaissance** de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, **au moyen de la connaissance** de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquel-les nous assurent de sa part **les plus grandes et les plus précieuses promesses**, afin que par elles vous deveniez **participants de la nature divine** [...] » (II Pi. 1 : 2 - 4).

Lorsque nous recherchons la connaissance de Dieu et de son Plan, notre sincérité est mise à l'épreuve. Est-ce que nous allons consacrer du temps à étudier les Ecritures pour prouver à nous-mêmes le magnifique Plan de Dieu ? Sommes-nous capables d'abandonner nos propres théories et idées pour étudier la Bible sans à priori ? Sommes-nous désireux de donner notre tout à notre Père Céleste et prêts, si nécessaire, à sacrifier des liens terrestres (Lu. 18 : 28 - 30) ? Nous sommes arrivés à « l'heure de la Tentation », ou mise à l'épreuve, du présent Age de l'Evangile (Mt. 13 : 39 ; Ap. 3 : 10). Comment allons-nous nous comporter ?

Notre amour pour le Plan de Dieu devrait nous donner de la détermination et de l'énergie pour partager cette précieuse Vérité avec ceux qui ont la foi pour la recevoir. Nous ne nous attendons pas à ce que tout le monde l'accepte (I Jn. 3 : 1). On nous croit « fous » (I Co. 4 : 10 ; 3 : 18). Comme les Béréens au temps de Paul, recevons la Vérité « avec beaucoup d'empressement », examinant « chaque jour les Ecritures » pour en comprendre le témoignage (Ac. 17 : 11). Si nous apprécions la Vérité, le Plan de Dieu sera le thème principal de notre vie.

Un Plan Harmonieux et Complet

Le Plan de Dieu est complet et harmonieux dans toutes ses parties. Il manifeste la Sagesse, la Justice, l'Amour

et la Puissance de notre magnifique Dieu. Il répond à toute question raisonnable. Certains pensent que leurs Credo sont inexplicables ; des « mystères » ; mais la Vérité révélée aux saints, dans les Ecritures, n'est pas mystérieuse.

Certains prêtres, reconnaissant l'erreur de leurs Credo, décident d'ignorer ces problèmes et prêchent un Evangile social. Tristement, d'autres choisissent de laisser de côté des parties de la Bible. De fausses doctrines cachent la Vérité, et même, jettent le discrédit sur le caractère de Dieu. Les erreurs empêchent également la sanctification du cœur (Jn. 17 : 17). Aussi, soyons d'autant plus sûrs d'apprécier le Plan des Ages de Dieu dans toute sa beauté et sa clarté et rejetons toutes les fausses doctrines si communes.

La Vérité révélée, au fur et à mesure du temps, est de la « nourriture au temps convenable » (Mt. 24 : 45). « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (Pr. 4 : 18). D'autres études s'étendent plus en détail sur différentes parties du Plan de Dieu.

La compréhension amène des responsabilités. La lumière de la Vérité acceptée doit nous changer. De plus, nous devons « éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres » (Lu. 1 : 79) et ceux qui appartiennent à « la maison de la foi » (Ga. 6 : 10). Comme des intendants fidèles, nous devons suivre un standard élevé, montrant aux hommes l'issue magnifique du Grand Plan des Ages de Dieu.

